

N° 140 - 8 €

France / Québec

Magazine

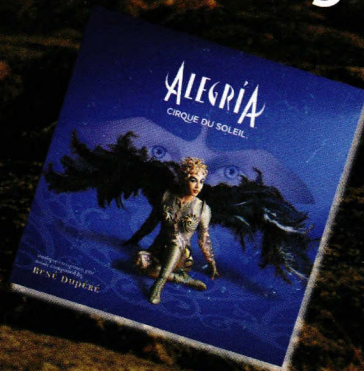
ANNÉE POLAIRE

Chez les Inuit du Nunavik

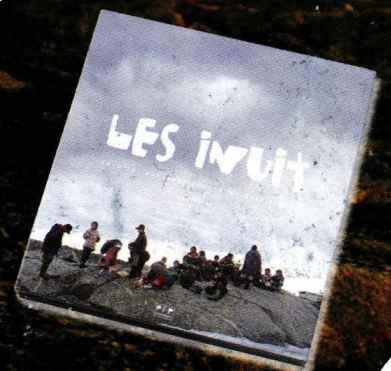
Le Québec
aux urnes

Entrevue
avec Lynda Lemay

À gagner



Dix albums

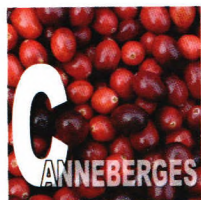


Deux beaux livres



COULEURS QUÉBEC

Le spécialiste en Europe du produit alimentaire Québécois

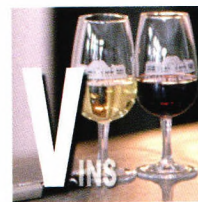


Couleurs Québec - 19 Avenue Gabriel Fauré
ZA Bellevue - 35235 - THORIGNE FOUILLARD

Tél : 33(0)2 99 62 00 70 - Fax : 33(0)2 99 62 00 71

mail : info@couleurs-quebec.com

www.couleurs-quebec.com



à consommer avec modération

Fournisseur des Régionales France Québec - Vente en ligne aux particuliers



Pour en savoir plus, visitez la section
Immigration de notre site Internet :
www.desjardins.com/caissedequebec

*Vivre un séjour au Québec
en toute tranquillité ?*

Possible grâce à la Caisse populaire Desjardins de Québec!

Pour vous simplifier la vie...

- Possibilité d'ouvrir un compte à distance* à la Caisse avant votre départ.
- Avant de retirer les fonds, vous devez vous présenter à la Caisse avec une pièce d'identité.

S'ouvrir un compte à distance, rien de plus facile!

- Dépôt de 5 \$ pour la part de qualification.
- Pièce d'identité requise.
- Aucuns frais d'ouverture.

* Vous devez compléter et nous retourner par télécopieur une fiche de renseignements, disponible sur le site Internet de la Caisse ainsi qu'une photocopie de votre passeport.

Faites confiance à des gens d'expérience!

Partenaire de

ASSOCIATION
Québec-France

Deux adresses, une seule Caisse :
19, rue des Jardins
550, rue Saint-Jean
Ville de Québec, Canada

Un seul numéro : 418 522-6806
Télécopieur : 418 522-2365



Desjardins
Caisse populaire de Québec

Gérante

Monique Andris

Directeur de la publication

Georges Poirier

gpoirier.fqm@wanadoo.fr

Rédaction en chef

Valérie Lion (actualités)

Joëlle Palteau (culture)

Rédaction

Vincent Blanchard (bande dessinée)

Roselyne Boulard (autochtones)

Christiane Calonne (tourisme)

Mélanie Debocq (sports)

Valérie Gagnon (tourisme)

Sylvain Garel (cinéma)

Francine Gaudard (éducation)

Jean-Valéry Héquette (société)

Christian Jary (échos)

Pascal Leseure (couverture)

Valérie Lion (économie)

Jérôme Lourdaï (traditions)

Frédéric Manson (internet)

Jean-Yves Marchal (sciences)

Isabel Martz (peinture)

Évelyne Millereau (infographie)

Joëlle Palteau (culture)

Gilbert Pilleul (histoire)

Monique Pontault (francophonie)

Pascal Quittemelle (photos)

Yannick Resch (littérature)

Alain Ripaux (philatélie)

Nicolas Sourisce (dossiers)

Vonik Tanneau (environnement)

Michel Troadec (chanson)

Gisèle Tuillon (théâtre)

Diffusion-promotion

Jean-Michel Debono

Gestion

Monique Andris (comptabilité)

Impression

Imp. Madiot, Laval

Tél.: 02 43 69 2103

Routage

Asterion Vicendo

Annonces, Abonnements

Stella Penetier

Tél.: 01 45 54 00 77 Fax: 01 45 57 69 44

Courriel : magazine@france-québec.asso.fr

France 30 € - Étranger 38 € -

Adhérents France-Québec 22 €

Mentions légales

Commission paritaire n° 51571

Issn n° 0994-8732

Dépôt légal à parution

Éditions France-Québec

SARL de presse au capital de 1500€

Actionnaire unique: Association France-Québec

RCS Paris B 435 208 111

Canada : convention Postes-Publications

N° 40006425

retourner toute correspondance

ne pouvant être livrée au Canada à :

Québec-France

9 Place Royale, Québec G1K 4G2

Société

- 7 **L'ESSENTIEL** : Spécial élections du 26 mars
Dion à la tête des libéraux canadiens
- 10 **POLITIQUE** : Les Québécois forment une "nation"
- 11 **DÉBAT** : La question des accommodements raisonnables
- 12 **AUTOCHTONES** : La vie des Inuit aujourd'hui au Nunavik
- 14 **CHRONIQUE** : Les Québécois sont comme ça

Tourisme

- 15 **L'ESSENTIEL** : Un jumelage à deux roues
Succès du salon des exposants québécois
- 18 **DÉCOUVERTE** : La motoneige est reine au pays de l'or blanc
- 20 **ACTUALITÉS** : Un centre mondial du tourisme à Montréal

Culture

- 21 **L'ESSENTIEL** : Les "Têtes à claques" sur Internet
La convention sur la diversité culturelle ratifiée
- 22 **AGENDA** : Vos rendez-vous
Le Cirque du Soleil de retour
- 24 **VU, LU, ENTENDU** : Miron, Garou, Pralognan...
- 25 **THÉÂTRE** : Yves Jacques et Robert Lepage
- 26 **CHANSON** : Entrevue avec Linda Lemay
- 28 **CINÉMA** : Le dictionnaire du cinéma québécois
- 29 **LITTÉRATURE** : Sur les pas de Louis Hémon
- 30 **BANDE DESSINÉE** : Loisel et Trip dessinent l'accent québécois

Coopération

- 31 **L'ESSENTIEL** : Un nouveau livre de Frédéric Bastien
Les sénateurs français au Québec
- 34 **POLITIQUE** : Les visites d'André Boisclair et Jean Charest
- 36 **REGARDS CROISÉS** : L'année québécoise d'Alain Juppé
- 37 **UNIVERSITÉS** : Plusieurs colloques et accords
- 38 **MÉMOIRE** : Les "legs" de la France pour le 400^e de Québec
- 40 **ÉCONOMIE** : Objectif Europe pour la CDP du Québec
- 41 **SOCIAL** : Conseillers prud'hommes et arbitres de griefs
- 42 **SOCIÉTÉ** : Congrès sur les violences relationnelles

Associations

- 43 **L'ESSENTIEL** : Les livres finalistes 2007
- 44 **INTERNATIONAL** : Les 35 ans de Québec-France et le bureau commun
- 46 **NATIONAL** : Le troisième séminaire sur les lieux de mémoire
Le conseil national élargi de France-Québec
- 49 **RÉGIONALES** : Création de Ain-Québec, Nice-Québec et Val d'Indre-Québec
La disparition d'Annabelle Le Bars
- 54 **RENDEZ-VOUS** : Juillet franco-québécois à Strasbourg

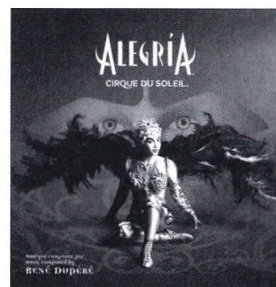
Couverture : photo François Poche/Atelier culturel

A nos lecteurs

Le déclenchement des élections québécoises fin février nous a contraint à retarder de quelques semaines la parution de ce n°140 afin de vous informer des résultats. Nous vous remercions de votre compréhension.



Deux beaux livres à gagner (p. 13).



Dix albums à gagner (p. 23).

du Librairie Québec

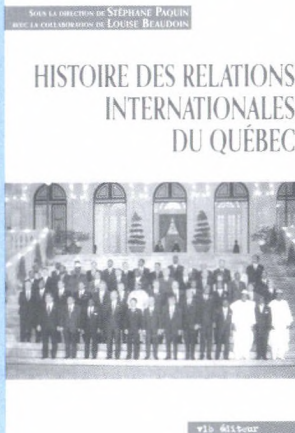
Lectures sérieuses ou lectures détentes,
il y en a pour tous les goûts !

Jean Marcel
**Des nouvelles
de Nouvelle-France**
Histoires galantes et coquines



Des nouvelles de Nouvelle-France, Histoires galantes et coquines, Jean Marcel éditions Bibliothèque québécoise, 2006, 244 p., broché, 14,50€

Voici soixante nouvelles truculentes qui amuseront les historiens, raviront les amateurs de belles lettres galantes et sauront séduire tout ceux et celles qui se connaissent - ou acceptent de se reconnaître - quelques fibres friponnes.



Histoire des relations internationales du Québec, sous la dir. de Stéphane Paquin Vlb éditeur, 2006, 358 p., broché, 32,00€

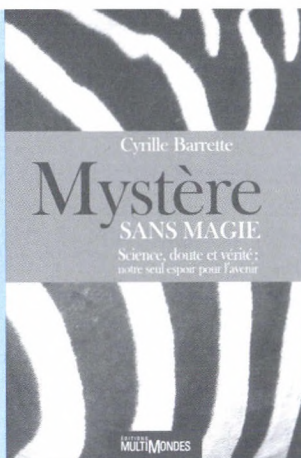
1965 marque les débuts de la politique internationale du Québec. Pourquoi le Québec a-t-il senti le besoin de se donner une représentation internationale propre ? C'est à cette question, entre autres, qu'ont répondu bon nombre d'experts réunis dans cet ouvrage.

Marcel Trudel
**Mythes et réalités
dans l'histoire du Québec**

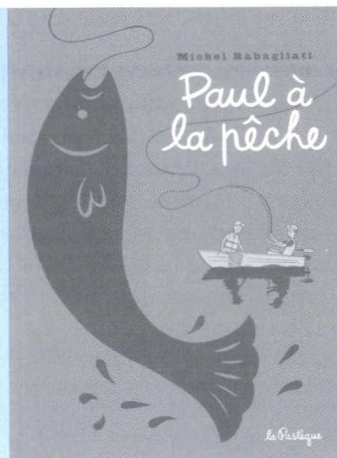


Mythes et réalités dans l'histoire du Québec, Marcel Trudel éditions Bibliothèque québécoise, 2006, 346 p., broché, 12,50€

Historien chevronné, Marcel Trudel précise ici certains faits méconnus de l'histoire du Québec - comme le rôle de "découvreur" de Jacques Cartier - et déboulonne avec jubilation bon nombre de légendes. Bref, Trudel remet à l'heure les pendules de l'Histoire.

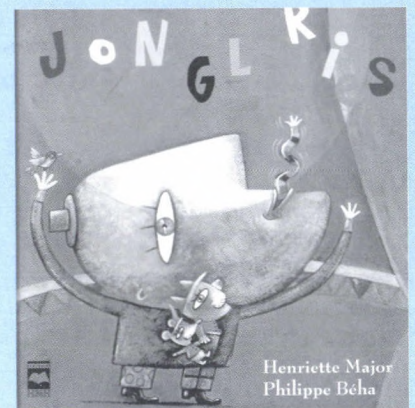


Mystère sans magie. Science, doute, vérité : notre seul espoir pour l'avenir, Cyrille Barrette, éditions MultiMondes, 2006, 250 p., broché, 33,95€
L'esprit critique sur lequel s'appuie la science n'a rien d'animal. La science contribue grandement à faire des humains de l'animal que nous sommes. Elle est suffisante pour assurer le bonheur et la survie de l'humanité.



Paul à la pêche, Michel Rabagliati, édition de la Pastèque, 2007, 200 p., broché, 20,99 €

Cette 5e BD des aventures de Paul le plonge dans l'univers de la mouche et de la franche camaraderie. Non loin de la route 131 nord, l'animal vient faire prendre l'air à sa passion pour l'observation des comportements humains, au milieu de cabanes en bois rond.



Jongleries ! Henriette Major et Philippe Béha éditions Hurtubise HMH, 2006, 86 p., relié et illustré, 19,95€

Rire dans sa barbe, c'est bien, mais rire aux larmes, c'est encore mieux ! Voici un exemple de jonglerie avec les mots, pas les gros mots mais plutôt ceux que l'on prend au vol, cheveux au vent !

Retrouvez tous ces livres à la Librairie, 30 rue Gay Lussac, Paris 5^e

Tél : 01 43 54 49 02 ou www.librairieduquebec.fr

Bus 21, 27, 38, 95, M^o Cluny la Sorbonne, RER B Luxembourg

Différents et solidaires

« *Vivre ensemble, différents* ». C'est, autour de cette idée, forte de sens, que le secrétaire général de la Francophonie, Abdou Diouf, a choisi, cette année, de célébrer la journée internationale de la Francophonie. « *La langue française nous rassemble pour servir ces valeurs que sont la solidarité, l'équité, la paix* », affirme Abdou Diouf dans son message. Tout un programme, serait-on tenté de dire en ces semaines de campagne électorale, tant en France qu'au Québec.

Solidaires, Français et Québécois le sont, bien qu'ils vivent sur deux continents différents. Au-delà d'une langue en partage, il y a des fibres en commun. Français et Québécois réagissent souvent de concert face aux événements mondiaux et aux défis de notre temps. Ils viennent de voir aboutir un combat commun pour la reconnaissance de la diversité culturelle qui, à l'échelle de la planète, est la stricte application du « *Vivre ensemble, différents* ». Ce qui exclut toute hégémonie d'une culture sur les autres. Ce qui exclut également tous les murs d'intolérances.

Le réseau associatif franco-québécois s'inscrit dans cette démarche solidaire, avec sa devise « *Un pont sur l'océan, deux pays, deux peuples au coude à coude* ». À partir de l'amitié qui unit France-Québec et Québec-France, le réseau donne une formidable occasion d'être des passagers du sens, de ce qui nous paraît comme l'essentiel dans notre monde et notre temps. Le XV^e Congrès international des associations - autour d'une belle idée « *Du Rhin au Saint-Laurent, emportés par le même courant, unis par le même océan* » - permettra de mieux percevoir ce qui nous rapproche mais aussi ce qui nous sépare. Ces différences précieuses font la diversité et la richesse de la communauté francophone. Avant le congrès, le colloque « *Pour une éthique citoyenne : regards croisés Europe-Amérique du Nord* » s'adresse à tous ceux qui partagent l'idée, que le monde de demain se pense et se construit aujourd'hui et que chacun d'entre nous en porte une part de responsabilité.

Ces journées du 18 au 22 juillet à Strasbourg, au cœur de l'Europe, sont une belle opportunité pour la réflexion et la mise en place d'actions concrètes, là où nous sommes, chacun sur nos terrains respectifs. Quelles valeurs voulons-nous partager, sauvegarder, développer ? Malgré une incertitude croissante concernant notre devenir, nous nous considérons, Français et Québécois, comme les nantis sur cette planète terre. « *Ayons à l'esprit*, souligne Abdou Diouf dans son message, *que la Francophonie réunit des pays parmi les plus industrialisés et des pays parmi les moins avancés, des pays où tous ont accès à la formation et aux technologies les plus modernes et des pays où les enfants ne connaissent pas même le droit à l'alphabétisation...* »

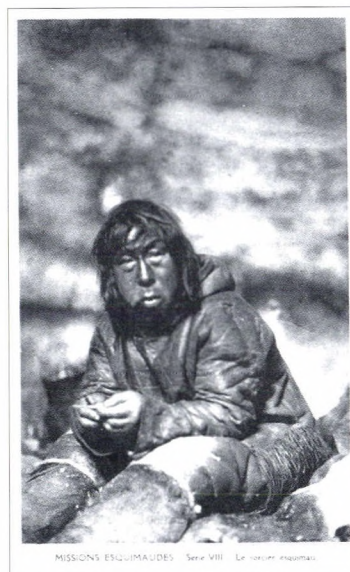
Voilà pourquoi France-Québec et Québec-France ont décidé, ensemble, de mettre en place un projet, transgénérationnel, de Service volontaire franco-québécois vers les pays tiers. Il s'agit de constituer des tandems franco-québécois de volontaires désireux de s'engager, dans un pays francophone en développement, dans une expérience d'apprentissage interculturel basé sur l'échange. Nous y voyons là l'occasion d'exprimer, à l'unisson, notre solidarité, notre amitié, notre fraternité. ■



Marie-Agnès CASTILLON
Présidente nationale

Au pays des Inuit du Québec, le Nunavik

En cette année polaire et pour illustrer cet article sur le Nunavik, deux cartes postales anciennes, de 1920, représentant des "Esquimaux" du nord du Québec.



MISSIONS ESQUIMAUTES Série VIII - Un inuit esquimau.

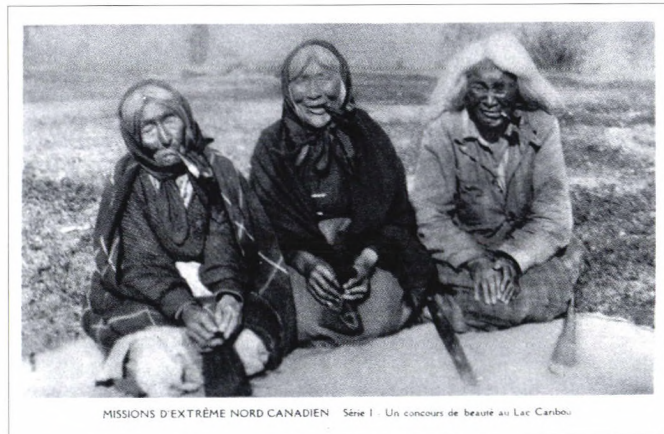
Le Nunavik se trouve dans la région arctique du Québec, au-delà du 55^{ème} parallèle. Ce sont plus de 500 000 km² de toundra sauvage et d'innombrables cours d'eau. Près de 10 000 Inuit habitent les quatorze villages qui parsèment les côtes de la baie d'Ungava, du détroit d'Hudson à la baie d'Hudson.

Le climat est très rude dans cette région, il fait très froid et il vente énormément. Les villages les plus au nord ont entre 20 et 22 heures de clarté durant la période estivale alors qu'ils connaissent environ cinq heures de lumière seulement durant la période hivernale.

Les Inuit sont maintenant sédentaires mais ont conservé leur mode de vie traditionnel de chasse et de pêche. L'hiver, ils se déplacent d'un village à l'autre en motoneige. Il n'existe pas de route et les distances sont de quelques centaines de kilomètres entre chaque village. Chaque communauté dispose d'un vaste espace de chasse et de pêche exclusif.

Les Inuit parlent l'inuttitut et les jeunes optent de plus en plus pour le français comme langue seconde. La population inuite a doublé en vingt ans et environ 60 % de la population a moins de 25 ans. L'avènement de la télévision par satellite et internet a bouleversé la vie quotidienne du peuple inuit. Le mode de vie traditionnel des anciens tranche avec la vie des jeunes générations qui aspirent de plus en plus au monde moderne occidental et partent pour Montréal dans le but de compléter des études universitaires ■

Alain RIPAUX



MISSIONS D'EXTRÊME NORD CANADIEN Série I - Un concours de beauté au Lac Caribou.

Vers un gouvernement du Nunavik

<http://www.nunavikgovernment.ca/>

L'entente-cadre de négociations a été peaufinée et signée en 2003 par le Québec, le gouvernement fédéral canadien et la société Makivik. Les discussions et les réunions se poursuivent pour entrevoir une entente de principe dans un proche avenir. L'Association des Inuit du Nouveau-Québec veut faire reconnaître ses caractéristiques ethniques et culturelles ainsi que sociales auprès du gouvernement canadien. Ce site présente au visiteur une vision globale du passé, présent et futur de ce pays et de son peuple. Divers documents dont le « Nunavik » (bulletin officiel) sont téléchargeables, de même que la police d'écriture AiPaiNunavik.

La société de développement des Inuit

<http://www.makivik.org/fr/index.asp>

Makivik est la société de développement chargée de gérer les fonds patrimoniaux perçus par les Inuit du Nunavik. Ils sont financés par les indemnités versées en vertu de la Convention de la Baie James et du Nord québécois. De la sauvegarde de la culture Inuit aux développements de programmes de santé publique, l'ensemble des politiques menées au Nunavik est détaillé. La société Makivik a notamment pour rôle d'aider à la création d'entreprises dirigées par les Inuit du Nunavik et de favoriser la préservation de la culture et de la langue inuites, de même que le bien-être et l'éducation des Inuit dans les communautés.

Pour les passionnés d'art inuit

<http://www.artnunavik.ca/index.html>

Les passionnés d'art ethnique se précipiteront sur ce site consacré à l'art du Nunavik. Présentant un ensemble de réalisations anciennes et modernes, il offre au visiteur une approche autre que « mercantile ». Les matériaux et diverses méthodes de création y sont présentés, de même que des artistes. Certaines œuvres sont détaillées, par un texte narratif et avec des photos d'illustration. Sont présents des liens vers les détaillants, des espaces culturels dont l'Association Inuksuk (<http://espace.inuit.free.fr/qui.htm>) et divers dont le Musée canadien des Civilisations (<http://www.civilisations.ca/>).

Une banque d'images

<http://www.parcoursnunavik.com/default.asp?langue=1>

Cette banque d'images en ligne offre à nos yeux de superbes photos de la vie au quotidien des Inuit par des Inuit et des « passagers du Grand Nord ». Classées en grands thèmes, ces photos, simples et attachantes, retiennent notre regard sur ces terres froides mais attirantes.

Tout pour y faire un tour

<http://www.nunavik-tourism.com/francais/accueil.html>

Une colonne sur le Nunavik sans le site officiel du tourisme ? Auka ! D'une conception simple, ce site vous emmène sur ces terres enneigées, à la rencontre des grands espaces, des animaux et de son peuple qui y vivent. Un carnet d'adresses pour un séjour sans souci est présent, de même que certaines informations sur les activités, les méthodes d'hébergement et de déplacement.

Atsunai ! ■

Frédéric MANSON



L'ESSENTIEL SPÉCIAL ÉLECTIONS

La lutte, indécise, à trois n'a pas mieux "fait sortir le vote". Forte abstention dans les "châteaux-forts" libéraux (plus de 40% en Outaouais) ■ Une participation moyenne est souvent un handicap pour le PQ ■ En hausse depuis 40 ans, la proportion de femmes députées régresse de 30 à 25% ■ Le PLQ n'a pas d'élus dans quatre régions, le PQ dans six et l'ADQ dans sept ■ Chaque parti obtient une allocation publique annuelle de 50 cents par voix obtenue ■

GOUVERNEMENT MINORITAIRE APRÈS LE SCRUTIN DU 26 MARS

Le Québec fractionné en trois parti(e)s

Pour la première fois, depuis 1878, le Québec aura un gouvernement minoritaire. Aucune majorité n'est sortie des élections déclenchées fin février. Le drastique mode de scrutin à un tour, qui favorise le bipartisme, a tourné au chamboule-tout.

Derrière le Premier ministre, Jean Charest, réélu à Sherbrooke, le Parti libéral du Québec (PLQ, fédéraliste, centre-droit) obtient 48 députés sur 125, au lieu de 76 en 2003. Il est talonné par une nouvelle opposition officielle, l'Action démocratique du Québec de Mario Dumont (ADQ, autonomiste, droite) qui surgit avec 41 élus au lieu de 4. Le Parti québécois d'André Boisclair (PQ, indépendantiste, centre-gauche) « tire de l'arrière » avec 36 députés contre 45 avant. La présence, à gauche, de Québec Solidaire et des Verts pourrait, selon l'analyste Léger, avoir privé le PQ de 12 sièges et du gouvernement minoritaire.

Ce nouveau multipartisme québécois se double d'un morcellement géographique. Le PLQ se replie sur ses bastions de l'ouest montréalais anglophone, l'Estrie et l'Outaouais. Le PQ conserve l'est montréalais francophone et les régions éloignées de l'Abitibi, le Saguenay, la côte Nord et la Gaspésie. L'ADQ, elle, a raflé la capitale (comme les conservateurs d'Harper l'an dernier, *FQM* n°137) et tout le centre du Québec rural francophone

jusqu'à la grande banlieue de Montréal.

Tous les 30-35 ans, le Québec bouscule son paysage politique. Un tiers parti s'immisce et, en deux-trois scrutins, prend la place du parti opposé aux libéraux. Dans la foulée de la « Révolution tranquille » et du « Vive le Québec libre », la création du PQ en 1968 entraîna la disparition de la conservatrice Union nationale. Renaît-elle aujourd'hui avec l'ADQ ? En tout cas, le PLQ est en sursis et le PQ joue sa survie. Leur bipartisme frontal, depuis trente ans autour du débat fédéralisme-souverainisme, non réglé, semble lasser.

Dumont l'autonomiste

Mario Dumont, 36 ans, propose, lui, la voie de l'autonomie : « S'affirmer sans se séparer » du Canada. À 20 ans, il était libéral, mais claqua la porte, le PLQ s'avérant trop pro-canadien à ses yeux. Député de Rivière-du-Loup à 23 ans, il sera seul élu de son mini-parti durant deux mandats. En 1995, il s'associe au camp du « oui » à la souveraineté du Québec. Après l'échec du référendum, il tisse sa pelote et surfe sur les ressentiments du Québec profond, face à Montréal la cosmopolite. Le discours se droitise. Retour aux notes dans les écoles, moins « d'accommodements raisonnables » pour raisons religieuses (lire p.11)... Les dérapages de certains de ses candidats, vite remplacés en pleine campagne,

n'ont pas freiné la forte marée de l'ADQ.

Le libéral Jean Charest a perdu quatre ministres, 28 députés et 400 000 voix. Sa victoire relative tient à ses 40 « châteaux forts » imprenables. Il va devoir jouer les équilibristes à la tête d'un gouvernement affaibli. Pour combien de temps ? Il n'y a pas de culture des coalitions au Québec.

Le PQ, lui, obtient son pire score depuis 1970 et perd sa première place chez les francophones. L'idée d'un troisième référendum ne fait pas recette. Le PQ a été rogné à gauche par QS et à droite par l'ADQ que des souverainistes, tel l'écrivain Victor Lévy-Beaulieu, ont ouvertement soutenu. Des révisions s'imposeront au PQ, perçu, à tort ou à raison, comme trop dirigé par des Montréalais. Le parti, fondé par René Lévesque, l'Astérix de Gaspésie, n'a guère investi sur les élus locaux comme l'ADQ.

La reconnaissance, habile mais purement symbolique, des Québécois comme « une nation » par le Premier ministre canadien, Stephen Harper, en novembre (lire p. 10), a-t-elle joué aussi ? Le conservateur Harper qui dirige un gouvernement minoritaire depuis un an à Ottawa, doit se réjouir du recul des libéraux et des indépendantistes. La vague adéquate, qui puise aux mêmes eaux que lui, peut l'inciter à déclencher des élections canadiennes. ■

Georges POIRIER

RÉSULTATS

5,6 millions d'électeurs

Participation : 71,28%

PLQ : 1.313.799 voix (33,08%)

48 députés

ADQ : 1.223.482 voix (30,80%)

41 députés

PQ : 1.125.023 voix (28,32%)

36 députés

Parti Vert : 154.360 voix

(3,89%)

Québec solidaire : 145.047 voix

(3,65%)

Autres : 10.241 (0,25%)

Personnalités sortantes battues

- les ministres libéraux Pierre Corbeil (Abitibi-Est), Michel Després (Jean-Lesage), Françoise Gauthier (Jonquière), Carole Thériage (Lévis) ;
- les anciens ministres péquistes Normand Jutras (Drummond) et Richard Legendre (Blainville) ;
- Dominique Vien (PLQ, Bellechasse), présidente de la délégation de l'Assemblée nationale pour les relations avec les parlementaires français.

Personnalités élues

Pierre Arcand (PLQ, Mont-Royal), ex-proprétaire de stations de radios ;
Pierre Curzi (PQ, Borduas), ancien président de l'Union des artistes ;
Bernard Drainville (PQ, Marie-Victorin), ancien journaliste de Radio-Canada ;
Lisette Lapointe (PQ, Crémazie), conjointe de Jacques Parizeau ;
Guy Ouellette (PLQ, Chomedey), ex-policier dans la lutte contre les motards ;
Christine Saint-Pierre (PLQ, Acadie), ancienne journaliste de Radio-Canada ;
Gilles Taillon (ADQ, Chauveau), ancien président du Conseil du patronat ;
Alexis Wawanoloath (PQ, Abitibi-Est), jeune autochtone algonquin. ■

Dion à la tête des libéraux canadiens

Le Québécois Stéphane Dion, 51 ans, est le nouveau chef du Parti libéral canadien. Une élection inattendue au quatrième tour de scrutin. En troisième position au premier tour avec l'appui de 17,8% des délégués au congrès du PLC, il a fait irruption en tête au troisième tour et battu, in fine, Michael Ignatieff avec 54,7% des votes. Deuxième choix de beaucoup de délégués, Stéphane Dion a réussi à se faufiler parmi les huit candidats à la chefferie.

Député de la circonscription montréalaise Saint-Laurent/Cartierville depuis 1996, Stéphane Dion a été ministre de l'Environnement dans le gouvernement Martin et des Affaires intergouvernementales dans le gouvernement Chrétien. À ce titre, il est le père de la loi C20 sur la "clarté référendaire" qui a soulevé un tollé au Québec et aussi en France (FQM n°116). Il a d'ailleurs tout fait pour que le PLC, à l'initiative d'Ignatieff, n'envisage

pas une reconnaissance trop explicite de la "nation" québécoise avant que le Premier ministre Harper ne crée la surprise avec sa motion (lire page 10).

La nationalité française

Après Trudeau et Chrétien, le PLC n'a-t-il pas, finalement, choisi à nouveau et à dessein un Québécois pour tenir tête au Québec ? Déjà la presse du Canada anglais a mis la pression sur Stéphane Dion en déclenchant une polémique parce qu'il a, par sa mère, la nationalité française.

À l'inverse, au Québec, son image de faucon canadien n'enthousiasme guère, y compris parmi les députés fédéraux libéraux. Stéphane Dion se fait fort de redresser au Québec l'aura d'un PLC amoindri par le "scandale des commandites".

Peut-il renverser la vapeur face au Bloc québécois qui, depuis quinze ans, domine la représentation québécoise à Ottawa ? À



Stéphane Dion

la fin de son premier discours de chef libéral, Stéphane Dion a lancé : " *Québécois, ne nous laissons pas bloquer. Nous avons raison de ne pas vouloir choisir entre ces deux belles identités que sont le Québec et le Canada* ".

Il n'y a qu'un an, en janvier 2006, que les élections canadiennes ont porté au pouvoir le gouver-

nement conservateur et minoritaire de Stephen Harper (FQM n°137). Des élections hâtives, dès ce printemps, pourraient prendre de court le nouveau chef du PLC. Stephen Harper va d'abord attendre le résultat des élections québécoises du 26 mars. Lui, qui a bénéficié en 2006 d'une poussée conservatrice au Québec, surveillera attentivement le score de l'Action démocratique du Québec.

Début mars, les sondages donnaient une légère avance aux conservateurs sur les libéraux, ce qui alimente l'hypothèse d'une élection rapprochée. Et Stéphane Dion risque de devoir partager le rôle de vedette libérale avec un nouveau venu. Justin Trudeau, 35 ans, fils de l'ancien Premier ministre flamboyant, veut être candidat dans la circonscription montréalaise de Papineau. Pour " *ramener un peu de noblesse* " en politique. ■

Georges POIRIER

GENS DU PAYS

Guyène BEAUGÉ est devenue la première Noire à être nommée juge à la Cour supérieure du Québec. Née au Québec de parents haïtiens, elle a été admise au Barreau du Québec en 1985 et fut présidente en 1999 de la division québécoise de l'Association du Barreau canadien. C'est une juriste respectée, spécialiste du droit du travail, du droit administratif et du contentieux civil. Elle a aussi été présidente du comité sur la justice et l'égalité du Centre de recherche-action sur les relations raciales.

Jean DORION a été réélu président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal pour un troisième mandat consécutif de deux ans. Il a recueilli près de 80% des suffrages face à un ancien président Gilles Rhéaume. Tous les candidats de l'équipe Dorion ont été élus au conseil général de la société francophone, dont le romancier Yves Beauchemin et le porte-parole du Mouvement Montréal français Mario Beaulieu.

Louise FRÉCHETTE, qui a quitté en avril 2006 son poste de secrétaire générale adjointe de l'Onu, après huit ans au côté de Kofi Annan, dirige un projet de recherche sur l'importance économique et environnementale de l'énergie nucléaire. Diplômée d'histoire de l'Université de Montréal, elle a été plusieurs fois ambassadrice du Canada et vice-ministre de la Défense à Ottawa.

Liza FRULLA, qui était passée des médias à la politique pour devenir députée fédérale libérale et ministre du Patrimoine à Ottawa, revient à

l'audiovisuel. Elle a pris la présidence de Serdy Vidéo et de Canal Évasion, chaîne spécialisée en voyages, tourisme et loisirs. Elle demeure professeure associée à l'Université de Sherbrooke et présidente de la Fondation du musée d'art contemporain de Montréal.

Jean LAPIERRE continue ses allers-retours entre politique et médias. Ancien député libéral co-fondateur du Bloc québécois, il était revenu en ondes avant de reprendre du service comme député libéral fédéral d'Outremont. Il n'a pas attendu les prochaines élections pour démissionner afin d'animer une émission politique sur TVA et d'être commentateur à la radio montréalaise 98,5FM.

Michel PIGEON, recteur de l'Université Laval, a été élu à la tête de la CREPUQ (Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec).

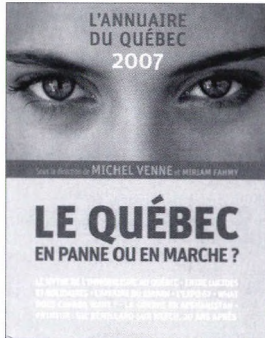
Pierre-Alexandre ROUSSEAU est devenu champion du monde de bosses lors des championnats du monde de ski acrobatique, début mars en Italie.

Lise THIBault ne sera pas reconduite au poste de lieutenant-gouverneur du Québec après les prochaines élections. Représentante de la reine, elle avait été nommée en 1997 par Jean Chrétien. Elle a été prévenue de la fin de son mandat par Stephen Harper avant la publication d'informations controversées sur ses dépenses.

INDISPENSABLE

L'Annuaire du Québec 2007
Sous la direction de **MICHEL VENNE** et **MYRIAM FAHMY**
Éditions Fidès, 455 pages, 27 euros

Cet ouvrage annuel est indispensable. Il offre une synthèse de l'actualité québécoise, disséquée par d'excellents spécialistes. Cette année, le dossier de fond est consacré au "mythe de l'immobilisme au Québec". On bout d'une soixantaine de pages d'analyses, on aura compris que le Québec est plus "en marche" qu'"en panne". On y apprend aussi que l'économie sociale québécoise "s'étend à l'étranger", notamment au Sud.



Dans cette édition de l'Annuaire, outre une chronologie des grands événements, plusieurs panoramas offrent des regards sur les régions québécoises, sur la recherche sociale au Québec et sur les "grandes polémiques" de 2006 au Québec : les manifestes des "lucides" et des "solidaires", la privatisation du Mont-Orford, l'affaire du kirpan sikh...

Une nouveauté : des chapitres sur "le monde vu d'ici", dont l'un sur la gauche française. Une fois de plus, un livre de référence pour capter en profondeur les réalités québécoises. ■

EN BREF

Longueuil fête ses 350 ans. En 1657, Charles Le Moyne prit possession d'une terre sur la rive sud du Saint-Laurent. Une nouvelle ville est née par fusion en 2002, elle compte aujourd'hui 225 000 habitants.

L'avenue du Parc à Montréal va conserver son nom. Devant la controverse, la municipalité a renoncé à la baptiser avenue Robert-Bourassa et cherche un nouvel endroit pour honorer la mémoire de l'ancien Premier ministre.

Des chercheurs sur le cancer de l'Université McGill ont réussi à décoder un gène qui intervient dans 40% des cancers du sein. Une découverte jugée "encourageante" pour le traitement de la maladie.

Le Fonds de solidarité de la FTQ (Fédération des travailleurs du Québec) a connu une belle année 2006 avec un rendement de 6% et

des actifs qui s'élèvent à 6,6 milliards de dollars.

La forêt n'est-elle plus une richesse naturelle au Québec ? En 2006-2007, l'État a déboursé 69 millions de dollars de plus pour l'exploitation de la forêt qu'il n'en a reçu en redevances et profits des entreprises forestières. Le prix du bois a baissé depuis deux ans et le volume récolté baisse aussi.

Bombardier a lancé la construction d'un biracteur CRJ1000, un avion de 100 places pour des transporteurs régionaux. En revanche est repoussée à 2013 l'entrée en service d'une nouvelle gamme CSeries de plus de 100 places.

CKAC consacrée au sport. La station de radio montréalaise, créée voici 85 ans et longtemps à la pointe de l'information francophone, ne parlera plus que de sports. Elle a été rachetée en 2005 par le groupe Corus.

Étonnant, non ?

Maudit québécois

Safari à Paris, riffi au Québec. En voulant brocarder les maudits français, l'humoriste québécois Eric Savail a fait bondir plus d'un téléspectateur. Chasser le Français en l'appâtant au foie gras, l'asperger de parfum pour masquer sa puanteur, trouver dans ses cheveux des poux qui jouent au foot... Est-ce vraiment drôle ? Certains ont trouvé le sketch plutôt de mauvais goût. « Je suis une Québécoise pure laine, mais j'ai eu honte devant ce ramassis de vulgarités et de clichés. », a-t-on pu entendre. Mêmes réactions du côté de plusieurs Français installés au Québec. Le sketch a suscité une centaine de plaintes au CRTC (équivalent du CSA) et des demandes d'excuses. Eric Savail a rétorqué par une pirouette : « C'était de l'humour ! ».

Un cœur sans pouls

Un Québécois de 65 ans vit avec un cœur mécanique implanté dans la poitrine. Victime d'une grave attaque cardiaque, M. Langevin a été opéré avec succès au Centre hospitalier Mc Gill de Montréal. Depuis qu'il a reçu « Heartmate 2 » son nouveau cœur mécanique, le patient n'a plus de pulsations cardiaques car l'appareil pompe le sang de façon continue. Le transplanté, qui vit sans pouls et sans tension artérielle mesurable, ne s'en inquiète pas. « Avec ce nouveau cœur artificiel, se réjouit-il, j'ai beaucoup d'énergie et je respire parfaitement même en faisant des activités ».

Tourisme de santé à Cuba

Chirurgie de la cataracte, remplacement de hanche, chirurgie esthétique... Ces interventions nécessitent parfois au Québec plusieurs semaines d'attente. Une société québécoise SSI (Services santé International) propose aux patients « pressés » de se faire opérer à Cuba. « Les soins sont donnés par des médecins de grande compétence et ce, dans des hôpitaux cinq étoiles », explique Mme Vermette, directrice de SSI. Il en coûte de 5 à 6000 dollars pour le remplacement d'une hanche, 2000 dollars pour une cataracte. Le ministre de la Santé québécois s'insurge : « Jamais je ne me ferai opérer par un chirurgien que je ne peux pas revoir par la suite » tout en précisant « Il faut être extrêmement prudent. Les listes d'attente sont en baisse au Québec et les délais sont améliorés pour les chirurgies et c'est là que la solution se trouve ». A bon entendeur...

Les hockeyeurs s'habillent québécois

Fin janvier, lors du match des étoiles de la LNH (Ligue nationale de Hockey), la firme Reebok Canada a présenté les nouveaux équipements portés par les meilleurs hockeyeurs de la Ligue nationale. Ce sont des employés québécois de Saint-Hyacinthe et Saint-Jean-sur-Richelieu qui ont fabriqué les nouveaux chandails et gaines « dernier cri » très appréciés des joueurs. Du coup, les carnets de commande se sont étoffés avec le renouvellement - prévu à l'automne 2007 - des équipements des clubs dans la Ligue américaine. D'ici septembre prochain, les employés de l'unité de Saint-Hyacinthe vont produire 20000 chandails pour les joueurs US. Un défi conséquent qui a même nécessité le rappel d'anciens ouvriers pour tenir à temps les objectifs. À l'heure de la concurrence effrénée avec le marché chinois, grâce à la mode hockey, le textile québécois retrouve des couleurs et tire son épingle du jeu. ■

Christian JARY

Les Québécois forment une “nation”

Les députés canadiens ont adopté, fin novembre, une motion, symbolique mais sans effet juridique, sur la reconnaissance d'une nation québécoise.

Pour la première fois, un Premier ministre canadien admet le terme de « nation » à propos des Québécois. Anglophone conservateur de l'Ouest canadien, Stephen Harper, s'y était toujours refusé, tout en prônant le « fédéralisme d'ouverture ». En novembre, il a pris tout le monde à contrepied. Sa motion, finalement appuyée par tous les partis du Parlement d'Ottawa, a été adoptée par 266 voix contre 16 (des libéraux).

Prise de court, l'opposition libérale qui, à la veille de son congrès, se déchirait sur l'existence de la nation québécoise. Surpris, les indépendantistes, persuadés qu'une telle reconnaissance demeurerait rejetée par le reste du Canada (FQM n°139), comme l'indiquent toujours les sondages. Selon l'institut Léger Marketing pour TVA (1527 sondés du 16 au 26 novembre), 67,8% des Canadiens estiment que le Québec n'est pas une nation ; à l'inverse 64% des Québécois considèrent que leur province est une nation (71% chez les francophones mais seulement 37% parmi les non francophones du Québec).

Attention aux mots. La motion dit : « Que cette Chambre reconnaisse que les



Le Premier ministre Stephen Harper.

Québécois forment une nation au sein du Canada uni ». Pas de dimension territoriale à cette reconnaissance. Ce n'est pas le Québec qui est reconnu comme nation. Or le Québec a, depuis longtemps, une fête nationale, une Assemblée nationale, une capitale nationale. Ce qui est évident pour tous les Québécois ne l'est pas dans le reste du Canada. Selon la motion, les Québécois sont une « nation » plus sociologique que politique, comme les Premières nations autochtones. Déjà, les autres francophones du Canada,

comme les Acadiens, s'estiment oubliés.

« C'est un geste de réconciliation, précise Stephen Harper, pas un amendement constitutionnel ». Or, depuis 1982, faute d'entente, aucun gouvernement québécois n'a ratifié la constitution canadienne. Et, depuis quinze ans, le Québec envoie à Ottawa une majorité de députés indépendantistes. Le Bloc québécois, un temps hésitant après avoir proposé un premier texte sans référence au « Canada uni », a voté, après consultation de tous les ténors souverainistes, la motion Harper comme une avancée de langage.

Restera-t-elle un vœu pieux ? En 1995, après l'échec de justesse du référendum sur la souveraineté du Québec, les députés canadiens avaient voté une motion sur « la société distincte » du Québec, jamais suivie d'effets. Le Canada anglais n'est pas mûr pour des concessions constitutionnelles envers sa minorité québécoise. Le Québec, seul pays majoritairement francophone d'Amérique du Nord, attaché à l'autodétermination, accepte les symboles mais ne s'en suffit pas. ■

Georges POIRIER

Déjà en 2003

Fin octobre 2003, le Parlement canadien avait refusé de reconnaître le Québec comme nation, repoussant une motion du Bloc québécois. Aussitôt, l'Assemblée nationale du Québec, unanime, avait voté une motion réaffirmant que le peuple québécois forme une nation (FQM n°130). L'actuel Premier ministre du Québec, Jean Charest, quoique fédéraliste, a plusieurs fois rappelé que « le Québec est une nation », notamment dans l'*Express* en juillet 2006 (FQM n°139).

Cette fois-ci, l'Assemblée nationale du Québec a, le 30 novembre, après deux jours de débats serrés, adopté à l'unanimité une motion qui « prend acte » de la motion canadienne, en « reconnaît le caractère positif » mais « proclame » aussi que le texte d'Ottawa « ne diminue en rien les droits inaliénables, les pouvoirs constitutionnels et les privilèges de l'Assemblée nationale et de la nation québécoise ». ■

Ils ont dit

Stephen Harper, Premier ministre du Canada : « Est-ce que les Québécois forment une nation au sein du Canada uni ? La réponse est oui. Est-ce que les Québécois forment une nation indépendante du Canada. La réponse est non et elle sera toujours non. »

Gilles Duceppe, chef du Bloc québécois : « Les Québécois forment une nation, pas seulement à condition, une condition partisane, de rester dans un Canada supposément uni... La seule attitude respectueuse envers les Québécois est de les reconnaître pour ce qu'ils sont : une nation qui ne cesse pas de l'être si elle ne fait plus partie du Canada. »

Jean Charest, Premier ministre du Québec : « Un geste très significatif, bon pour le Québec et bon pour le Canada... C'est une façon d'occuper toute la place qui nous revient, à la fois au Canada et ailleurs dans le monde ». Mais pas question de rouvrir le dossier constitutionnel : « Le pays n'est pas à ce moment-ci à un stade où on doit entamer une nouvelle ronde de négociations constitutionnelles. »

André Boisclair, chef du Parti québécois : « Les Canadiens sortent aujourd'hui du déni. Avec cette reconnaissance, les notions de "société distincte", de "spécificité du Québec" sont derrière nous. Il y a derrière le mot nation un puissant symbole... Ce sera un puissant outil pour la reconnaissance internationale d'un Québec souverain. »

Mario Dumont, chef de l'Action démocratique du Québec : « La motion pave la voie à des discussions qui permettraient de revoir le cadre fédéral à la satisfaction du Québec. » ■

Le sujet suscite les passions depuis l'automne au Québec. Dans les médias, les dîners, au café, difficile d'échapper au débat sur l'accommodement raisonnable. Une obligation qui vise à tenir compte des besoins particuliers en vertu des chartes canadienne et québécoise des droits et libertés.

Quel avenir pour l'accommodement raisonnable ?

Ce concept juridique, introduit par la Cour suprême du Canada dans les années 1980, réaffirme le caractère fondamental du droit d'expression, en particulier religieuse ; en découle l'obligation pour l'État et chaque institution, publique et privée, de trouver des arrangements. Ainsi, « *une jeune fille voilée doit pouvoir aller à l'école* », rappelle Pierre Bosset, directeur de recherche à la Commission des droits de la personne du Québec, car « *si elle était obligée d'aller dans une école privée, il s'agirait d'une atteinte discriminatoire à ses droits* ».

En pratique, l'accommodement raisonnable a longtemps été mis en place dans la plus grande concorde, notamment pour les handicapés. Il semble qu'un pas de trop a été franchi en mars 2006, lorsque la Cour suprême (FQM n°137) a autorisé un enfant sikh à porter le kirpan, un poignard religieux. « *Ici, la question du voile a été tranchée dans les années 1980. Mais le kirpan sikh a déclenché de nouvelles questions* », souligne Clairandree Cauchy, en charge du sujet au quotidien *Le Devoir*.

L'automne dernier, une autre affaire a provoqué le trouble. Une synagogue de Montréal a obtenu que le YMCA voisin noircisse les vitres d'une de ses salles de sport pour éviter que les jeunes juifs hassidim n'aperçoivent des femmes en short. Un accommodement raisonnable,

plaident alors la direction du centre sportif et le rabbin de la synagogue. La mesure, critiquée y compris par des figures éminentes de la communauté juive, a été récemment annulée.

On apprenait aussi que le journal interne de la police québécoise recommandait aux femmes agents de rester en retrait lors d'opérations auprès des juifs hassidim. Puis, un homme se plaignait d'avoir été exclu d'un cours prénatal pour ne pas heurter la sensibilité de femmes d'ethnies minoritaires. Enfin, il y eut Noël, et l'exemple ontarien d'un sapin enlevé eu égard aux communautés non chrétiennes.

Une réflexion engagée

« *Le problème, c'est que les accommodements se font au cas par cas* », remarque Pierre Bosset. Aucun texte juridique n'existe pour dire jusqu'où aller dans les arrangements, et les excès de quelques groupes religieux risquent fort de mener à une radicalisation des opinions. Pour Pierre Bosset, « *il y a un risque de dérive, maintenant l'accommodement est devenu presque un vilain mot. L'erreur, c'est de considérer comme accommodement tout ce qui concerne les problèmes entre les groupes ethniques* ».

La société québécoise est traditionnellement très ouverte. Beaucoup ont donc pointé du doigt les accommodements récents lorsqu'a été publié, en janvier un

sondage, selon lequel 59% des Québécois se disaient racistes, et qu'a éclaté l'affaire d'Hérouxville (*voir ci-dessous*). L'affaire a pris un tour politique. Au nom de la laïcité québécoise, le chef péquiste André Boisclair, a, d'abord, exigé le retrait du crucifix de l'Assemblée nationale, avant de se rétracter devant les mécontentements. Mario Dumont, le chef de l'Action démocratique du Québec (ADQ), estime qu'« *il est plus que temps d'en finir avec ce vieux réflexe minoritaire. Nous nous devons de poser des gestes qui vont renforcer notre identité nationale et surtout protéger ces valeurs qui nous sont si précieuses* ». Il a enfourché le thème des accommodements raisonnables pour sa campagne électorale, proposant la rédaction d'une Constitution québécoise pour « *affirmer notre identité et nos valeurs* ».

Il semble évident que le Québec va devoir trouver des solutions. Jugeant le débat « *mal engagé* », le Premier ministre Jean Charest a créé une commission présidée par l'historien Gérard Bouchard et le philosophe Charles Taylor spécialiste du multiculturalisme. Ils ont du travail après les dernières controverses : du porc retiré du menu de cabanes à sucre et l'accord des grands partis pour annuler une directive et obliger les électeurs à voter à visage découvert. ■

Marie-Morgane Le MOËL



Après consultation de ses 3400 membres pour maintenir ou non les fenêtres givrées, à la demande de juifs hassidim du voisinage, le centre sportif va installer des fenêtres claires avec des stores.

Hérouxville édicte ses « normes de vie »

Hérouxville, commune de 1300 habitants en Mauricie, a édicté fin janvier des « *normes de vie* » pour ses futurs immigrants.

Ces « *normes* » réaffirment le droit pour les femmes de conduire ou danser, et rejettent comme « *hors norme le fait de tuer les femmes par lapidation*

(...) *les brûler avec de l'acide, de les exciser* ». Autre précision : « *Il est à propos de se montrer à visage découvert en tout temps, dans les lieux publics, pour faciliter l'identification. La seule exemption possible à cette règle se produit à l'Halloween* ».

À l'origine de la controverse, le conseiller André Drouin oppose

ses cinq pages de « *normes* » aux 900 pages de la Charte canadienne des droits.

Son poing sur la table a eu des échos partout. Avec des reportages dans *Le Figaro* (« *la lutte d'un village québécois contre le communautarisme* »), *La Croix* (« *le débat sur l'intégration sème la zizanie au Québec* »),

Libération (« *la croisade xénophobe d'un village québécois* »). Après la visite d'une délégation de Montréalaises musulmanes à Hérouxville, la municipalité a gommé, mi-février, « *les mots supposément offensants* ». Le Premier ministre Jean Charest assure qu'Hérouxville « *demeurera un cas isolé* ». ■



Dans le cadre de l'année polaire internationale, un ouvrage, qui vient d'être publié, met l'accent sur les Inuit du Québec, entre tradition et modernité.

L'Année polaire

Du 1^{er} mars 2007 au 1^{er} mars 2009, la communauté scientifique organise la 4^e Année Polaire Internationale, après celles de 1882, 1932, 1957. Coordonné par le Conseil international pour la science et l'Organisation météorologique mondiale, cet événement génère des programmes de recherche, des expéditions et des manifestations grand public.

Les Inuit. Savoirs, vie quotidienne et spirituelle

photographies de FRANÇOIS POCHE, textes de MONIQUE PONTAULT, chroniques de LOUIS CARON, préface de CATHERINE CLÉMENT, PFP Éditions, réalisé par l'Atelier Culturel, avec le patronage de l'Institut culturel Avataq et du Haut Conseil de la Francophonie, 2006, 196 pages, prix public 40 euros.

Soutenue par le réalisme poétique des photos et le récit de la découverte d'une communauté du Nunavik, la réflexion porte sur la façon dont les Inuit conjuguent leur présent. C'est toute la question de la nécessaire évolution des cultures qui est ainsi posée, par le biais d'un village du détroit d'Hudson. Nul reniement du passé. Au contraire, la manière ancestrale d'appréhender le monde est ici réaffirmée. Mais les auteurs de l'ouvrage évitent soigneusement exotisme et nostalgie. Avec l'accord de la communauté Inuit de Kangiqsujuaq, ils ont choisi de montrer la vie des Inuit aujourd'hui.

La naissance, par exemple. Certes, sont rappelées les croyances liées au chamanisme, les règles et tabous entourant la grossesse, mais sont aussi présentées les caractéristiques actuelles de l'accouchement au Nunavik. On apprend que 58% des femmes accouchent avec un médecin (99% dans l'ensemble du Québec), que les problèmes au moment de l'accouchement sont relativement rares, tout comme les bébés de faible poids.

Une culture qui a su traverser les âges

Les points noirs sont abordés franchement : le taux des grossesses adolescentes est quatre à cinq fois supérieur au taux québécois (chaque année, près du quart des femmes qui accouchent ont moins de 19 ans) et que l'espérance de vie au Nunavik est la plus faible du Canada. Cette situation est la conséquence de l'insalubrité des logements, de la promiscuité et de la violence conjugale.

Les principaux dangers étant la pneumonie, la grippe, les otites, les problè-

mes dentaires, les lésions traumatiques, les autorités du Nunavik se sont résolument dotées de programmes sanitaires appropriés. Car la prise de conscience est indéniable, comme la volonté de trouver des solutions adaptées à une culture qui a su traverser les âges.

La coutume de l'adoption

Un exemple : l'adoption chez les Inuit est une coutume si ancrée que les lois en vigueur dans les autres provinces et territoires du Canada ont dû être infléchies. En 1975, la Convention de la Baie James et du Nord québécois a reconnu l'adoption coutumière basée sur l'entente des parents – biologiques et adoptifs – sans égard pour les délais prévus en matière de consentement, ni pour le principe de confidentialité. 20% des naissances sont concernées par cette pratique.

Parce que, dans un passé récent, une culture originale, a été à la fois niée et combattue, sa redécouverte aujourd'hui ne manque pas de séduire. Mais les Inuit revendiquent également le

Charlie, l'ancien maire, de retour du campement, devant son village : *"Nous autres, les Inuit, il faut qu'on parte, de temps en temps, dans nos campements. Ça change les idées dans la tête. Sinon, on deviendrait fou, ici."*



Les Québécois sont comme ça !

par Jean-Valéry
HÉQUETTE

DES CHIFFRES

Moins de 6 euros le salaire minimum

Le salaire minimum est de 7,75 \$ (moins de 6 euros) de l'heure au Québec. En France il est de 8,27 euros (12,64 \$). De nombreux groupes sociaux et le parti Québec solidaire militent pour qu'il passe à 10 \$. Le patronat trouve que c'est une mauvaise idée. ■

Un bond des naissances

Le Québec a connu en 2006 la plus forte augmentation des naissances, en pourcentage, depuis 1909. Par rapport à l'année précédente, le nombre de nouveaux-nés a bondi de 8 %. Le taux de natalité est maintenant de 1,6 %. Du coup, le régime d'assurance parentale, instauré il y a un an, se révèle si populaire que le gouvernement du Québec a dû prendre 100 millions de dollars dans la réserve prévue pour affronter une éventuelle explosion des naissances. Le régime d'assurance parentale est l'une des mesures adoptées au cours des dernières années, avec entre autres le soutien aux enfants, l'aide aux devoirs, le développement des places en garderies et l'abolition de la taxe sur les couches et le lait maternisé. ■

Le tabac en baisse

Seulement 20 % des Québécois fument la cigarette. Le taux est en chute libre depuis qu'il est interdit de fumer dans les lieux publics, dont les bars et les restaurants. Pas évident bien sûr d'en griller une, dehors en pleine tempête de neige. ■

Cher retrait bancaire

Au Québec, comme dans le reste du Canada d'ailleurs, retirer de l'argent à un guichet automatique coûte cher. De 1,50 \$ à 2,50 \$, selon les banques. Ce qui a fait dire au chef du Nouveau parti démocratique (NPD) qu'il s'agit d'une arnaque. Les banquiers ne sont pas d'accord. ■

Le "magasinage scolaire"

Fin janvier vers 3 h 30 du matin, par 25° sous zéro, une dizaine de personnes font la queue devant un bâtiment du centre de Montréal. Des fans qui attendent pour avoir les meilleures places d'un spectacle de Céline Dion ou Garou ? Pas du tout. Il s'agit de parents qui trépignent devant une école publique dans l'espoir d'avoir une place en maternelle pour leur enfant à la rentrée prochaine.

Le « magasinage scolaire » n'est pas marginal au Québec. À la commission scolaire de Montréal, 55 % des élèves ne vont pas à l'école qu'on leur a assignée en fonction de leur adresse, généralement, la plus proche de chez eux. Ils choisissent plutôt une école à vocation particulière, spécialisée en sciences, art ou langues.

C'est parfaitement légal. La loi sur l'instruction publique dit que les parents ont le droit de choisir parmi les écoles de leur commission scolaire « celle qui répond le mieux à leur préférence ». Car au Québec, ce ne sont pas les inspecteurs d'académie qui décident de l'ouverture ou non de classe. Les commissions scolaires, - il peut y en avoir plusieurs dans les grandes villes - sont autonomes et dépendent moins directement du ministère de l'Éducation qu'en France.

Du coup, les écoles en sont arrivées à faire de la publicité dans la presse pour attirer les parents. Ce qui fait que dans la métropole, seules 19 des 140 écoles primaires sont occupées à 100 %. Avec le risque que certaines ferment dès l'an prochain. ■

Un classement des écoles... violentes

Il y a déjà, chaque année, le palmarès, controversé, des établissements scolaires québécois par le magazine *L'Actualité*. Voilà que le *Journal de Montréal* vient de faire un classement de 164 écoles secondaires de l'agglomération montréalaise en fonction du nombre... d'appels à la police. Le quotidien a obtenu les chiffres au nom de la loi d'accès à l'information. Les policiers sont intervenus plus de 5000 fois, au total, dans les 164 écoles. Cela va des voies de fait aux infractions sexuelles en passant par "la rage au volant" et des séquestrations. Dans l'école cataloguée la plus violente, la direction a annulé récemment une partie de basket par crainte d'une bagarre entre bandes rivales. ■

En moyenne, 34 h par semaine

Avec 34 heures, les Québécois sont les Canadiens qui travaillent le moins en moyenne par semaine. Pas par obligation - au Québec, il n'y a pas de loi sur la durée du travail, qui du coup se négocie avec l'employeur - mais souvent par choix. Sûrement parce qu'ils sont les plus européens des Américains, ils préfèrent souvent la qualité de vie au travail frénétique. Mais à la différence des travailleurs français, qui malgré les 35 h restent parmi les plus productifs du monde, les Québécois ont un taux de productivité assez faible. Ils sont dans les plus bas du Canada. Patronat et syndicats n'y voient pas les mêmes raisons. Pour les premiers, la faible productivité s'explique par une absence d'investissements. « On ne peut pas accroître la productivité si les entreprises ne se modernisent pas », souligne l'économiste

Claude Montmarquette. Selon lui, le fort taux de syndicalisation du Québec n'est pas étranger à cette absence d'investissements. « Il y a sûrement un lien à faire avec la rigidité du marché du travail au Québec et cet état de fait. C'est lié à la crainte des entrepreneurs d'investir ici. » Un discours que réfutent les syndicats. « La preuve que le taux de syndicalisation n'a rien à voir avec la productivité, c'est que Terre-Neuve, qui a connu la plus haute croissance de sa productivité, est la province la plus syndiquée au Canada après le Québec », explique Claudette Carbonneau, présidente de la Confédération des syndicats nationaux (CSN). « La faible croissance de notre productivité s'explique d'avantage par le fait que le Québec est le royaume des petites et moyennes entreprises. Les investissements y sont plus difficiles. » ■



L'ESSENTIEL

Montréal va accueillir le Centre mondial d'excellence sur les destinations touristiques ■ Le gouvernement québécois investira un milliard de dollars de plus, durant trois ans, dans le réseau routier ■ Les guides Ulysse annoncent la parution ce printemps d'une nouvelle édition du *Québec cyclable* ainsi qu'un guide pratique sur *Le kayak de mer au Québec* ■ Le groupe Accor a ouvert un Novotel à l'aéroport Dorval-Trudeau à Montréal ■

VOIE VERTE DE SAÔNE-ET-LOIRE ET VÉLOROUTE DES BLEUETS

Un jumelage à deux roues

La " Voie verte ", en Bourgogne du sud, c'est " 120 km de liberté " pour les cyclotouristes. Au Québec, la " Véloroute des Bleuets ", c'est le double, 256 km de circuit cyclotouristique autour du fameux lac Saint-Jean. La moitié de ce circuit québécois est aménagée en site propre, réservée aux piétons et aux cyclistes; l'autre moitié " partage " des routes peu fréquentées. D'ailleurs, la majorité des 200 000 usagers, par an, sont des cyclotouristes.

C'est le président de la " Véloroute des Bleuets ", Jean-Claude Lindsay qui a, le premier, en 2005, contacté le conseil général de la Saône-et-Loire. Les contacts ont permis de jeter les bases d'un accord. Pour la cérémonie de signatures du jumelage, la délégation québécoise était accompagnée de vingt-cinq cyclotouristes. Ils en ont profité pour découvrir la Saône-et-Loire au travers de huit boucles. Ils ont apprécié la beauté des paysages et l'accueil qui leur a été fait. Un premier tour de roue vers un produit touristique ?

" Après avoir été reconnue au niveau national puis deux fois au niveau européen, la Voie verte se positionne désormais dans un marché international outre-Atlantique, assure le Comité départemental du tourisme. Ce



Un jumelage signé par le vice-président du conseil général de Saône-et-Loire, Roland Jacquemard en charge du tourisme et le président de la Véloroute des Bleuets au Québec, Jean-Claude Lindsay.

jumelage fournit aussi aux signataires un relais promotionnel des deux côtés de l'océan (sites Internet, plaquettes, communications) avec, dès 2008, la volonté d'aller vers du montage et de la commercialisation de produits touristiques ".

" La Périgourdine " à Crabtree

Les échanges entre cyclotouristes français et québécois existent aussi entre les régions du Périgord et de Lanaudière. À la suite de la tournée de cyclotouristes bergeracois, initiée par le comité de jumelage Bergerac-Repentigny, et à la suggestion de Dominique Rousseau, co-président de

Périgord-Québec, la nouvelle piste cyclable de Crabtree, municipalité de Lanaudière jumelée avec Lalinde en Dordogne, s'appelle " La Périgourdine ".

La Route verte inaugurée en août au Québec

Le 10 août sera inaugurée la Route verte, un itinéraire cyclable de plus de 4000 kilomètres. Cette immense véloroute relie seize régions et traverse plus de 320 municipalités, d'un bout à l'autre du vaste territoire québécois. Ce grand chantier vert, amorcé en 1995 sur une idée de Vélo Québec, a réuni près d'un millier de partenaires. ■

Concours

Le beau livre-DVD
Le Québec au naturel



Pour gagner le beau livre et son DVD, *Le Québec au naturel*, d'Henri Dorion, Christian Morissonneau et Pierre Lahoud, présenté dans notre n°139, il fallait répondre à une question : la superficie du Québec équivaut à trois fois, trois fois et demie, celle de la France. Parmi les nombreuses bonnes réponses parvenues, le tirage au sort a désigné comme gagnant :

Evelyne JUCHNIEWICZ
30800 Saint-Gilles-du-Gard

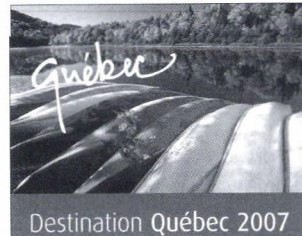
Des BD pour promouvoir des régions du Québec

Il était une fois deux Madelinots qui voulaient faire connaître leur coin. Ainsi sont nées les aventures de Nicéphore aux îles de la Madeleine. Puis les aventures de Théophile au Saguenay lac Saint-Jean, de Dagobert à Québec et de Philémon dans la région de Charlevoix. D'autres s'en viennent sous les plumes de Jean-François Gaudet et Hughes Poirier.



www.leventquivalente.com

Succès du salon des exposants québécois



L'équipe de Destination Québec à Paris et le ministère du Tourisme du Québec ont joué les entremetteurs, le 18 janvier, entre nombre de prestataires québécois du tourisme et des programmeurs français. Plusieurs centaines d'acheteurs professionnels (voyagistes, comités d'entreprises, sociétés événementielles, sociétés d'affaires...) et de médias ont rencontré 57 entreprises touristiques québécoises. Cette manifestation *Destination Québec 2007* s'est déroulée dans les salons de l'Aveyron, dans le quartier Bercy à Paris. "Les exposants présents reflétaient une offre touristique actualisée et diversifiée en parfaite adéquation avec les attentes des marchés de la France et de la Belgique", se félicite-t-on à Destination Québec. De plus, ce salon a été précédé d'une journée de formation pour les exposants québécois qui veulent se lancer à la conquête des marchés européens. De nombreux contacts et de fructueuses rencontres ont eu

lieu au cours de cette manifestation. Car, "le Québec est toujours une destination populaire auprès des Français et des Belges. Ils représentent près du tiers des touristes en provenance de pays autres que les États-Unis", note Réjean Lafleur, directeur des marchés touristiques au ministère québécois. "En 2006, près de 300 000 touristes français sont venus au Québec et y ont

dépensé plus de 335 millions de dollars. Depuis 2004, nous constatons que la destination reprend de la vigueur: hausse de 10% pour le nombre de touristes et de 18% pour les dépenses". Il y a une vraie recherche d'attraits peu connus et de produits nouveaux. Pour inciter au second ou au troisième voyage. D'autant que commence à apparaître la concurrence des

provinces canadiennes. Pour la première fois, l'Alberta et l'Ontario seront présentes au Salon mondial du tourisme, à Paris en mars. Et le Nouveau-Brunswick, appuyé sur la région acadienne, compte sur le futur vol hebdomadaire Paris-Moncton de la nouvelle compagnie Maestro.

Le Québec reste néanmoins la destination favorite, et de loin, des Français. Sur 360 000 visiteurs de l'hexagone au Canada en 2006, 300 000 ont choisi le Québec. Si, depuis trois ans, il y a un regain pour l'outre-Atlantique, le chiffre record de touristes français au Canada, essentiellement au Québec, date toujours de dix ans avec le pic de 460 000 visiteurs français en 1996, époque où se multipliaient les voyages de groupes et de comités d'entreprises. Aujourd'hui, le tourisme doit s'adapter à de nouvelles attentes en proposant, comme lors du salon *Destination Québec 2007*, de nouvelles offres et de nouvelles idées d'expériences touristiques. ■



L'inauguration du salon par Suzanne Watson de la direction des marchés touristiques au ministère québécois, Wilfrid-Guy Licari Délégué général du Québec à Paris, Barbaro Di Stefano directrice de Destination Québec à Paris et Christos Sirros Délégué général du Québec à Bruxelles.

AU FIL DES STANDS

Autochtones

La Société touristique des Autochtones du Québec (STAQ) propose des itinéraires hors du commun. Par exemple quatre jours dans la culture algonquine et mohawk ou six jours chez les Huron-Wendat et les Innus. Plusieurs entreprises autochtones offrent un produit d'aventure ethno-culturelle ou des expéditions en pleine nature. www.staq.net

Accor

Le groupe français Accor a désormais trois hôtels et 600 chambres à Montréal. Avec un Sofitel de 258

chambres dont 17 suites sur la rue Sherbrooke; un Novotel au centre ville de 228 chambres et, depuis novembre dernier, un Novotel à l'aéroport Dorval-Trudeau de 120 chambres. www.accorhotels.com

Écotourisme

Pour les Européens qui aiment les grands espaces avec un encadrement et des programmes d'interprétation, l'Association Aventure Écotourisme Québec offre un large choix. Elle accrédite plus de 120 producteurs québécois en tourisme d'aventure et écotourisme, respectant des normes et

standards élevés en matière de qualité et de sécurité. Cela peut aller du forfait de quelques heures à dix jours d'expédition. L'hiver, les balades en traineaux à chiens intéressent une clientèle à 90% européenne. L'été, il y a le choix pour des randonnées à pied, à vélo, en kayak de mer ou de rivière. Autre exemple: un camping rustique au bord du Saint-Laurent avec réveil au son des baleines! www.aventure-ecotourisme.qc.ca

Énergie

La Cité de l'Énergie est installée à Shawinigan. C'est l'un des dix

plus grands parcs d'attraction du Québec avec 125 000 visiteurs par an. Il y a un voyage à faire au cœur de l'hydroélectricité, de l'aluminium, des pâtes et papiers mais aussi des nouvelles sources énergétiques. C'est aussi un musée d'arts avec, cette année, les œuvres insolites de Carsten Höller. Enfin, en soirée, spectacle son et lumière autour de la mythologie de la voûte céleste, *Eclips*, dans un étonnant amphithéâtre rond. www.citedelenergie.com

Montréal à Paris

Tourisme Montréal a désormais

une représentante à Paris pour le tourisme d'affaires: Lynda Cadieux. Pour la joindre: cadieux.lynda@tourisme-montreal.org

Ours

Le Domaine de l'ours noir à Baie Comeau propose des safaris d'observation de l'ours et du loup dans leur habitat naturel. C'est à l'abri des moustiques grâce à un bâtiment conçu pour l'observation. Est aussi proposée une expérience intitulée "Dormir avec les ours"! Cela commence à 17h30 dans la cabane d'observation très sécuritaire pour se terminer à 7h du matin avec un bon petit-déjeuner dans un restaurant près du barrage Manic 2. Goûter servi en soirée et sacs de couchage disponibles.

www.ours-noir.ca

Pohénégamook

Ce centre de villégiature est situé à flanc de montagne et en bordure d'un lac de 10 km de long, près de la frontière du Maine, à deux heures de Québec. De nouveaux hébergements champêtres (maisons de campagne et condotels de luxe) viennent d'être construits ou sont en cours. De nombreux groupes d'Européens et de Français y viennent, notamment avec les accords entre Hydro-Québec et EDF.

www.pohenegamook.com

Saint-Laurent

Sur le quai de Sainte-Anne-des-Monts, Exploramer est un com-

plexe d'activités qui met en valeur la biodiversité du Saint-Laurent. Un jardin sous la mer présente une collection vivante dont les secrets seront dévoilés par des guides-biologistes. Puis, à bord du *JV Exploramer*, un zodiac couvert de 18 passagers, on prend le large pour une excursion écologique en mer, la levée de casiers de pêche, le prélèvement d'échantillons scientifiques... Exploramer présente aussi des expositions dont *Mystère sous les ondes du Saint-Laurent*, *La mer dans tous les sens*, *Yeux ouverts dans la mer*. www.exploramer.qc.ca

Tourisme culturel

SN Tourisme culturel est une entreprise de voyages passionnée d'art et de culture. Elle propose des forfaits personnalisés incluant des concerts, des spectacles, des expositions, des visites de jardins et une fine cuisine. Il y a aussi les coulisses avec des rencontres d'artistes. Entre 3 et 12 jours, sont proposées des formules individuelles ou en petits groupes autour de vingt personnes. Exemples: une découverte nature-culture de Montréal et/ou Québec à pied, à vélo avec de bons dîners et des concerts; le Québec en musique mi-juillet au rythme des grands festivals (Québec, Domaine Forget à Charlevoix, Lanaudière et Festival Mozart plus à Montréal) au tarif de 1099 dollars par personne pour neuf jours, 2339 dollars pour onze jours.

www.sntourismeculturel.com

DU NOUVEAU DANS L'AÉRIEN

Maestro, finalement, ne décollera pas de France

Un nouveau joueur devait arriver dans la relation aérienne franco-québécoise à partir du 11 mai: **Maestro**, une compagnie 100% québécoise, la seule créée et installée à Québec. Son idée: proposer du vol "sec" entre Paris et Québec trois fois par semaine, avec, le jeudi, une escale Paris-Moncton-Québec. Il devenait possible de descendre à Moncton, de visiter l'Acadie, le Nouveau-Brunswick, la Gaspésie et de repartir de Québec. Il était question aussi d'un vol une fois par semaine le lundi au départ de Nice à partir du 21 mai et le samedi au départ de Bruxelles à partir du 23 juin. Patatras début mars: Maestro annonce qu'elle cesse ses opérations. Ce n'est pas la France qui est en cause mais "une féroce guerre des prix, particulièrement de la part du principal concurrent de Montréal", cet hiver vers les destinations du Sud.

Air Transat. Le groupe fête cette année ses vingt ans et son co-fondateur Jean-Marc Eustache était début février à Paris. Pour se féliciter des bons résultats des filiales tour-opérateurs Vacances Transat-Bennet et surtout Look Voyages qui renoue avec les bénéficiaires après quatre années de déficits. Il y a eu 2500 clients en 1987 avec la marque Trafic Tours et plus de 130 000 aujourd'hui. Philippe Buisson a été nommé directeur du développement Europe d'Air Transat. La compagnie, qui transporte maintenant 2,4 millions de passagers, desservira cet été trente-deux villes dans douze pays européens, dont sept villes françaises (avec jusqu'à 23 vols directs par semaine l'été).

Zoom Airlines. Cette compagnie canadienne régulière, qui a connu des taux de remplissage, entre Paris et Montréal, de 93% en septembre et 88% en octobre, a choisi de doubler ses vols Montréal/Toronto au départ de Paris CDG depuis cet hiver.

Air France. Cet été, en période de pointe, Air France opérera trois vols quotidiens sur Montréal. Depuis le 31 janvier, les vols AF344/345 en B747-400 sont équipés d'un "nouvel espace affaires" de 40 sièges et de 393 sièges Tempo. Les vols AF346/347 en B777-200 sont équipés de quatre sièges Première, 49 Affaires et 211 sièges Tempo.

Air Canada. Élu meilleure compagnie aérienne d'Amérique du Nord, elle propose deux vols quotidiens sans escale au départ de Paris avec de nombreuses correspondances vers le Canada et les États-Unis. ■



A la recherche d'endroits insolites et peu connus au Québec.



Le stand de Prométour, le voyageur partenaire de France-Québec.

Photos Georges Poirier

Au pays de l'or blanc, la

Au Québec, dit-on en blaguant, il y a deux saisons. L'hiver qui se termine et l'hiver qui s'en vient. Au pays de l'or blanc, la motoneige est reine. Et de moins en moins bruyante et polluante.

Textes et photos :
Pascal QUITTEMELLE



Amateurs de sensations fortes, d'espaces infinis immaculés, de sentiers enneigés ou de montagnes inaccessibles, la motoneige est faite pour vous.

Au départ, la motoneige était surtout faite pour mieux apprivoiser l'hiver. Au fil des ans, elle est devenue un véhicule de "tourisme" à part entière. Dans les régions les plus éloignées du Québec, les gens s'en servent encore comme moyen de locomotion pendant les longs mois d'hiver. Mais de plus en plus d'Européens s'envolent vers le Québec en hiver, afin de vivre une expérience hors du commun. Il s'agit à la fois d'une expérience captivante et enrichissante. Littéralement à vous couper le souffle ! Beaucoup de Français rêvent de venir

en hiver au Québec, ils choisissent de quitter les grandes métropoles que sont Montréal et Québec, pour s'enfoncer au coeur des forêts dans le labyrinthe des sentiers. Avec la motoneige, ils se retrouvent aux commandes de leurs vacances. Pas de préparation spéciale (une bonne condition physique est cependant nécessaire), seul le permis de conduire est obligatoire. Après quelques minutes d'explications et de consignes de sécurité, votre monture vous obéit au doigt et à l'oeil. À vous les lacs gelés, les forêts magnifiques et les sentiers enneigés.

La sécurité d'abord...

Pourtant, depuis quelques années, les accidents se multiplient. "Fin janvier, à

Sainte-Agathe, un touriste français confond le frein et l'accélérateur, sa motoneige s'emballa et voilà sa conjointe projetée dans la forêt laurentienne. La veille, un de ses compatriotes s'était tué près de Mont-Laurier. L'inexpérience est la principale cause d'accident chez les motoneigistes, avec la vitesse et l'alcool." pouvait-on lire récemment dans la presse québécoise. N'allez pas croire que ce sont les touristes qui ont le plus d'accidents. Bien au contraire, ils ne représentent "que" 12% des victimes depuis 2000. Raymond Lefebvre, directeur général de la Fédération des clubs de motoneigistes du Québec, explique : "En tourisme, il y a deux catégories de motoneigistes : les expérimentés, qui viennent surtout de l'Ontario et des États-Unis, et ceux qui achètent des forfaits et n'ont jamais conduit une motoneige de leur vie" et il ajoute : "Dans l'ensemble, tout se déroule bien mais ça prendrait plus d'encadrement".

Il est vrai que beaucoup de touristes français s'élancent dans les sentiers sans même savoir qu'on y circule dans les deux sens. A peine débarqués de leur avion, certains partent pour 200 km de motoneige !

Le plaisir ensuite

Le réseau québécois des sentiers de motoneige s'étend sur plus de 32 000 km. Des sentiers aménagés dans tous les endroits possibles : chemins

Louer une motoneige

Un bon loueur de motoneige doit vous offrir un service irréprochable. Des motoneiges neuves ou récentes, parfaitement entretenues et un équipement adapté (combinaison, gants, casque, cagoule, bottes), le tout conçu pour les températures extrêmes (certains vous proposeront des combinaisons testées par -40°C, gage d'un confort absolu par grand froid).

Un service de navette depuis l'aéroport, un local agréable, un vestiaire, un café chaud... sont des plus non négligeables qu'il faut apprécier lorsqu'on calcule un prix de journée.

Si vous débutez, ne soyez pas trop présomptueux, ne choisissez pas d'emblée le raid de 8 jours avec 250 km par jour. Commencez peut-être par une vraie journée d'initiation (attention aux demi-journées qui vous sont parfois proposées à deux par motoneige où vous ne pratiquerez pas plus de deux heures autour d'un chalet!), ou un raid adapté aux débutants (2-3 jours avec 100, 120 km par jour). Ainsi vous vivrez une belle expérience et profiterez à fond de ce formidable sport de loisirs typiquement québécois. ■

motoneige est reine



Hier (à gauche)
des motoneiges deux temps
bruyantes et voraces.

Aujourd'hui (à droite)
des motoneiges quatre temps
silencieuses et économiques.

forestiers, sentiers de chasse et de pêche, anciennes voies ferrées... Ce réseau est entièrement entretenu par les bénévoles des quelque 230 clubs de motoneige au Québec.

Magique, la motoneige n'a pas d'équivalent pour faire reculer les distances et permettre de découvrir des endroits fabuleux qui, autrement, auraient demandé des heures pour les atteindre, voire des jours...

Les chemins balisés vous permettront de parcourir des dizaines de kilomètres par jour. Une bonne carte pour ne pas se perdre et un bon guide sont indispensables pour profiter à fond des plaisirs de la motoneige sans endurer l'épreuve de la panne d'essence dans le brouillard sans même savoir où vous trouvez! Que vous choisissiez une journée découverte ou un raid de dix jours dans le nord du Québec, vous trouverez une grande diversité de formules et des dizaines de prestataires de services pour vous faire aimer la motoneige et n'avoir plus qu'une envie... recommencer.

Surtout que, depuis les deux dernières années les motoneiges ont évolué dans le bon sens. Les moteurs polluants deux temps ont été remplacés par des moteurs propres à quatre temps, qui offrent plein d'avantages : silencieux, propres et très économiques sur la consommation d'essence. ■

Pascal QUITTEMELLE

Didier Garnier : De la Côte d'Azur au Québec !

Didier Garnier a travaillé dans la publicité tout au long de sa vie. Pendant vingt ans, jusqu'en 2000, il aura même sa propre entreprise. Avant de découvrir le Québec. " J' ai débarqué par hasard au Québec, après avoir racheté à un super prix un billet d' avion au client d' une agence de voyage qui annulait son séjour devant moi... Au fil de la route, je suis arrivé à Ste Agathe-des-Monts où je suis tombé en amour avec le Québec et la région des Laurentides. Après un difficile retour en France, j' ai décidé de "sacrer mon camp" et de venir m' installer au Québec avec mon épouse Natacha ".

Cela fait cinq ans que Didier Garnier est installé au Québec. Il a créé sa compagnie et il loue à l'année tout type de produits récréatifs motorisés, et plus particulièrement des motoneiges. " Depuis cette année, je suis, en plus, concessionnaire Yamaha. Ce sont les premiers à avoir enfin motorisé l' ensemble des modèles de motoneiges en moteurs quatre temps... donc moins bruyants, moins polluants et plus économiques sur la consommation.... Mon expérience professionnelle (marketing) liée à mon expérience sportive (sports mécaniques) m' ont fait créer une compagnie de location de sports motorisés, avec l' œil "neuf et objectif" de ce qui fait "tripper" un européen."

Il suffisait seulement de soigner la clientèle, tant par la qualité des produits proposés, que par les itinéraires et les hébergements à recommander, mais aussi d'arrêter de recevoir les clients dans un garage... " J' ai fait un cen-



tre chaleureux où les clients motoneigistes s' habillent devant un foyer, et disposent d' un distributeur de boissons chaudes... et tout cela dans une ambiance et un accueil chaleureux ". Didier Garnier propose différentes formules de séjour, aux alentours de Saint-Donat, dans la région de Lanaudière, proche du Mont-Tremblant, à 1h30 au nord de Montréal. Pour une journée de motoneige tout compris à deux sur un motoneige, prévoir un budget de 200 euros.

Renseignements :
<http://www.st-donat.com/yamaha/>

Un centre mondial sur le tourisme sera implanté à Montréal

Branché des Nations Unies, l'Organisation mondiale du tourisme a décidé de mettre sur pied un Centre mondial d'excellence sur les destinations touristiques. Montréal accueillera ce nouvel organisme. Ce Centre est voué à la recherche et à la création d'outils afin de soutenir le développement touristique durable des destinations à travers le monde. La présidence sera assurée par un Québécois, André Vallerand, ancien ministre libéral du Tourisme du Québec et aujourd'hui président du conseil des destinations de l'Organisation mondiale du tourisme.

Quatre ou cinq permanents devraient travailler, au début, dans ce centre dont la direction revient à François Bédard, professeur au département d'études urbaines et touristiques de l'École des sciences de la gestion de l'UQAM. Il devrait y avoir un système de certification de l'excellence des destinations, un portail d'informations, des outils de marketing, de formation et de recherches comparatives. Le financement - 1,5 million de dollars pour les trois premières années - est assumé, à parts égales, par le Québec et le Canada. Le Centre devrait, ensuite, s'autofinancer.

Un chalet à moins d'une heure de Montréal

Domaine Nouvelle-France

10, Place Vendôme 75001 Paris
Tél : 06 61 33 05 44
Courriel : nouvelle-france@infonie.fr

10 %
de
réduction pour
les adhérents
de
France-Québec



QUÉBEC AVENTURES ACTIVES SAGUENAY-LAC-ST-JEAN - QUÉBEC

Emmanuel Colomb
Directeur et Associé

6939, Boulevard Talbot
Laterrière (Québec) G7N 1W2 - CANADA
Tél : (418) 678-2031
Fax : (418) 678-1595
e.mail : queavac@saglac.qc.ca
Internet : www.queavac.qc.ca

- ✓ RAQUETTES*
- ✓ MOTONEIGE
- ✓ TRÂNEAUX À CHIENS
- ✓ CANOT (CANOE)*
- ✓ RANDONNÉES*
- ✓ CIRCUITS HISTORIQUES*

*Activités en famille possible

L'EXCEPTIONNEL AU NATUREL



LOCATION DE VOITURE

Auto Escape achète aux loueurs de gros volumes de location obtenant en échange des remises importantes qu'il répercute à ses clients. Ce n'est pas un intermédiaire, mais une centrale de réservation. Qui vous aide à vous orienter dans le dédale des assurances optionnelles liées à la location de voitures afin d'éviter les mauvaises surprises. Plus de dix ans d'expérience aux États-Unis dans ce métier nouveau en France leur permettent d'appréhender au mieux vos besoins. Les règles de base :

- Service et flexibilité (numéro d'appel gratuit, aucune pénalité de changement, ni d'annulation même à la dernière minute).
- Kilométrage illimité

Contact : AUTO ESCAPE

- Appel gratuit : 0 800 920 940
- Tél : + 33 (0)490092828
- Fax : + 33 (0)490095187
- Site web : www.autoescape.com

5% de réduction supplémentaire aux adhérents de France-Québec

France-Québec Abonnement

Quatre numéros pour **30 €** seulement

- 30 % pour les adhérents du réseau France-Québec
soit **22 €**

à renvoyer avec votre règlement sous enveloppe affranchie à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 75, rue de Lourmel - 75015 PARIS

OUI
je m'abonne

Mme Melle M.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CP [] [] [] [] [] []

VILLE

je choisis mon abonnement

30 euros pour quatre numéros

55 euros pour huit numéros

22 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents du réseau France-Québec auquel je souhaite me joindre

je joins mon règlement

par chèque bancaire

par chèque postal

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date : _____

Signature : _____

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.



L'ESSENTIEL

Le comédien Raymond Legault a été élu président de l'UDA (Union des artistes) et prend le relais de Pierre Curzi devenu candidat du Parti québécois ■ Robert Lepage, auteur-acteur et metteur en scène québécois de renom, a remporté le prix Europe 2007 pour le théâtre ■ En décembre, le groupe Mes Aïeux a vu deux de ses albums à la première et à la deuxième place du palmarès des ventes au Québec ■

LES INTERNAUTES EUROPÉENS CRAQUENT AUSSI

Les Têtes à claques du Québec font exploser de rire le net

C'est l'histoire d'un pilote québécois qui appelle sa tour de contrôle pour lui signaler un passager au « comportement suspicieux. L'a une lime à ongles et une p'tite canisse (cigarette) de jus d'raisin. Peut-être bien qu'elle contient une bombe atomique. » Contre toute attente, la tour décide d'envoyer au vol One-thirty-two deux F16 pour l'abattre en plein vol, en remerciant l'équipage de sa vigilance et de son « sacrifisme ». Les gros yeux humains du pilote s'affolent d'un coup dans sa tête de personnage d'animation et son copilote s'indigne : « Ah bravo, très fort ! » Ces créatures au désopilant parler québécois, mâtiné de canadien-anglais, sont des « Têtes à claques ». Les héroïnes de l'un des sketches vedettes du site du même nom. Créé l'été dernier, il propose une trentaine de petits films dans la même veine. Et fait un malheur au Québec devant même YouTube dans le Top 10 des sites Internet les plus populaires. Une grande entreprise de Montréal a dû en bloquer l'accès à ses employés pour cause de baisse de la productivité ! Une commission scolaire de la région de Trois-Rivières a verouillé l'accès au site à partir



Le site Internet *tetesclaques.tv* et ses irrésistibles héros se sont propulsés dans le Top 10 des sites les plus populaires du Québec. Il y aurait plus de 250 000 internautes visiteurs par jour, dont 15% d'Européens.

des 2000 ordinateurs installés dans les écoles ! Même s'ils doivent s'accrocher pour tout comprendre, les Français se marrent au moins autant devant ces fantaisies de moins de deux minutes, soumises au vote des internautes. Le sketch du pilote a été gratifié de cinq étoiles. Comme le « *Willy Waller* », désopilante parodie de publicité américaine pour un épluche légumes, visionné plus de cinq millions de fois. Un succès qui fait baver les chaînes de télé locales mais les créateurs des *Têtes à claques* les ont snobées pour tenter leur chance sur le net, en lançant leur propre site. Bien leur en a

pris. La pub déboule, avec des grands annonceurs comme Ford ou Bell Canada. Mais qui se cache donc derrière ces petites perles d'animation ? « *Trois gars ordinaires qui entendent le rester* ». En tête : Michel Beudet, un publicitaire de 40 ans. Ce sont ses yeux et sa bouche qui animent le visage de ses drôles de bonhommes. Leurs aventures absurdes sortiront en DVD à Noël prochain ; seront bientôt diffusées sur les téléphones portables d'une grande compagnie, déclinées en plusieurs langues. Moi j'dis très fort. Très très fort. ■

Pascale VERGEREAU

Unesco

Diversité culturelle : la convention ratifiée

C'est gagné ! La « *Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles* » entre en vigueur le 18 mars. Les biens et services culturels ne sont pas exclusivement marchands, du seul ressort de l'OMC. Adoptée le 20 octobre 2005 à la quasi-unanimité des 150 pays votants, moins deux voix contre (États-Unis et Israël), cette convention devait être ratifiée par trente pays au moins avant d'entrer en vigueur (FQM n°136). Les Américains, qui monopolisent 85% de la diffusion des films dans le monde mais redoutent des entraves, entendaient faire obstacle à la ratification.

Le Canada a été le premier pays à ratifier la Convention. Les pays européens ont suivi en décembre. Mi-février, 45 États avaient ratifié. Prochaine étape, la mise sur pied d'un comité international. Il est prévu aussi un fonds international pour soutenir des projets dans des pays en développement. Rappelons que c'est en 1998 que les Premiers ministres Lionel Jospin et Lucien Bouchard ont créé le premier groupe de travail, franco-québécois, sur la question. D'où a émané l'idée d'un traité international. L'ancienne ministre Louise Beaudoin, qui a beaucoup milité sur le sujet, reprend son bâton de pèlerin. Dans une conférence, mi-décembre, à l'invitation du président de la Cour des comptes Philippe Séguin, elle s'est engagée dans un nouveau combat, cette fois en faveur de la reconnaissance internationale du droit à la diversité linguistique. ■



VOS RENDEZ-VOUS

CHANSON

Arcade Fire

Le second album *Neon bible*, enregistré dans une ancienne église près de Montréal, est sorti début mars. Le septuor, mené par l'Américain Win Butler et sa dulcinée québécoise Régine Chassagne, est aussitôt parti en tournée mondiale. Avec deux soirées à l'Olympia à guichets fermés. Mais encore à...

31 mars : LYON, *Le Transbordeur*
5 avril : LILLE, *L'Aéronef*

Chloé Sainte-Marie

Une ambassadrice des mots, des cultures et des musiques. Après une halte mi-mars à Paris, on la retrouve :

22 mars : ALBI
18 mai : MONTAUBAN

Cowboys Fringants

Nouvelle tournée française pour le groupe québécois qui enflamme toujours les salles. Il a créé une fondation pour l'environnement. On peut aussi entendre sur le site une chorale d'élèves du collège Lanoue de Saint-Dizier qui chante *La Reine*.

22 avril : RENNES, *Chapiteau du festival Mythos*
24 : TOULOUSE, *Grande Halle de l'Union*
26 : LE MANS, *L'Oasis*
27 : NANTES, *Chapiteau du festival Histoire d'avenir*
2 mai : MARSEILLE, *Le Moulin*
3 : LYON, *Le Transbordeur*
9 : LILLE, *Le Splendid*
10 et 11 : PARIS, *Élysée Montmartre*
13 : NANCY, *L'Autre Canal*

www.comboysfringants.com

NOTES

ROBERT CHARLEBOIS, au Café de la Danse à Paris les 26 et 27 mars, a sorti un coffret 4 CD (AZ-Universal) *Tout écartillé*, compilation de 58 chansons de 1965 à 2001.

CÉLINE DION lancera en mai son album *D'elles*. Tous les textes ont été écrits par des femmes, françaises ou québécoises, dont Denise Bombardier, Françoise Dorin, Marie Laberge, Christine Orban, etc.

DANIEL LAVOIE sort fin mars en France, chez Mercury-Universal son nouvel album *Docteur tendresse*. Treize chansons dont deux duos avec Louise Forestier et Marie-Jo Thério.

FABIOLA TOUPIN chantera Piaf avec l'Orchestre national des Pays de la Loire à Nantes les 27 et 31 décembre, à Angers le 28 décembre et 1^{er} janvier 2008.



À NANTES, début avril

Des humoristes venus du Québec

Deuxième édition du Festival *Juste pour rire* à Nantes et en Pays de la Loire. Exportée de Montréal où le festival est devenu un grand moment de l'été, la formule propose plus de 150 artistes en une semaine, du 30 mars au 6 avril.

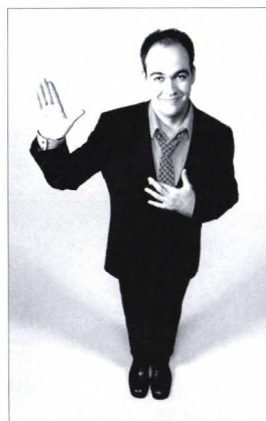
Le Québec, mère patrie de *Juste pour rire*, est bien décidé à nous faire "crampes". Le 1^{er} avril (si, si !) à 15h, salle Le Cosmic à la Cité internationale des congrès de Nantes, "Québec, mon humour" proposera un vent de folie, venu d'outre-Atlantique, avec de nouveaux visages et une animation toujours plus déjantée.

Du 2 au 8 avril, à 20h cabaret Nova, cinq

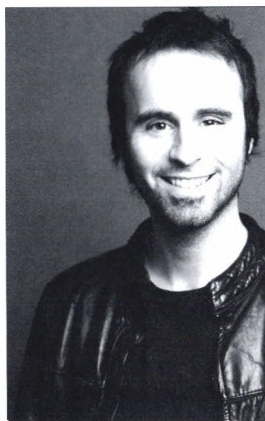
vedettes du rire québécois se reliaieront sur scène pour offrir des morceaux choisis de leurs spectacles respectifs. Il s'agit de Guy Nantel, Rachid Badouri, Louis-José Houde, Martin Matte et Laurent Paquin.

Et on ne peut oublier Stéphane Rousseau, Québécois bien connu du public français maintenant, qui présentera sa drôle de psychanalyse le 3 avril au Mans (palais des congrès), le 4 avril à Nantes (salle Le Celest de la CIDC) et le 5 avril à La Baule (Atlantia).

Tout sur le festival :
www.justepourrire-nantes.fr



Guy Nantel.



Louis-José Houde.



Rachid Badouri.

Galaxie 500

Ce groupe rock québécois vient de sortir l'album *Le printemps au temps mort*.

27 mars : PARIS, *La Flèche d'Or*
31 : CLERMONT-FERRAND, *Coopérative de mai*
4 avril : LYON, *Ninbasi café*
5 : EVREUX, *L'Abordage*
6 : SANNOIS, *EMB*
7 : MARMANDE, *Garorock*
8 : PERPIGNAN, *El Mediator*
14 : LORIENT, *Le Manège*
19 : BOURGES, *Le Printemps*
20 : LE CREUSOT, *Les Giboulées*

Pierre Lapointe

Dès 2005, *FQM* (n°136) vous faisait connaître ce chanteur québécois à l'univers singulier.
14 avril : PARIS, *Fnac Saint-Lazare*
20 : BOURGES, *Le Printemps*
21 : SAINT-NAZAIRE, *Le Fanal*

14 : RENNES, *festival Mythos*
25-26 : PARIS, *La Cigale*
27 : CAEN, *Cargö*
28 : TOURCOING, *L'Idéal*
2 mai : LYON, *Ninbasi café*
3 : EYSINES, *Théâtre Jean Vilar*

Mes Aïeux

Révélation des Déferlantes 2006 de Capbreton (*FQM* n°139), le groupe caracole en tête des ventes d'albums au Québec.
29 juin : TULLINS, *La Route*
30 : VITRY-sur-SEINE, *Festival de l'Oh !*
1^{er} juillet : JOINVILLE-LE-PONT, *l'Oh*
13 : MONTVILLIERS, *Jardin de l'abbaye*
17 : CHALONS-en-CHAMPAGNE, *Musiques d'ici et d'ailleurs*
19 : SPA, *Francofolies*
21 : CANNES, *Parvis du Palais*
22 : ROCHEFORT, *Résonances*

EXPOSITIONS

France Nouvelle-France

Sous-titre : *Naissance d'un peuple français en Amérique*. Cette exposition, développée par le Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal Pointe-à-Callière, est co-produite avec le Musée d'histoire de Nantes. *Jusqu'au 10 juin* : NANTES, *Bâtiment du Harnachement au Château des ducs de Bretagne, place Marc-Elder*
www.chateau-nantes.fr

Premières nations

Pour la première fois, des objets-phares des Amérindiens d'outre-Atlantique sont rassemblés à partir des collections royales constituées aux XVII^e et XVIII^e siècles. Beaucoup de pièces iroquoises et huronnes, notamment une ceinture de perles offerte à Samuel de Champlain en 1611 par les Hurons et une couronne de porcelaine, ou "wampum" offerte en 1638 par un chef montagnais à Louis XIII. *Jusqu'au 13 mai* : PARIS, *Musée du quai Branly, galerie suspendue Est*.

MUSIQUE

Marie-Nicole Lemieux

La contralto québécoise, qui effectue une grande carrière internationale, a chanté la *Passion* selon Saint-Jean les 21 et 22 mars à Notre-Dame de Paris. Elle se produira aussi dans deux œuvres majeures du répertoire classique à Paris. *24 avril* : PARIS, *Théâtre des Champs-Élysées*
Le chant de la Terre de GUSTAV MAHLER
14, 16, 18, 20 et 22 juin : PARIS, *Théâtre des Champs-Élysées*
Pelléas et Mélisande de CLAUDE DEBUSSY

POUR ENFANTS

Barbe Bleue

La compagnie québécoise Cas Public multiplie ses efforts pour initier le jeune public à la danse actuelle. Elle a conçu une version courte (45 mn) du conte de Charles Perrault avec une chorégraphie d'Hélène Blackburn sur une musique de Jean Sébastien Bach. *19-20 avril* : DECINES, *Le Tobbogan*
11-15 mai : FONTENAY-SOUS-BOIS, *Fontenay-en-scènes*
14, 15 et 16 mai : CLAMART, *Théâtre Jean Arp*



Al Selb



Camirand



Camirand

Le Cirque du Soleil de retour

Après le succès de *Saltimbanco* en 2005, le nouveau spectacle *Alegria* s'installera à Saint-Denis du 10 mai au 15 juillet.

Fondé en 1984 par des jeunes artistes de rue du Québec, le Cirque du Soleil (voir *FQM* n° 131 pour les vingt ans) est, aujourd'hui un empire avec treize spectacles présentés sur quatre continents.

Longtemps attendu en France, le Cirque du Soleil a enchanté, en 2005, plus de 200 000 spectateurs avec *Saltimbanco*. Le nouveau spectacle, *Alegria*, va arriver, en mai, avec une immense réputation. Depuis sa création, pour le dixième anniversaire en avril 1994 à Montréal, *Alegria* a été applaudi par plus de 9 millions de spectateurs dans 53 villes du monde.

Trois des artistes de la troupe actuelle étaient de la distribution originale. Agés de 11 à 64 ans, ils sont 53, originaires de quatorze pays. Acrobates, musiciens, chanteurs, clowns, ils assurent deux heures de spectacle somptueux.

C'est un hymne à la joie, un rêve de lumière. *Alegria* comporte tous les

ingrédients qui ont fait la réputation mondiale du Cirque du Soleil : des acrobaties époustouflantes, un décor spectaculaire, une musique envoûtante, des costumes extravagants.

Ce spectacle est un carnaval, un retour aux sources des cirques de famille itinérants qui, il n'y a pas encore si longtemps, sillonnaient l'Europe. *Alegria*, mot espagnol signifiant exaltation, allégresse et jubilation, évoque un temps où la fantaisie et la magie faisaient partie intégrante du quotidien.

Une gigantesque organisation

Alegria est le fruit de la vision créative d'une équipe artistique dirigée par Franco Dragone, metteur en scène, et par Gilles Ste-Croix, directeur de la création. Les costumes ont été conçus par Dominique Lemieux, la scénographie imaginée par Michel Crête, la chorégraphie par Debra Brown, la conception du son par Guy Desrochers

et la création des lumières par Luc Lafortune. La musique a été composée par René Dupéré.

Derrière ces artistes et ces créateurs, il y a une gigantesque organisation. Pour cette tournée européenne, soixante camions transportent 800 tonnes d'équipement. C'est un véritable village roulant qui couvre 20 000 m², complètement autonome en énergie. Outre le chapiteau, il y a plusieurs bureaux, une cuisine et même une école. L'installation demande huit jours, le démontage trois.

Pas moins de 130 personnes accompagnent cette tournée. Parmi eux : trois professeurs, deux physiothérapeutes et quatre cuisiniers pour servir plus de 400 couverts par jour. En coulisses, beaucoup de monde aussi pour gérer plus de 200 costumes, 300 paires de chaussures, 100 perruques et 22 masques "Vieux oiseaux".

Il faut réserver dès maintenant. ■

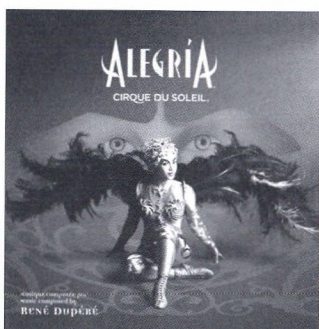
Chapiteau face au Stade de France.

Représentations du mardi au dimanche.

Tarifs: de 25 à 85 euros

Renseignements: www.cirquedusoleil.com 08 92 70 78 10

Dix albums à gagner



NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

QUESTION : Comment s'appelle le Québécois qui a fondé le Cirque du Soleil ?

À retourner à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC, 75 rue de Lourmel 75015 PARIS

Tirage au sort parmi les bonnes réponses pour gagner ces livres. Les gagnants depuis le n° 136 ne peuvent participer à ce jeu : décision du conseil national élargi de France-Québec du 29-11-02.

Présence de Miron

Album Miron

MARIE-ANDRÉE BEAUDET

L'Hexagone, 2006, 216 pages.

Cet album, particulièrement bien illustré et riche d'archives, ravive le souvenir du poète Gaston Miron qui a marqué, par son œuvre et son engagement, une période importante de l'Histoire du Québec. Grâce au beau travail de composition entrepris par sa compagne, Marie-Andrée Beaudet, le lecteur peut suivre les différentes étapes de la vie du poète, depuis son enfance dans les Laurentides jusqu'à son décès à Montréal en 1996, en passant par ses voyages à l'étranger. Le visage rayonnant de Miron sur la première page de couverture, et tout au long de l'ouvrage, nous fait oublier l'être tourmenté des poèmes de *L'homme rapaillé*. Des images souvent peu connues sont ici rassem-



blés qui illustrent le parcours religieux sous les traits de frère Adrien, le rôle d'animateur dans un mouvement de jeunesse, les séances de travail à L'Hexagone, la tendresse du père pour sa fille Emmanuelle, sans oublier le militant sur la place publique. Autant de portraits d'un Miron heureux d'être là « en situation » ou avec ses amis, artistes et poètes que les nombreuses photos actualisent. Les documents présentés, cartes postales, lettres, coupures de presse font écho ou servent de miroir aux notes et poèmes dont certains sont inédits. À ce titre, l'album est aussi une belle invitation à relire l'œuvre. ■

Yannick RESCH

Le Garou 2007

Oui, il est bien toujours " le même " : même gentillesse, même simplicité et toujours autant de talent. A l'Olympia, il a, de nouveau, enflammé son public avec un spectacle aux multiples facettes, qui respire la générosité. Il reprend d'abord la moitié des titres de son dernier album *Garou* et quelques-uns de ses précédents succès. C'est bien parce que c'est lui qui les chante que l'on écoute, avec un certain plaisir, ces chansons un peu tristouneuses, voire déprimantes. Elles ne lui collent pas vraiment à la peau et ne valent qu'interprétées par cette voix forte en émotion. On le retrouve ensuite beaucoup plus à l'aise, en compagnie de Ray Charles ou Joe Cocker, dans son traditionnel pot-pourri rock, soutenu par une salle debout, suivi d'un moment jazzy très, très, réussi avec la complicité de son amie Liane Foly. Un vrai régal (*notre photo*).

Enfin, nouveauté dans son spectacle, une charmante parenthèse acoustique, assis avec ses musiciens sur des cageots, dans une ambiance feu de camp, Garou reprend avec un égal bonheur des titres des Beatles, de Michel Fugain, Joe Dassin et même un Amsterdam de Brel très séduisant. Il est certainement un des « Seul » à pouvoir faire cela aussi bien. ■

Joëlle PALLEAU

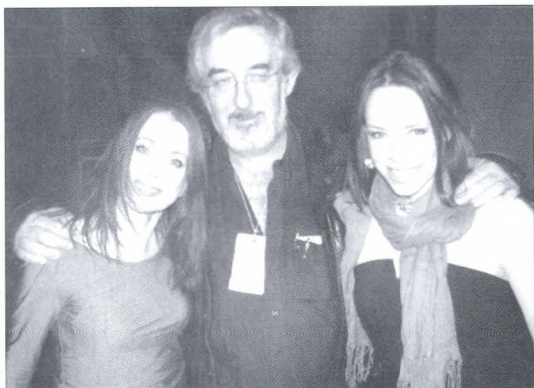


Joëlle Palleau

Dernières Déferlantes à Pralognan

Du 16 au 19 janvier, Pralognan-la-Vanoise a vécu à l'heure de la francophonie d'Amérique du Nord, avec une programmation québécoise des plus éclectiques. Entre émotion et rythme, douceur et ambiance dansante, l'édition 2007 a mis en relief une belle brochette d'auteurs-compositeurs-interprètes québécois qui ont vite transformé la patinoire en une salle de concert au public attentif et conquis. Avec, en prime, l'incroyable conteur-musicien Alain

Lamontagne et le trio franco-ontarien Swing dont le répertoire techno-trad a fait lever la foule dès la première chanson, lors du concert de clôture. Qu'y a-t-il de commun entre Yann Perreau, Geneviève Bilodeau, Fabiola Toupin, Chloé Sainte-Marie ? Sans doute une manière de chanter qui va droit au cœur, sans sensiblerie mais avec la rage de s'affirmer. À chaque artiste son registre, mais il est évident que ces 4^e Déferlantes Hivernales ont célébré, avec brio, l'extrême diversité d'une chanson québécoise enracinée dans son terroir et, en même temps, à l'écoute des paradoxes du monde contemporain. Malgré l'impact populaire et la qualité de la programmation 2007, le directeur artistique Maurice Segall organisera la 5^e édition dans une autre station de sports d'hiver, en collaboration avec de nouveaux interlocuteurs ayant à cœur de préserver l'esprit de festival francophone des trois premières éditions hivernales. Un esprit qui fera encore recette en juillet prochain aux 10^e Déferlantes Francophones à Capbreton dans les Landes. À suivre. ■



Chloé Sainte-Marie, Maurice Segall et Fabiola Toupin.

Albert Weber

Un gars, une fille l'original est québécois !

La série française, avec Alexandra Lamy et Jean Dujardin, a eu un vrai succès. Plus de six millions de téléspectateurs certains soirs. Mais combien savent que la version originale est québécoise ? Un DVD, disponible en France depuis février, en témoigne.



Guy A. Lepage a conçu « *Un gars, une fille* » en 1997. Il a tourné 4000 saynettes au Québec et exporté l'idée dans le monde entier. Il existe vingt-trois couples « *un gars, une fille* ». C'est le format scénarisé le plus vendu sur la planète. Le DVD de trois heures présente une florilège, souvent désopilant, de la version québécoise. Avec, bien sûr, la visite à Paris d'« *un gars, une fille* » venus du Québec. ■

Albert WEBER

Le comédien québécois Yves Jacques a pris le relais de son compatriote Robert Lepage pour le spectacle solo Le Projet d'Andersen. Un conte d'aujourd'hui, inspiré librement de la vie et de l'œuvre de l'auteur danois. Une grande performance d'acteur dans une mise en scène époustouflante.

La Rochelle, Strasbourg, Annecy, Grenoble, Toulouse.... Cette année, Yves Jacques reprend le rôle que Robert Lepage a déjà joué plus de 150 fois depuis la création du *Projet Andersen*, en mai 2005 à Québec. C'est le cinquième spectacle solo de l'auteur-metteur en scène-acteur. Un génie de la chose théâtrale, applaudi sur toutes les scènes du monde.

« Au début, le spectacle durait trois heures, au lieu de deux maintenant », raconte Yves Jacques, rencontré au Maillon à Strasbourg. « Comme d'habitude, il y avait beaucoup trop de choses. A Québec, Robert changeait tous les jours quelque chose. Cela lui permet de rôder le spectacle sur le public. Là, cela ne bouge plus depuis une vingtaine de représentations. Au départ, Rachid, le jeune beur, parlait. Avec le temps, il est devenu silencieux. Robert ne



Yves Jacques à Strasbourg.

pouvait pas tout faire ». C'est un comédien sans voix, Normand Poirier, qui joue la doublure, le temps que l'acteur solo change de personnage.

« Je cours beaucoup derrière », reconnaît Yves Jacques. En coulisses, une dizaine de techniciens, tous en noir et cagoulés. L'équipe vidéo, son, lumière enrobe le spectacle de mystères et d'illusions. Yves

Un conte d'aujourd'hui

Jacques, qui avait déjà succédé à Robert Lepage dans « *La face cachée de la lune* », avoue qu'il était, cette fois, « terrorisé » à prendre le relais. « J'ai commencé en septembre à travailler le texte, seul. 35 pages de monologues, c'est énorme. A Madrid, Bordeaux, Berlin, j'étais avec Robert Lepage pour répéter. L'été prochain, je vais l'apprendre en anglais pour des représentations à Hong Kong, Taïwan, Séoul, Berkeley aux Etats-Unis... »

Yves Jacques aime la scène. « Cela fait du bien de revenir au théâtre pour approfondir un personnage ». Ceci dit, il espère tourner encore au cinéma, comme l'an dernier dans des seconds rôles de plusieurs films et téléfilms français. « Pour un premier rôle, il faut être une star ici ». Sourire de cet acteur québécois de premier plan. ■

Georges POIRIER

Une grande performance d'acteur

ROBERT LEPAGE PRÉPARE LE 400^E DE SA VILLE

“Maintenant Québec doit donner au monde”

De passage à Bordeaux en provenance de Newcastle, Rome, Madrid et avant une tournée à Moscou, le metteur en scène et vidéaste Robert Lepage, 50 ans, a bien voulu nous en dire plus sur le « moulin à images », l'œuvre en trois dimensions qui lui a été commandée pour le quadri-centenaire de Québec, sa ville natale.

Vous allez animer les silos Bunge dans le Vieux-Port. Pourquoi ces silos ?

Ma compagnie, Ex-Machina, est installée dans la caserne Dalhousie, juste à côté. Ces silos sont situés là où le fleuve s'élargit (1). Ils forment un paravent qui nous empêche de voir vers l'Europe. Nous voulons rendre cette barrière transparente. Ce sera la plus grande projection architecturale au monde. Elle sera visible de toute la ville et même de Lévis. Nous nous associons d'ailleurs avec la société française ETC qui avait mis en lumière la Tour Eiffel en 2000.

Quels thèmes de projection ?

Québec 400, quatre vents, quatre chemins, 40 minutes de spectacle, quatre actes technologiques. Nous allons raconter le chemin de l'eau, puis le chemin de terre, le chemin de fer et le chemin de l'air (les télécoms, la radio, Internet). Evoquer

l'histoire de Québec à travers différents moulins.

Pourquoi cette notion de “moulin à images” ?

Qui dit silos, dit farine, dit moulin. C'est quoi un moulin ? C'est ce qui transforme. Il y a eu une période de 400 ans pendant laquelle Québec a reçu des produits ou des processus techniques de l'Europe. Québec a transformé (la corsetterie, le cuir, la cigarette). Québec est devenu un moulin à haute technologie à travers la recherche scientifique. Maintenant il faut que Québec donne au monde.

Texte et musique en français ?

Non. Ce sera sans mots, sans paroles. Nous, Québécois, aspirons à un langage plus universel. Le marché du Québec est petit. Il y a une effervescence théâtrale à Montréal et Québec, mais à Paris, où il y a 200 pièces par soir, la France ne se sent

obligée de nous accueillir qu'au moins une fois par an. Notre amour de la langue française n'est pas un atout. À l'époque des socialistes, nous étions restreints en France. Nous devions passer par Limoges ou Maubeuge. Nous n'arrivions pas à rentrer dans Paris. Il nous fallait d'autres débouchés, sur le Canada, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne. Cela a donné un théâtre plus visuel, basé sur l'émotion comme le démontre l'expérience du cirque du Soleil ou du cirque Eloise. En ce domaine, il y a beaucoup plus d'espace de créativité, tout reste à faire. Par contre, les images seront mises en musique à l'orgue limonnaise par René Lussier, un grand compositeur de musique contemporaine au Québec.

Propos recueillis par William BIARD

(1) Québec signifie « là où le fleuve se rétrécit »



Robert Lepage acteur et concepteur du *Projet Andersen*.

Ouest-France



Lynda, ton opéra-folk, Un éternel Hiver, a, semble-t-il, été une aventure de plusieurs années ?

Du début de l'écriture à la fin de la tournée, certainement 4-5 ans. Une belle aventure et un défi. Le seul petit regret, c'est qu'une partie des spectateurs s'attendait à voir un spectacle de Lynda Lemay alors qu'ils se retrouvaient devant une pièce de théâtre chantée où l'on me voyait peu. Donc il y a eu un délai d'adaptation. Mais le défi a été relevé, dans le sens où le public s'est attaché aux personnages et que cela a fini par de belles dernières représentations, à l'Olympia entre autres, où nous avons vécu un moment formidable. Tout le monde était très heureux. En même temps, à la fin, j'étais plutôt impatiente de retrouver mon public comme il me connaît, avec ma guitare en bandoulière. C'est un peu la raison de ce retour aux sources. Un retour à ce que j'ai toujours été, qui a toujours été moi sur scène. Et qui donne un album studio un peu particulier dans la mesure où j'ai rarement osé jouer de la guitare sur des arrangements aussi dépouillés. C'est comme un premier disque mais avec vingt ans d'expérience, de carrière.

Qu'est ce que l'artiste a appris de cet opéra-folk ?

A m'ouvrir plus aux autres. Par la manière d'interpréter de chacune des personnes autour de moi, j'ai appris à être moins mal à l'aise en duo, ce qui m'ouvre des portes. J'étais très réticente à cet exercice. J'estimais ne pas être à la hauteur, ne rien pouvoir apporter à la chanson. Là, je crois plus en moi. J'y ai gagné en expérience. Et cela m'a donné des idées différentes, comme

commencer le disque par une chanson et le terminer en s'appuyant sur la même mélodie, avec la même histoire mais chantée par l'autre personnage.

Dix albums, cela représente quelque chose ?

Dix albums en dix-sept années de carrière à peu près, je crois que c'est pas mal. D'autant qu'il y a au moins, à chaque album, une quinzaine de chansons. J'éprouve donc une certaine fierté. Surtout que je n'ai pas l'impression de me répéter, même si j'aborde les mêmes thèmes, autour de la famille, de la vie, c'est-à-dire la naissance, les obstacles, les bons moments, les grandes réalisations, la vieillesse, la maladie... C'est ce qui m'inspire. Et avec l'expérience, je pense trouver de nouveaux angles. Et de nouvelles mélodies, comme celle de *Marguerite*. Je trouve que c'est ma plus belle mélodie à vie... Une mélodie moins carrée, moins prévisible, avec des rebondissements. Au point que j'ai presque eu peur de ne pas trouver des paroles aussi fortes que la musique. Je me suis donc dit qu'il fallait que je travaille particulièrement le texte. Je m'y suis pris à deux fois, jetant le premier texte, ce qui est très rare pour moi. Et j'ai recommencé, avec ce refrain plein d'espoir qui revient, se répète, mais pas avec le même sens.

Qu'est ce que tu citerais comme étapes importantes de ta carrière ?

Saint-Malo, au tout début (1990), l'un de mes moments préférés. C'est là que je me suis rendu compte que le public français pouvait aimer ce que je faisais sans que j'aie à modifier quoi que ce soit. Évidemment, ma rencontre avec Charles Aznavour, au festival de jazz de

Montreux en 1996, qui a entraîné une autre rencontre, avec Gérard Davoust, mon éditeur, mon complice, mon ami, mon repère, quelqu'un de respectueux, avec toute son expérience, qui m'a toujours guidée vers les bons choix à faire. Ensuite, mon premier Olympia, plus impressionnant d'ailleurs que marquant car je prends autant de plaisir à mettre les pieds sur une toute petite scène de 200 places qu'à l'Olympia. Car je trouve la réaction du public aussi puissante dans les deux cas.

Dans ta carrière, quels albums retiens-tu particulièrement ?

Je dirais mon premier disque live (1999) car il permet vraiment aux gens de découvrir qui je suis, avec toutes les facettes que je peux avoir sur scène, l'humour, la tendresse, des chansons fortes qui me représentent bien comme *La visite*, *Le plus fort c'est mon père* ou *Ceux que l'on met au monde*, qui démontrent pour moi une certaine lucidité, que je m'impose dans l'écriture. Avec aussi des chansons qui ne se prennent pas au sérieux, comme *Époustouffante*. Il y a vraiment tout ce que j'aime être sur scène dans cet album... Et je dirais le dernier disque, car je crois qu'on est toujours amoureux de notre plus récent projet. J'en suis vraiment amoureuse et très fière. *Ma signature*, c'est comme l'aboutissement des neuf premiers albums, avec les caractéristiques que je citais. Et un certain jeu avec les contrastes, que j'aime bien. Je suis enceinte, j'écris *Si je ne te fais pas d'enfant...* Écrire sur le divorce alors que je viens de me marier, c'est tout moi. Comme pour sentir à quel point ce que je vis est précieux. Toucher à quelque chose de très beau me rend encore plus consciente de l'ab-

Ses concerts

Après l'Olympia début mars puis Nantes et Tours (tous complets) voici ses prochains spectacles :

29 mars : METZ, Arènes
 30 : NANCY, Zénith
 31 : DIJON, Zénith
 2 avril : BRUXELLES, Cirque Royal
 3 : LIÈGE, Forum
 4 : ROUEN, Zénith
 5 : RENNES, MusikHall
 25 : PARIS, Olympia (complet)
 26 : GRENOBLE, Summum
 27-28 : GENÈVE, Grand Casino (complet)
 29 : DIGNE-les-BAINS, Palais des congrès
 30 : NICE, Acropolis
 2 mai : MONTPELLIER, Zénith
 3 : ALBI, Scénith
 9-10-11 novembre : PARIS, Olympia

Lynda Lemay à bride abattue

Quelle boulimie... Après son copieux opéra-folk, la Québécoise a vite enregistré un nouvel album personnel, très épuré, où elle fouille à nouveau ses thèmes favoris.

sence qu'il y aurait si cela n'était plus. Je suis alors capable d'écrire cette absence-là avec encore plus de précision que si je la vivais, avec la douleur que ça représente. J'ai toujours besoin de jeter mes doutes sur le papier et de les transformer en chansons.

En même temps, il y a une deuxième maternité et le sujet est très présent...

La maternité, les relations parents-enfants, l'appréhension qu'on peut avoir quand on porte la vie. Là, on passe dans le domaine de la réflexion. *Ça m'fout la frousse* est une réflexion sur la maternité à 40 ans, sur la génétique, sur le progrès qui amène au contrôle des naissances, avec à la fois un côté rassurant et inquiétant.

Cet hommage à Charles Aznavour, dans Surtout vous, il a mis quelques années à s'écrire ?

Je n'aurais peut-être jamais osé s'il n'y avait eu la sortie d'une biographie de Charles Aznavour et une demande de l'auteur pour que j'écrive un mot pour Charles. Mon Dieu, la pression... Aznavour, le maître de l'écriture. Tu te dis qu'il ne faut pas être en dessous. Je me suis laissé porter par l'admiration

que j'ai pour lui. J'ai laissé couler l'encre et la chanson est sortie. Je ne me suis pas freinée. Je n'ai pas essayé d'imiter son écriture. Un peu plus tard, j'ai eu un petit mot de Charles qui disait : *Vous avez transpercé ma cuirasse, vous avez mouillé le bord de mon œil...* Alors je me suis dit que j'avais bien fait de me faire confiance et de laisser sortir la poésie telle qu'elle venait.

Douze ans après Drôle de mine, en hommage à ton crayon, tu avais envie, avec C'est que du bois de remercier cette fois ta guitare ?

Parce que je me rends compte de l'importance de cet instrument que je me mets sur la poitrine. Le plus souvent, mes textes me viennent de la musique qui en est sortie et qui se transforme en histoire. Tout part vraiment de là !

Il y a une autre source d'inspiration inépuisable, ce sont les souvenirs d'enfance ?

Parce que j'ai eu la chance d'avoir une belle enfance, d'être aimée. Cela m'a donné beaucoup de force. Je sais que ce n'est pas accordé à tout le monde. C'est peut-être pour cela que je ne me sens loin de personne, que des réalités qui ne

sont pas les miennes me touchent autant, que j'écris toujours avec beaucoup d'empathie. Quand j'écris, je pense simplement à la vie, au bonheur d'écrire et aux sensations qui me font réagir. Il ne faut pas que cela me laisse froide, ni tiède. Il faut que ça me fasse rire, que ça m'émeuve, que ça me fasse mal. Il me faut les mots justes pour décrire en détail l'émotion qui m'habite au moment de l'écriture. C'est mon moteur.

Un disque épuré devrait entraîner des concerts intimistes, avec peu de musiciens ?

Effectivement. Je serai entourée uniquement de deux guitaristes, Yves Savard et son frère Marco. Une famille de musiciens qui sait faire parler l'émotion. Cela va donc être très dépouillé et en même temps, ils ne manquent pas de rythme, cela en est impressionnant. Si au Québec, nous tournons dans de petites salles, pour la France nous avons prévu un décor plus élaboré, avec un gros manche de guitare, du bois, de la chaleur. Mais cela restera intime, comme peut l'être un retour aux sources... ■

**Propos recueillis par
Michel TROADEC**



Warner, 75 mn, 16 titres.

Après la parenthèse de son copieux et parfois indigeste opéra-folk (51 titres !), elle revient avec un dixième album en seize ans, soit quelque 125 titres enregistrés... Une faconde inégalée dans la chanson francophone, allant de pair avec une signature unique, débouchant sur un succès mérité.

Dans ce nouveau disque, la Québécoise privilégie ses thèmes fétiches axés principalement autour de la vie de famille. Mais la talentueuse Lynda semble pour la première fois

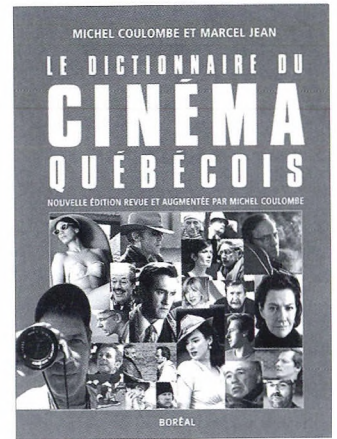
bafouiller. Car les mêmes sujets - mis ici à nu par de belles guitares acoustiques - sont traités de manière moins brillante, avec une écriture perdant en poésie, au profit d'un réalisme un peu lourd. D'autant qu'elle néglige le côté romanesque qui éclaire la plupart de ses albums, avec des chansons comme *De tes rêves à mes rêves*.

Saura-t-elle se renouveler ? La réponse tient peut-être en la fidélité de son public. ■

M.T.

“ Il me faut les mots justes pour décrire en détail l'émotion qui m'habite au moment de l'écriture. ”

Le dictionnaire du cinéma québécois



La quatrième édition d'un ouvrage indispensable

Lorsque je donne des cours à l'université ou que j'anime des formations sur le cinéma québécois, l'une des questions qui revient le plus souvent est : quels sont les ouvrages de référence sur le sujet ? Ma réponse est toujours la même : il n'y a qu'un ouvrage indispensable, *le dictionnaire du cinéma québécois*.

La première édition de cet ouvrage est parue voici 21 ans. Elle est signée par deux critiques Michel Coulombe et Marcel Jean. Nous en sommes aujourd'hui à la quatrième édition et c'est le seul Michel Coulombe qui s'est chargé de l'actualisation de ce gros livre de plus de 800 pages (la première version n'en avait que 500).

Cette mise à jour consiste, bien sûr, à compléter les filmographies et les biographies des principaux artisans de cette cinématographie particulièrement dynamique ces dernières années,

mais également à ajouter des notules supplémentaires (550 dans la première édition, près de 800 aujourd'hui). Michel Coulombe est non seulement un ami, mais le meilleur spécialiste du cinéma québécois. Critique, auteur de plusieurs ouvrages sur de grands cinéastes québécois (Denys Arcand, Jean Baudin, Gilles Carle) il a longtemps dirigé les *Rendez-vous du cinéma québécois* avant de créer *Silence on court*, un site Internet particulièrement populaire consacré aux courts-métrages.

Accessible à tous

Le principal intérêt de cet ouvrage est, bien entendu, qu'il résume la vie et l'œuvre d'un très grand nombre de réalisateurs, acteurs, techniciens, producteurs, distributeurs qui ont fait et pour beaucoup continuent de fabriquer les films de cette jeune cinématographie qui aspire à devenir celle d'un pays à

part entière et à conquérir le monde. Mais ce n'est pas tout. Car ce dictionnaire comporte une quarantaine d'entrées générales qui donnent beaucoup d'informations sur la censure, les revues et les affiches de cinéma ou les ciné-clubs. Lues et relues par Michel Coulombe et ses collaborateurs (et les lecteurs qui sont appelés à informer les auteurs d'éventuelles erreurs), les notules sont particulièrement fiables et, pour l'immense majorité d'entre elles, claires et accessibles à tous.

Lancé à Paris lors de la dernière opération Cinéma du Québec, le Dictionnaire du cinéma québécois est disponible à la Librairie du Québec à Paris (30, rue Gay Lussac ; tel. 01 43 54 49 02) au prix de 37,50 euros. C'est un peu cher, mais à condition que le sujet vous intéresse, vous en aurez pour votre argent. ■

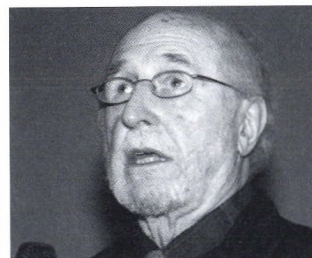
Sylvain GAREL

En vitrine sur les Champs-Élysées



Le réalisateur de *Congorama*, Philippe Falardeau et les acteurs Claudia Tagbo, Jean-Pierre Cassel et Olivier Gourmet en présence de Christian Vébert (Sodec), des parrains du festival Carole Laure et Marc-André Grondin et du Délégué W.G Licari.

La dixième édition du festival *Cinéma du Québec à Paris* a connu un succès plus important que les années précédentes. Son implantation en haut des Champs-Élysées y est sans doute pour quelque chose puisque cela a drainé un public supplémentaire, nouveau et payant. Plus de 5000 personnes ont assisté aux différentes projections d'une douzaine de films inédits et de grands classiques du cinéma québécois. Il y eut aussi un chaleureux hommage rendu au talentueux Michel Brault (notre photo) avant la projection de son film *Les Ordres*. ■



Photos Georges Poirier

Congorama apprécié, primé mais petite diffusion

Film d'ouverture du festival, *Congorama* a séduit les critiques. "Une nouvelle perle venue du Québec", a titré *La Croix*. Un film d'une "réjouissante inventivité" pour *Télérama*.

La sortie en salles, mi-janvier, a été mitigée. Le film était certes distribué par le groupe UGC mais il n'y avait que quarante copies pour toute la France. Bien des villes n'ont pu voir le film. Résultat : un peu plus de 41 000 spectateurs au bout de trois semaines. C'est néanmoins un excellent film qui a remporté, mi-février, cinq Jutra au Québec : meilleur film, meilleure réalisation, meilleur scénario, et deux prix d'interprétation. ■

Sur les pas de Louis Hémon

Après la Bibliothèque universitaire de Belfort, du 8 janvier au 7 février, l'exposition « Maria Chapdelaine ou la mise à mort d'un écrivain », conçue par Geneviève Chovrelat, se tient à la CLE d'Offemont du 12 au 31 mars. Elle se déplacera ensuite en Bretagne et voyagera hors de France pendant l'été.



Steve Simoneau

Retraçant le parcours littéraire et la vie de Louis Hémon, l'exposition présente de nombreux documents, entre autres photographies, artefacts de journaux d'époque, affiches de cinéma et extraits de textes.

Quasi inconnu en France, mais incontournable au Canada français, l'auteur breton, mort à 33 ans en Ontario dans des conditions mystérieuses, s'est, dès le départ, fait éclipsé par son héroïne, Maria Chapdelaine. Par ses recherches sur Louis Hémon, Geneviève Chovrelat



Geneviève Chovrelat est professeure à l'I.U.T. Sciences sociales de l'Université de Franche-Comté. Passionnée de Louis Hémon depuis une dizaine d'années, elle a publié *Louis Hémon, la vie à écrire* (Peeters) et une anthologie de textes sportifs, *Au pied de la lettre, Louis Hémon, chroniqueur sportif* (Prête-moi ta plume), ainsi qu'une dizaine d'articles sur l'auteur français. Bibliothèque et Archives nationales du Québec lui a accordé, au printemps 2006, une bourse pour chercheurs étrangers qui lui a permis de réunir une grande partie des documents présentés dans l'exposition.

a voulu rétablir la vérité et présenter l'auteur pour ce qu'il était vraiment et non tel un auteur du terroir, un défenseur de l'ordre social en vigueur et un ardent disciple du catholicisme, comme on l'a décrit, à tort, pendant de nombreuses années.

C'est lors d'une visite au Musée Louis Hémon de Péribonka que Geneviève Chovrelat commence à s'intéresser à l'auteur. « Ce fut la révélation à la lecture de la dernière lettre adressée au père, raconte-t-elle. Après cette visite, j'ai lu ses textes (difficiles à trouver en France, merci aux éditeurs québécois !). Très touchée par le destin singulier et paradoxal de son œuvre, j'ai eu envie de faire quelque chose pour le sortir de l'oubli où il est en France. »

Pour Geneviève Chovrelat, l'écrivain breton est bien d'actualité. « L'œuvre de Louis Hémon me paraît très moderne à plusieurs titres. Tout d'abord par son écriture, la force de ses textes me le rend actuel. Si maintenant on reste dans un contexte franco-québécois et qu'on prend son dernier roman, Maria Chapdelaine,

on constate qu'il fait découvrir à la France qu'elle n'a pas le monopole de la langue française... La France a mis du temps à l'admettre. Précurseur de la francophonie (sujet à la mode aujourd'hui), l'écrivain a fait entendre aux Français de France que ce sont eux qui ont un accent... Son œuvre en amont de Maria Chapdelaine donne à voir tous les problèmes sociaux qui nous occupent aujourd'hui en France. »

Geneviève Chovrelat pense-t-elle que les Français en sont encore à Maria Chapdelaine ?

« Hélas, oui ! Beaucoup de Français ne connaissent pas le Québec et pour eux, Maria Chapdelaine est un filtre quasi obligatoire, surtout s'ils n'ont pas lu le livre de Hémon. C'est souvent très caricatural. Je pourrais citer de nombreuses anecdotes marquées par ces clichés "cabane au Canada"... Certains voyageurs outre-Atlantique savent tirer profit de ce fantasme français en proposant de découvrir "le pays Maria Chapdelaine". » ■

Valérie GAGNON

Une exposition "pour le sortir de l'oubli où il est en France"

La découverte d'une lettre inédite

Lors d'un séjour de recherches aux Archives départementales de Quimper, Geneviève Chovrelat découvre une lettre inédite, écrite par Louis Hémon à son cousin Alain Hémon, datée du 16 décembre 1912, alors qu'il se trouvait à Péribonka. Il lui parle de son séjour au Lac-Saint-Jean, du fait que le lac n'est pas encore complètement gelé, qu'une automobile est passée par Péribonka - ce qui est un événement à l'époque - que le gouvernement du Québec veut développer des routes modernes et carrossables, etc. Le plus intéressant, c'est que cette lettre montre, comme l'écrit Geneviève Chovrelat dans *Louis Hémon, la vie à écrire*, que « si Hémon a été touché par les paysans du Lac-Saint-Jean, il n'a jamais idéalisé leur vie de dur labeur. » ■



Marc Ollivier/Ouest-France

Régis Loisel (à gauche) et Jean-Louis Tripp sont revenus, l'espace d'un festival BD, à Saint-Malo, la patrie de Jacques Cartier. Une évidence pour les deux néo-Québécois.

Loisel et Tripp dessinent l'accent québécois

Leur Magasin général est particulièrement attractif. Cette bande dessinée savoureuse raconte la vie d'un village de la Belle Province, en 1920. Gros succès des deux côtés de l'Atlantique.

« Je n'ai pas pu résister à ce diable d'homme », avoue, en riant, Régis Loisel. Le diabolin en question s'appelle Jean-Louis Tripp. Régis est le dessinateur de *La quête de l'oiseau du temps* et l'auteur de *Peter Pan*. Jean-Louis a créé les aventures de Jacques Gallard et vient de commettre, avec *Paroles d'anges*, une histoire plutôt iconoclaste. Le premier avait déclaré vouloir s'éloigner un temps de la BD. Le destin en a décidé autrement. Ce ne sont pas ses fans qui s'en plaindront.

Régis Loisel vit à présent à Montréal, où séjourne six mois par an Jean-Louis Tripp, qui enseigne la bande dessinée à l'université d'Ottawa. Les deux hommes, qui se sont perdus de vue pendant quelques années, s'apprécient. Régis propose à Jean-Louis de partager son atelier de la rue Ducharme. Un nom prédestiné, car le charme va opérer.

« En le regardant travailler, j'ai eu une intuition fulgurante, se souvient Jean-Louis. Je me suis rendu compte que Régis aimait le dessin et que l'encreage l'ennuyait profondément. Moi, c'est le contraire. Le crayonné est un pensum,

alors que je m'épanouis quand il s'agit de peaufiner. Nous avons donc décidé de dessiner notre histoire à quatre mains. Le travail de Régis ne change pas. Il s'arrête seulement plus tôt. Quant à moi, je m'approprie un crayonné formidable. »

Restait à trouver un sujet. Depuis longtemps, une idée trottait dans la tête de Régis. « En m'inspirant de l'ambiance des films de Franck Capra, je voulais peindre la chronique d'un bistrot de village. Le projet a enthousiasmé Jean-Louis. Comme nous habitons à Montréal, nous avons transféré notre histoire au Québec. »

« Les gens simples »

Le bistrot se transforme en magasin général. L'action se déroule dans les années 1920, dans la paroisse Notre-Dame-des-Lacs. Là, vivent des habitants attachants et hauts en couleurs. « Notre prétention, c'est de raconter le bonheur des gens simples », expliquent Tripp et Loisel, qui écrivent aussi le scénario ensemble. Pour coller encore plus à la réalité, ils ont demandé à Jimmy Beaulieu de « traduire » leurs dialogues dans un jocal, le parler québécois, com-



préhensible des deux côtés de l'Atlantique.

Le résultat est réjouissant. Et étonnant, car c'est la première fois que des auteurs dessinent avec l'accent québécois. Tabarnac, faut le faire ! ■

Alain BESSEC



Loisel et Tripp/Casterman

Magasin général comprendra six albums. Deux sont parus aux éditions Casterman :

Marie (80 pages, 14,95 euros) et *Serge* (72 pages, 13,95 euros).

Ils sont complétés par *L'arrière-boutique du magasin général*, qui dévoile les coulisses de la réalisation de cette BD qui fait un tabac en France et au Québec.



L'ESSENTIEL

André Boisclair et Jean Charest ont fait parler du Québec lors de leurs venues respectives en début d'année en France ■ L'architecte français Franklin Azzi a été choisi pour réaliser le "legs" de la France à Québec pour son 400^e anniversaire ■ Emmanuelle Perès a quitté le secrétariat général de l'OFQJ-France ■ Le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec FTQ investit dans Aérofund, un fonds français spécialisé dans l'industrie aéronautique et spatiale

UN NOUVEAU LIVRE DE FRÉDÉRIC BASTIEN

Une relation unique décryptée

**Le poids de la coopération:
le rapport France-Québec**

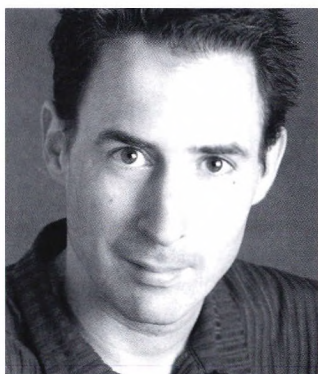
FRÉDÉRIC BASTIEN

Québec-Amérique, 2006, 280 pages.

Chargé de cours à l'Université du Québec à Montréal et journaliste au bureau montréalais de l'Agence France-Presse, Frédéric Bastien est un observateur attentif de la relation franco-québécoise. Il a déjà publié en 1999 une chronique passionnante, *Relations particulières, la France face au Québec après de Gaulle* (éd. Boréal). Ce qui lui avait valu de faire une tournée en régions pour France-Québec à l'automne 2000 (FQM n°118).

Depuis, Frédéric Bastien s'est remis à l'ouvrage pour rédiger une thèse de doctorat dont est issu ce nouveau livre. À nouveau, il a enquêté. Dépouillant de nombreuses archives inédites, réalisant des dizaines d'entretiens avec d'anciens ministres et diplomates. Il a aussi examiné en profondeur tous les échanges associatifs, culturels, économiques, politiques entre les deux pays. Frédéric Bastien estime, à juste titre, qu'il y a "une dynamique entre l'action des dirigeants d'une part et les forces profondes d'autre part".

Tous les fondements d'une relation complexe sont analysés dans ce nouveau livre. Après un rappel des relations franco-québécoises avant de Gaulle, Frédéric Bastien décortique



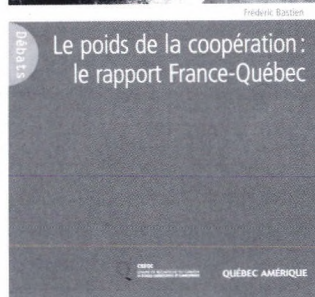
Martine Doyon

Frédéric Bastien explique le pourquoi d'une relation unique entre la France et le Québec dans son nouveau livre.

cette fois-ci les années de présidence du général, comment il "devient indépendantiste" et comment se met en place la coopération franco-québécoise. Il y a, ensuite, un effet boule de neige. "Nous voici", explique Frédéric Bastien, *en présence d'un phénomène de fond, l'évolution lente mais certaine des Français qui développent une sympathie pour le Québec en général et la cause des indépendantistes en particulier*.

Il raconte aussi comment un ministre giscardien Paul Dijoud a voulu "sortir l'OFQJ d'une certaine clandestinité". Et comment le réseau associatif France-Québec/Québec-France s'est "imposé de plus en plus dans le dispositif de la coopération".

Celle-ci est tellement enracinée aujourd'hui, le "poids" des échanges est tel, que Frédéric



Bastien conclut au "trionphe de la continuité" dans les relations entre les deux pays, quelles que soient les alternances politiques. Il estime, de plus, que le Canada fédéral a "peu de cartes dans son jeu" au sein du triangle Paris-Québec-Ottawa.

Bien sûr, Frédéric Bastien pose la question : la France appuierait-elle le Québec lors d'un oui majoritaire ? Réponse : "C'est en explorant la coopération entre la France et le Québec depuis près de 50 ans que ce livre apporte une réponse claire. Le gouvernement français ne pourrait pas se défilier si les Québécois lui demandaient un jour son aide pour constituer un nouvel État-nation".

Nourri de nombreux documents et de confidences d'acteurs de la relation franco-québécoise, ce livre montre en quoi elle est et doit être pérenne. ■

PRESSE



rectifie le tir

Cela partait d'une bonne intention. Le site Internet de l'hebdomadaire *Courrier international* a ouvert, mi-octobre une chronique consacrée au Québec, vu par la presse anglophone et internationale. Et d'appeler cette chronique "à carreaux" (sic), ... "La Canadienne"! Avec, bien sûr, une chemise de bûcheron en guise de symbole. Le choix des extraits de presse est plutôt judicieux et la chronique bien documentée. On y lira même, à propos du débat sur le Québec, une nation?, début décembre, un extrait de *Ouest-France* dont l'auteur "est un québécois, membre de France-Québec".

Mais le nom de la chronique ne passe pas, surtout auprès des internautes québécois. Le 15 décembre, *Le Courrier international* fait amende honorable : "La chronique *La Canadienne* renâtra coiffée d'un nouveau nom, plus prosaïque, *Le Québec vu d'ailleurs*. L'ancien titre se voulait un clin d'oeil ironique au surnom donné aux Québécois en France (sic).

Il a néanmoins suscité nombre d'incompréhensions et quelques colères de la part de nos lecteurs. Nous en prenons acte et, soucieux de ne pas passer pour les prétentieux Français que nous ne sommes pas, le mettons à la retraite".

Faute avouée, faute pardonnée. La chronique se poursuit donc. Généralement brève, elle offre un regard extérieur, souvent anglo-saxon et parfois hexagonal, sur le Québec. Un nouvel exemple de sa réelle présence sur la scène internationale. ■

Les sénateurs français reçus au Québec

A l'invitation du président de l'Assemblée nationale du Québec, Michel Bissonnet, une délégation du groupe interparlementaire France-Québec du Sénat, composée de son président Philippe Marini (UMP, Oise) et constituée, en outre, de quatre de ses vice-présidents, Louis Duvernois (UMP, Français établis hors de France), Michel Guerry (UMP, Français établis hors de France), Jean-Marc Todeschini (PS, Moselle) et Yannick Bodin (PS, Seine-et-Marne) ainsi que de Hubert Haenel (UMP, Haut-Rhin) et Claude Biver (UC-UDF, Meuse) et accompagnée de son secrétaire exécutif, Philippe Péjo, s'est rendue à Québec, Saint-Urbain et Montréal.

Cette visite a porté sur les réformes de l'organisation territoriale au Québec ainsi que sur les relations entre emploi et entreprises. Elle s'est inscrite dans le cadre des visites alternées, signe de la dynamique coopération parlementaire entre les deux institutions, relancée depuis 2002.

Outre Dominique Vien, présidente de la délégation de l'Assemblée nationale du Québec pour les relations avec la France et certains de ses col-

lègues, la délégation française a notamment rencontré pendant son séjour, Michel Audet, ministre des Finances, Nathalie Normandeau, ministre des Affaires municipales, Monique Jérôme-Forget, présidente du Conseil du Trésor, le premier vice-président du comité exécutif de la ville de Québec, les sous-ministres des affaires municipales et des régions, de l'immigration et des communautés culturelles, de l'emploi et de la solidarité sociale ainsi que le président de l'office des professions du Québec.

La délégation a également eu des entretiens avec André Boisclair, chef de l'Opposition officielle, Mario Dumont, chef de l'Action démocratique du Québec et a été reçue en audience par le cardinal Marc Ouellet, archevêque de Québec.

Elle a également rencontré François Alabrune, Consul général de France à Québec, Georges Serre, Consul général de France à Montréal, des représentants de la communauté française de ces deux villes, du secteur industriel et

financier montréalais puis a visité le lycée Stanislas de Québec, le carrefour « jeunesse-emploi » de la capitale nationale ainsi qu'une entreprise de haute technologie.

Ces fructueux entretiens ont notamment permis à la délégation d'évoquer l'évolution du lien particulier qui unit le Québec à la France, le renforcement des relations interparlementaires, la défense de la Francophonie, la préparation des célébrations du 400^e anniversaire de la fondation de la ville de Québec en 2008, la réforme territoriale, le bilan des fusions et « défusions » de communes au Québec, les politiques québécoises de l'emploi, en particulier en faveur des jeunes et des seniors.

Par ailleurs, dans le cadre d'un flux migratoire croissant entre la France et le Québec, cette mission a aussi contribué, de manière significative, à se rapprocher de la reconnaissance des diplômés des ressortissants français souhaitant exercer leur profession au Québec dans le secteur régulé, en raison notamment du travail soutenu mené depuis plusieurs années par le groupe interparlementaire sur ce problème concret. ■



La délégation des sénateurs français à Québec avec la présidente de la délégation québécoise Dominique Vien et (à droite) l'ancien ministre Sylvain Simard.

SUR LE PONT

Emmanuelle PERES a quitté le 1^{er} mars son poste de secrétaire générale de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ-Paris), au terme de son mandat de quatre ans, pour devenir secrétaire générale du CJD (Centre des Jeunes Dirigeants).

Alain REY, le linguiste et lexicographe français bien connu, qui a toujours réservé une place au français d'Amérique dans *Le Robert* et autres ouvrages, a reçu les insignes de l'Ordre des francophones d'Amérique remis par le Conseil supérieur de la langue française du Québec.

Jean-Louis ROY a reçu également l'Ordre des francophones d'Amérique. Il a été directeur du quotidien *Le Devoir*, Délégué général du Québec à Paris de 1986 à 1990, secrétaire général de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie (AIF) et, depuis 2002, il préside le centre international Droits et Démocratie.

Renaud VIGNAL est décédé le 22 mars à l'âge de 63 ans. Ce diplomate de conviction a été Consul général de France à Québec de septembre 1983 à mars 1987. Il fût, dans sa carrière, ambassadeur en Côte d'Ivoire et en Indonésie.

ÉCONOMIE

Le CHU de Caen et les institutions sanitaires de Basse-Normandie ont choisi, pour le suivi médical à distance, une technologie d'une entreprise montréalaise New It Santé.

L'Oréal, le géant français des cosmétiques et produits de beauté, a investi, via sa filiale L'Oréal Canada, 24 millions de dollars dans l'usine montréalaise de Saint-Laurent qui emploie déjà 300 personnes. De nouveaux investissements pour des produits capillaires défrisants destinés "à des marchés culturels, noirs et métisses principalement".

Mecachrome, à l'origine une PME française qui s'est implantée au Québec en 2002, et qui conçoit des pièces pour l'aéronautique et l'automobile, se renforce à Montréal avec un apport de 35 millions de dollars du Fonds de solidarité FTQ.

Ubisoft, éditeur français de jeux vidéos, implanté au Québec depuis 1997, va y renforcer ses capacités et monter un studio de création numérique pour le cinéma. Il compte passer son effectif montréalais à 3 000 salariés en 2013, contre 1 600 actuellement.

RÉGIONS

Le Québec a rendez-vous avec l'Alsace

Depuis 2000, l'Alsace et le Québec sont liés par un plan d'action de coopération décentralisée, le deuxième ayant été signé en 2005, axé autour de priorités communes en matière économique, scientifique et culturelle.

La visibilité de cette coopération est renforcée depuis l'automne par "Les Rendez-vous Québec-Alsace". Cela a commencé, en octobre, par un colloque sur les enjeux de la gestion des ressources humaines organisé par l'ENA (France) et l'ENAP (Québec). Cela se terminera en juillet par le XV^e Congrès commun des associations France-Québec et Québec-France à Strasbourg. Entre temps, il y a eu ou il y aura un club économique France-



Le président de la Région Alsace, Adrien Zeller, et le Délégué général du Québec, Wilfrid-Guy Licari, entourés du vice-président régional Jean-Paul Heider et du premier conseiller à la coopération de la DGQ, Jean Fortin.

Québec, des manifestations culturelles et la rencontre annuelle de la coopération universitaire à l'initiative du CCIFQ.

Ces Rendez-vous Québec-Alsace ont été lancés officiellement par le président de la Région Alsace, Adrien Zeller, et le délégué général du Québec, Wilfrid-Guy Licari, Celui-ci a

notamment profité de son séjour en Alsace pour présenter la nouvelle politique internationale du Québec aux étudiants de l'ENA, visité des entreprises en lien avec le Québec et rencontré l'équipe de hockey sur glace de Strasbourg, dont l'entraîneur et plusieurs joueurs sont Québécois. ■

Coopération décentralisée
appel à projets

Les collectivités territoriales françaises ont jusqu'au 30 avril pour déposer leurs demandes de soutien à un projet franco-québécois de coopération décentralisée.

Un Fonds spécifique a été créé en 2003 par les Premiers ministres des deux pays. En 2005, six projets ont été retenus et, en 2006, quatre. En incluant le financement de contrepartie exigé des porteurs locaux, le soutien financier s'est établi à 400 000 euros. Les projets doivent être conjoints et impliquer des collectivités d'au moins deux régions différentes tant en France qu'au Québec. Ces projets doivent être novateurs et s'inscrire dans les thématiques prioritaires de la coopération franco-québécoise.

Renseignements au Consulat général de France à Québec :

Matthieu Viteau au 00 1 418 694 1552. matthieu.viteau@diplomatie.gouv.fr

Val-de-Marne : Les mardis
franco-québécois de l'eau

Depuis sept ans, le département du Val-de-Marne organise le "Festival de l'Oh", université populaire de l'eau et du développement durable qui met un fleuve ou un pays à l'honneur. Cette année c'est le Saint-Laurent, avec, du 27 mars au 29 mai, des "mardis franco-québécois de l'eau".

- 27 mars à Joinville-le-Pont : le géographe Henri Dorion sur l'épopée du Saint-Laurent ;

- 10 avril à Fresnes : Louise Vandelac sur les porteurs d'eau et les castors bricoleurs ;

- 24 avril à Nogent-sur-Marne : la juriste de l'Université d'Ottawa Sylvie Paquerot sur les enjeux du réchauffement ;

- 22 mai à Orly : Mario Bédard sur l'eau et les paysages, la construction d'identités ;

- 29 mai à Champigny : Dolores Contré Migwans sur l'arbre de vie, une expérience autochtone en milieu scolaire au Québec.

www.festival-oh.org

ÉMIGRATION

Un bureau de l'ANAEM ouvert à Québec

L'ANAEM, c'est l'Agence nationale d'accueil des étrangers et des migrations. Elle avait déjà pignon sur rue à Montréal ; elle a désormais un bureau à Québec.

Ce nouveau point de services a été créé afin de favoriser l'insertion en emploi des ressortissants français ou étrangers résidant régulièrement en France et qui s'établissent dans la région de la capitale du Québec.

Cette région de la Capitale-Nationale est un lieu de prédilection pour les immigrants français. En 2001, ils représentaient, dans cette région, 22,2% de la population née à l'étranger, constituant ainsi le plus fort contingent de personnes issues de l'immigration.

"Avec cette nouvelle antenne, explique Ingrid Normand, chef de mission de l'ANAEM au Québec, nous souhaitons inciter les ressortissants français à s'ins-

taller dans cette belle région de Québec".

Le Consul général de France à Québec, François Alabrune, se "réjouit" de l'initiative : "Ils sont environ 3600 les Français qui viennent s'établir au Québec chaque année. Bon nombre d'entre eux ont réussi leur intégration grâce à l'accompagnement offert par l'ANAEM". Ce que confirme la ministre québécoise de l'Immigration Lise Thériault :

"L'apport de l'ANAEM, incontestable en matière d'emploi et d'intégration des ressortissants français s'est avéré essentiel pour l'essor de la société québécoise".

ANAEM Québec

111 avenue des Laurentides
Québec G1S 3C3

tél: 00 1 418 682 3275

quebec@anaemploi.ca

Du lundi au vendredi (sur rendez-vous seulement) de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30.



L'inauguration du bureau ANAEM de Québec avec le Consul François Alabrune.

La visite du chef de l'opposition officielle...

Fin janvier et début février, le chef du Parti québécois André Boisclair et le Premier ministre Jean Charest se sont succédé à Paris.



André Boisclair reçu par Dominique de Villepin à l'Hôtel Matignon.



Avec le Délégué W-G Licari et la députée PQ Marie Malavoy.



La rencontre avec Ségolène Royal.



La rencontre avec Nicolas Sarkozy.

Comme Jean Charest en 2003 à la veille des élections qu'il gagna, André Boisclair est venu à Paris tisser des liens et prendre le pouls. Des visites que fustigent les journaux fédéralistes québécois. "Il est grand temps que la France n'occupe plus cette place démesurée dans nos relations internationales", écrit André Pratte, l'éditorialiste de *La Presse*. Réplique de Martine Tremblay, autrefois directrice de cabinet de René Lévesque (*FQM* n°139) : "Qu'un chef de l'opposition veuille se faire connaître des interlocuteurs qui comptent à Paris, cela tombe sous le sens. Si Ottawa n'y mettait pas des entraves, la même chose pourrait se faire du côté de Washington".

Le collaborateur parisien de *La Presse*, Louis-Bernard Robitaille, a jugé la visite d'André Boisclair comme "un mélange d'ordinaire et d'extraordinaire". Au-delà de l'impact médiatique lié à Ségolène Royal (ci-dessous), il y avait une "moisson abondante" de rendez-vous. L'appui de la Délégation générale du Québec, tant à Jean Charest en 2003 qu'à André Boisclair cette année, témoigne des bon-

nes manières politiques québécoises.

Le chef du Parti québécois a ainsi rencontré Abdou Diouf, Dominique de Villepin, Jean-Louis Borloo, Nicolas Sarkozy, Philippe Douste-Blazy, Gilles de Robien, Christian Poncelet, Jean-Pierre Raffarin, François Hollande, Pierre Moscovici vice-président du Parlement européen, Jean-Pierre Chevènement, Ségolène Royal, Alain Rousset président des Régions de France, etc. Il est allé à Bordeaux, a donné des entrevues au *Point* et à *TV5*, publié une tribune dans *Libération*, donné une conférence à Sciences-Po, etc.

André Boisclair se félicite de la "qualité" de la relation franco-québécoise "qui transcende les réalités politiques" et s'appuie sur "des visions communes". Il "aurait aimé" que le Québec soit "au côté" de la France et de Dominique de Villepin à l'ONU. D'où son objectif : "Prendre notre place dans le monde et parler de notre propre voix". Il apprécie que "le Canada sorte du déni" en reconnaissant la "nation" que forment les Québécois. "Cela facilitera la reconnaissance internationale d'un Québec souverain". ■

"Les sympathies souverainistes"

Dans un couloir, après sa rencontre avec André Boisclair, Ségolène Royal, accrochée par *Radio-Canada*, évoque "des valeurs communes, soit la liberté et la souveraineté du Québec". Au Canada, le Premier ministre Stephen Harper juge le propos "inapproprié". La presse anglophone s'étrangle. L'ancien Premier ministre Jean Chrétien, lui qui avait dit en 1995 que "le Québec a autant de chance de devenir indépendant que Chirac de devenir président de la République", dénonce, dans *Le Monde*, une "erreur impardonnable". Le Bloc québécois rappelle qu'il y avait eu "moins de cris d'indignation" après des propos pro-fédéralistes de Bill Clinton au Québec. De Davos, Jean Charest répète que "l'avenir du Québec, ça se décide entre Québécois". Cela s'adresse aussi, à demitot, au reste du Canada.

Le lendemain, sur *Europe 1*, Ségolène Royal se défend de toute ingérence, "les principes de liberté et de souveraineté ne paraissent pas contestables". Des critiques fusent à droite. "Royal trébuche sur la question du Québec", titre *Le Figaro*. "Improvisation", regrette Jean-Pierre Raffarin. "Légèreté",

ajoute Michelle Alliot-Marie. Le ministre sarkozyste Christian Estrosi évoque "Lagaffe". Nicolas Sarkozy, lui, ne dit mot.

Dans *Le Devoir*, qui a titré "Ségolène Royal affiche ses sympathies souverainistes", le correspondant parisien Christian Rioux note le silence "des principaux ténors gaullistes" en cette année du 40^e anniversaire du "Vive le Québec libre". A Québec, le quotidien *Le Soleil* (groupe Gesca, fédéraliste) affirme que plus un homme politique français "ne s'aventurera sur ce terrain; le feuilleton ouvert il y a 40 ans est fini".

Le villieriste Paul-Marie Couteaux approuve "la position courageuse" de Ségolène Royal. Elle se situe dans la ligne d'autres pro-québécois de gauche comme Michel Rocard et Jean-Pierre Chevènement. Et qui sait que Pierre Moscovici, délégué par le PS au dernier congrès du PQ, y a déclaré "Vive le Québec québécois"? Dans *Le Nouvel Observateur*, Jacques Julliard approuve Ségolène Royal : "Sa sympathie pour le souverainisme québécois est conforme à mes sentiments et à ceux d'une majorité de Français". ■

Georges POIRIER

...et du Premier ministre québécois

A l'invitation du président Jacques Chirac, le Premier ministre québécois Jean Charest a participé, les 2 et 3 février, à la Conférence de Paris pour une gouvernance écologique

mondiale. De retour du forum économique de Davos, Jean Charest a aussi plaidé pour un libre-échange Union européenne-Canada.

Nouvelle initiative de la France pour accroître la présence du Québec sur la scène internationale : Jacques Chirac a invité le Premier ministre québécois à participer à la Conférence de Paris pour une gouvernance écologique mondiale. En recevant Jean Charest en tête à tête à l'Élysée, Jacques Chirac a d'ailleurs fait savoir que les Français sont "sensibles à la politique de protection de l'environnement et de lutte contre le changement climatique dynamique que conduit le Québec".

Des représentants d'une soixantaine de pays ont participé à cette conférence. Jean Charest a voulu témoigner du rôle pionnier du Québec en matière d'environnement et de développement durable : "Avec notre stratégie énergétique (FQM n°139), notre plan de lutte contre les changements climatiques, notre plan vert et l'inclusion dans notre Charte des droits et libertés de la personne du droit de vivre dans un environnement sain, le Québec a fait les bons choix".

Le Québec appuie le projet de créer une Organisation des Nations unies pour l'environnement (ONU-E) afin de donner davantage de force et de cohérence à l'action internationale en matière environnementale. "Un défi global exige une solution globale", souligne Jean Charest.

Pour le libre-échange UE-Canada

Le Premier ministre québécois a aussi profité de son bref séjour à Paris pour aborder, avec ses interlocuteurs, la mise en place d'une zone de libre-échange entre l'Union européenne et le Canada. Jean Charest a plaidé la même cause au forum de Davos. "L'Union européenne constitue un marché de consommateurs relativement riches qui peuvent acheter nos biens et nos services. L'entente faciliterait également les déplacements de main d'œuvre entre le Canada et l'Europe".

Jean Charest en fait une question de "volonté politique" et il veut entraîner dans son sillage ses collègues cana-



À l'Élysée, Jean Charest et Jacques Chirac. Celui-ci s'est "félicité du développement des liens entre la France et le Québec, conformes à l'amitié traditionnelle qui les unit".

diens. Il souhaite aussi que la question soit sur la table lors du prochain Sommet Union européenne-Canada prévu le 6 juin en Allemagne. S'il y a peu de barrières tarifaires, il reste des problèmes en suspens comme la reconnaissance des diplômes, la promotion des investissements, l'harmonisation des réglementations, l'ouverture des marchés gouvernementaux, etc.

Il y a des implications politiques aussi. L'Union européenne menace d'imposer des visas aux Canadiens lorsqu'ils viennent en Europe car, depuis 2004, le Canada n'applique plus le principe de

réciprocité et exige des visas pour les visiteurs en provenance de huit des douze nouveaux pays membres de l'Union européenne.

Jacques Chirac, dit-on à l'Élysée, a "pris note des propositions" de Jean Charest sur le libre-échange. "Il m'a encouragé", dit le Premier ministre québécois. Il a également défendu le dossier du libre-échange lors d'un entretien avec la présidente du Medef, Laurence Parisot, et lors d'un petit-déjeuner qui n'est pas passé inaperçu, avec le ministre de l'Intérieur, place Beauvau. Nicolas Sarkozy avait convié, pour l'occasion, deux anciens Premiers ministres, bons connaisseurs du Québec, Alain Juppé et Jean-Pierre Raffarin.

Ni les uns ni les autres n'ont souhaité s'exprimer à l'issue de cette rencontre de plus d'une heure. On y a discuté "d'économie et de politique", dit-on, ce qui n'étonnera pas, à quelques semaines d'échéances électorales, tant en France qu'au Québec.

Pour des questions "d'agenda", il n'y a pas eu de rencontre entre Jean Charest et Ségolène Royal. Celle-ci n'a donc pu voir le vrai Premier ministre du Québec après s'être fait piéger par un imitateur. Jean Charest a tenu à préciser qu' "en ce qui concerne la campagne présidentielle, je pratique la non-ingérence et la non-indifférence". ■

G.P.



À l'issue du petit-déjeuner Place Beauvau avec Nicolas Sarkozy, Jean-Pierre Raffarin et Alain Juppé.

Le Québec appuie l'idée d'une ONU pour l'environnement

Photos Patrick Lazic

L'année québécoise d'Alain Juppé

Écarté momentanément de la vie politique française, Alain Juppé est allé "se ressourcer" au Québec en 2005-2006. Une année auprès des étudiants québécois et une année de réflexion sur la France, le Québec et le monde.

La réflexion est venue du Délégué général du Québec à Paris : "Alain Juppé, c'est un regard croisé à lui tout seul".

L'ancien Premier ministre français a pleinement vécu, en famille, son "année salubre sans être sabbatique" au Québec. "L'épreuve a été transformée en chance". Le post-scriptum d'Isabelle Juppé, à la fin du livre de son mari, témoigne de riches et belles heures outre-Atlantique.

Le livre n'est pas un récit de cette année québécoise mais il en est totalement imprégné. Ce fut l'occasion, pour Alain Juppé de "regarder la France de façon différente", ainsi qu'il l'a expliqué devant des parlementaires et des amis du Québec réunis à la Délégation.

"On voit à l'extérieur nos peurs, notre résistance au changement, nos faiblesses - l'arrogance est une caractéristique nationale - mais aussi nos forces : une très forte attraction envers l'amère mère patrie, son histoire, sa culture, ses infrastructures, son tourisme, et notre capacité d'adaptation..." Le maire de Bordeaux fait part aussi de "la fascination exercée par la construction européenne en Amérique du Nord, aucun autre ensemble au monde n'a fait la même chose".

Alain Juppé adresse un "message de confiance". D'abord "ne pas avoir peur de la mondialisation" car "revenu altermondialiste", il croit "un autre monde possible". Ensuite, "accepter notre diversité". Sur ce point, "tout se passe mieux au Québec", constate Alain Juppé tout en étant "nuancé" sur une certaine intégration communautariste et la question des "acommodements" (lire page 11). Il a d'ailleurs noté, dans des journaux québécois, l'appel de lecteurs à s'inspirer de la législation française sur la laïcité. Enfin, Alain Juppé appelle à "devenir des militants de la Terre". Il a assisté à la Conférence de Montréal sur les changements climatiques. "Rien n'est perdu,



Alain Juppé et le Délégué général du Québec à Paris, Wilfrid-Guy Licari.

rien ne peut attendre... Au Québec, on touche du doigt les défis", dit-il, en évoquant, par exemple, les effets de la fonte des glaces chez les Inuit.

Au Québec, Alain Juppé a apprécié "la qualité des relations humaines, moins crispées qu'à Paris; la confiance en soi et en l'avenir; la force du sentiment national; le respect des communautés, la dégustation de la langue française..."

La différence universitaire

Et le milieu universitaire québécois où il a enseigné ? Alain Juppé a été "frappé" de noter chez les étudiants "un climat général de confiance": "Je n'ai jamais perçu de réactions de repli". Il remarque aussi "le lien au travail, tous ont un petit boulot, cette familiarité avec le travail est très révélatrice de cette confiance". Il souligne également qu' "on ne remet pas en cause les fondements du système; une délocalisation chez nous et c'est le procès de l'économie de marché; au Québec j'ai le sentiment que c'est un défi à relever".

Alain Juppé a, bien sûr, rencontré nombre d'étudiants français dans les universités québécoises : "Ils sont très bons, nos lycéens sont de bon niveau, notre système n'est pas si mauvais, ne dévalorisons pas nos formations". Ce que l'ancien Premier ministre a constaté de mieux au Québec : "une plus grande disponibilité des enseignants, des équipements de meilleure qualité, des bibliothèques ouvertes plus longtemps, une interactivité dans la

pédagogie". Et Alain Juppé raconte comment la fin de semestre est "couronnée par une séance d'évaluation des profs : cela m'a été utile".

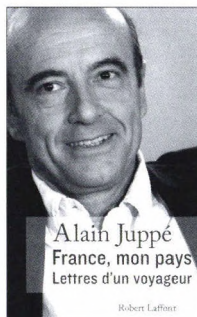
La comparaison amène Alain Juppé à faire "deux remarques : nos universités n'ont pas les moyens nécessaires, elles manquent de visibilité internationale". Ainsi Bordeaux 1, 2, 3, 4 "on ne connaît pas au Québec, il faut les regrouper pour atteindre la taille critique internationale".

Alain Juppé s'est intéressé aussi au Québec à "l'e-administration, performante" et est devenu adepte du blog sur lequel il a mêlé ses expériences québécoises et ses réflexions sur la France. "Je ne désespère pas de populariser le mot : clavardage !"

Reste que "l'image de la France au Québec n'est pas toujours idéale". Alain Juppé l'avoue : "Mes amis québécois souffrent parfois de notre condescendance française profondément injuste". Car il a été étonné par la "richesse" de la littérature québécoise, de la création théâtrale, de la chanson... "Le 400e anniversaire de Québec, c'est l'occasion de le faire savoir".

D'autant que la relation franco-québécoise "n'est pas ordinaire". Alain Juppé perçoit "un sentiment profond d'affinités, de valeurs partagées... Les Québécois sont des Nord-Américains mais fondamentalement, il y a quelque chose entre nous". ■

Joëlle PALLEAU
et Georges POIRIER



Alain Juppé
France, mon pays
Lettres d'un voyageur

Robert Laffont

France, mon pays
Lettres d'un voyageur

ALAIN JUPPÉ

Éd. Robert Laffont,

245 pages, 19 euros

Après les deux grands rendez-vous de l'automne à Bordeaux (Rencontres Champlain-Montaigne) et de Lyon (Entretiens Jacques-Cartier), le dynamisme de la coopération universitaire franco-québécoise s'affiche dans plusieurs accords et s'exprime dans de nombreux colloques.

La rencontre du CCIFQ à Strasbourg

Les partenariats universitaires

Le Centre de Coopération Inter-universitaire Franco-Québécoise (CCIFQ) organise chaque année une rencontre réunissant les responsables de la coopération internationale des universités françaises et québécoises. Cette rencontre aura lieu cette année à Strasbourg les 10 et 11 mai. Elle aura pour thème général "Partenariats universitaires de formation et de recherche entre le Québec et la France dans le contexte européen".

À l'invitation des trois universités de Strasbourg, le colloque se tiendra au Forum de la faculté de médecine et permettra aux responsables de la coopération et de la recherche de consolider ou de nouer des partenariats de recherche. Exceptionnellement cette année, le colloque sera également ouvert aux responsables des agences et institutions françaises (CNRS, INSERM etc.)



CENTRE DE COOPÉRATION
INTERUNIVERSITAIRE
FRANCO-QUÉBÉCOIS

et Fonds de recherche québécois intéressés à collaborer entre eux de façon innovante.

Comme les années précédentes, quatre plénières et plusieurs ateliers seront consacrés à la discussion et à l'échange sur les thèmes retenus. La première journée traitera de l'élaboration et du fonctionnement des partenariats en formation et en recherche dans le cadre d'ateliers parallèles. La deuxième journée sera consacrée à l'internationalisation des formations avec la mobilité des professeurs et des étudiants dans le cadre d'ateliers parallèles.

Renseignements sur le programme, la fiche d'inscription et la liste des hôtels sur le site : www.ccifq.org

Aix (13-16 juin) : la ville éclatée, imaginaires et pouvoirs

Une trentaine d'intervenants d'Europe et du Québec sont attendus à ce colloque de l'Afec à Aix-en-Provence. La ville de Montréal sera au centre de nombreuses communications : sur la fragmentation urbaine de la métropole québécoise, ses expériences de revitalisation et de gouvernance, les regards portés par des écrivains sur cette ville... Il sera aussi question de Gatineau-Ottawa, de Winnipeg, de Vancouver, de Marseille... ■

Cayenne (1^{er}-8 juillet) : la haine dans la littérature française et québécoise

La littérature parle de l'autre, du "comment vivre ensemble ?". Après deux guerres mondiales, les écrivains ont ressenti et ressentent encore le besoin de s'exprimer par le biais du théâtre, des romans historiques, de biographies. Un atelier sur l'analyse de la haine dans toutes ses formes, se tiendra dans le cadre du congrès annuel du Conseil international d'études francophones. ■

Clermont-Ferrand (18-20 juin) : géomatique et territoire

Sageo 2007 fait le point sur les sciences de l'information géographique avec des chercheurs de disciplines diverses. Avec un colloque international de géomatique et d'analyse spatiale, puis une conférence franco-québécoise de développement de la géomatique autour de "l'usage des représentations spatiales dans les démarches participatives". Suivra les 21 et 22 juin, une école chercheurs-acteurs à Saint-Etienne pour étudier les outils de modélisation spatiale dans la décision territoriale. ■

Montréal (11-13 juin) : passeurs d'histoire(s) par le livre entre France et Québec

Un colloque des Bibliothèques nationales du Québec et de France sur les "passeurs culturels" dans le domaine du livre entre la France et le Québec de la Nouvelle-France à aujourd'hui. Un rôle joué par les auteurs, les éditeurs, les traducteurs, les imprimeurs, les libraires, les enseignants, les critiques, les chercheurs... ■

Des accords

Bordeaux et l'Université Laval

Les quatre universités bordelaises et quatre écoles se sont regroupées dans le Pres (pôle de recherche et d'enseignement supérieur). En février, un accord de coopération a été signé avec l'Université Laval de Québec. Des actions communes sont déjà régulières et devraient se renforcer avec la création du Pres qui cherche une taille critique internationale. ■

Paris-Dauphine et ESF UQAM

L'Université Paris-Dauphine et l'école des sciences de la gestion de l'Université du Québec à Montréal ont renouvelé leur protocole d'entente. Ce partenariat a permis la création, en 1999, de l'Executive MBA Dauphine UQAM. La 9^e promotion est en cours de recrutement. Cette formation s'adresse à des cadres en activité avec des cours, durant 22 mois les vendredi, samedi, dimanche, plus une semaine à Montréal. ■

Un petit boulot possible au Québec

Nouvelle entente entre le gouvernement du Québec et le gouvernement du Canada autorisant le travail hors campus des étudiants internationaux de toutes les régions du Québec, y compris celles de Montréal et de Québec (limite de 20 heures de travail par semaine durant les études). Le permis de travail pourra dorénavant être valide jusqu'à l'échéance du permis d'études. ■

Une bourse pour une recherche sur la littérature québécoise

La bourse Jean-Cléo Godin (7000 dollars) est offerte à un étudiant de maîtrise ou doctorat, de l'extérieur du Québec, qui fait des recherches sur la littérature québécoise. Le gagnant participe, au moins, trois mois, aux activités du CRILCQ de l'Université de Montréal. Dépôt des dossiers de candidature avant le 31 mai. www.crilcq.org/bourses/b

Trois bourses pour un cours d'été en droit de l'environnement

Du 2 au 7 juillet, est organisée à l'Université de Montréal une école d'été en droit européen et international de l'environnement. En accord avec le Consulat général de France, la chaire Jean-Monnet offre trois bourses à des étudiants français. Possibilité d'aides de l'OFQJ pour le transport.

francoise.maniet@umontreal.ca
fanny.martin@diplomatie.gouv.fr

Les 400 ans de Québec : les

A un an du 400^e anniversaire de la fondation de Québec, la participation de la France se précise. Le principal « legs » sera l'aménagement du Musée de l'Amérique française pour y installer un Centre de la francophonie des Amériques. Il y aura une forte présence française à Québec tout au long de l'année 2008 ainsi que de nombreuses manifestations en France même.



Jean-Pierre Raffarin et Jean Charest, le 13 février, à Québec.



C'est sous le titre de *France/Québec, 4 siècles de fraternité* que le comité français d'organisation a choisi de célébrer l'événement. Référence à l'histoire partagée des deux nations et aux liens forts qui les unissent tout autant qu'à la modernité de l'amitié franco-québécoise, ce titre est la signature du logo dessiné pour signifier la présence française au 400^e.

Le logo choisi relève ce défi d'être à la fois moderne et chargé d'histoire, tout en exprimant la force et la continuité du lien qui unit fraternellement la France et le Québec.

Ces liens sont représentés par la douce association du F et du Q, ces lettres qui se frôlent sans s'entrechoquer, réunies sous la couleur bleue présente dans les drapeaux des deux nations. Une typographie forte, utilisée fréquemment en signalétique pour son efficacité, a été remise au goût du jour pour appuyer la pérennité et la modernité de ces liens.

Le logo répond aux trois principaux objectifs : il est le symbole institutionnel de la présence française au 400^e anniversaire de la Ville de Québec, il assure le champ de la communication générique et enfin il agit comme un label. Il a été dessiné par Romin Favre, graphiste designer (Agence DTC - dans tes cheveux). ■

Depuis quatre ans, au moins, les autorités françaises et québécoises ont envisagé divers projets pour souligner le quadri-centenaire de Québec en 2008. Il ne fallait pas rater le coche comme en 1908.

Des dossiers ont été ouverts et vite refermés. D'autres ont cheminé un peu plus pour finalement être écartés. Ainsi l'idée de l'ancien maire de Québec Jean-Paul L'Allier de construire un escalier-symbole entre la Haute et la Basse-ville. (FQM n°129). Ou encore, l'an dernier, le projet d'aménager un centre d'expo-animations près du grand théâtre (FQM n°138). Il a fallu composer diplomatiquement entre les envies des uns, les critiques des autres, et surtout les possibilités techniques et financières.

Finalement, le 13 février, Jean-Pierre Raffarin, président du comité français d'organisation, a levé le voile à Québec sur la contribution française, en présence du Premier ministre québécois Jean Charest et de la mairesse Andrée Boucher. Il n'y aura pas un cadeau de la France mais des « legs », a annoncé Jean-Pierre Raffarin. « Nous ne sommes pas le Père Noël et les Québécois ne sont pas des enfants. Le mot legs est mieux adapté ».

Le principal « legs » sera l'aménagement du Musée de l'Amérique française. Il s'agit d'y loger le Centre de la francophonie des Amériques que le gouvernement québécois a décidé d'installer, en

novembre dernier. « Le Centre est un projet québécois et c'est au gouvernement québécois de définir l'activité ; nous, nous définissons l'ensemble architectural », a précisé l'ancien Premier ministre français. Il était d'ailleurs accompagné de cinq architectes retenus pour concourir au projet. Franklin Azzi a été choisi.

«Une architecture stimulante»

Sont plus précisément prévus, l'aménagement et la décoration du rez-de-chaussée et de la mezzanine du bâtiment, de même que l'installation d'oeuvres d'art. Des travaux de réfection sur le lien unissant la chapelle du musée au pavillon Jérôme-Demers font également l'objet d'une évaluation par les architectes. De plus, l'éclairage artistique extérieur du bâtiment et son identification, qui complètent le tout, viendront conférer une forte symbolique au lieu et témoigneront de l'attachement à la francophonie qu'ont en commun les Français et les Québécois. « Les espaces réaménagés devront exprimer la vitalité, le dynamisme et la modernité du Musée en enrichissant l'expérience de visite par une architecture intérieure de qualité, stimulante et même surprenante. Ils s'inscriront en résonance avec la mission du Centre destiné à promouvoir une francophonie portuese d'avenir », a déclaré Jean-Pierre Raffarin.

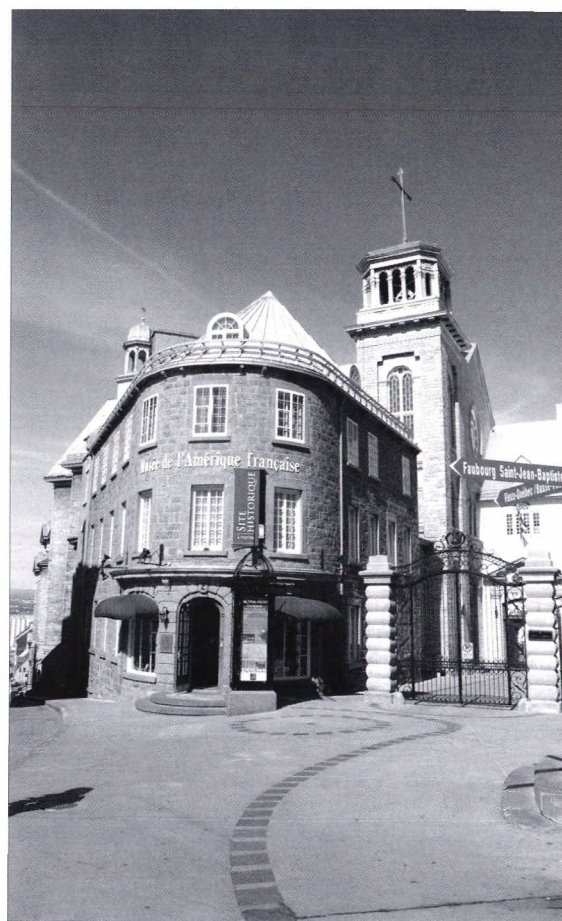
Le Premier ministre du Québec a

“legs” de la France

Le Musée de l'Amérique française, qui va être réaménagé par la France, est le plus ancien musée au Canada. Il est issu d'une tradition religieuse et éducative européenne. Situé dans l'un des bâtiments attenants au site du Séminaire de Québec, fondé par Mgr de Laval en 1663, il est un lieu de savoir chargé d'histoire.

Dès sa création en 1806, on y retrouve une collection qui regroupe des instruments destinés à l'enseignement des sciences. Suivit, au fil des ans, la constitution de collections de monnaies anciennes et de médailles, des collections de minéralogie, de géologie, de numismatique, de zoologie, de botanique, de fossiles, de peinture, d'ethnologie et de livres anciens. Aujourd'hui, ces témoins uniques du passé font partie de la collection gérée par le Musée de la civilisation dont le Musée de l'Amérique française est devenu une composante depuis 1995.

Le Musée offre aujourd'hui des expositions et une foule d'autres activités, consacrées à l'implantation et au développement de la culture française sur le continent nord-américain. Sa programmation invite à revivre la grande aventure des francophones en Amérique du Nord, à se pencher sur leurs faits et gestes, à s'attarder au contexte dans lequel ils ont vécu, à s'imprégner de l'esprit qui les animait. Comprendre et apprécier cet héritage, qui témoigne de la détermination et du dynamisme de millions de personnes, éclairent à la fois le présent et l'avenir de chaque Québécois et du Québec. ■



exprimé son enthousiasme. « *Je suis très heureux du choix fait par la France. Il témoigne d'une volonté commune du Québec et de la France d'unir leurs efforts pour promouvoir la francophonie au coeur des Amériques. Par ailleurs, je souhaite ardemment que nos jeunes participent en grand nombre aux festivités. Le Québec et la France sont portés par une génération nouvelle, ouverte au monde, à sa diversité et à ses différences. Cette jeunesse s'approprie et réinvente nos sociétés. Elle porte les valeurs sur lesquelles se bâtissent le Québec et la France de demain : une conscience universelle, l'espoir d'une mondialisation à visage humain et une soif de découvertes et de réussite qui ignore les frontières* ».

À l'instar du Premier ministre, la mairesse de la Ville de Québec, Andrée Boucher, s'est réjouie du geste de la France. « *Le Centre de la francophonie des Amériques sera situé dans un endroit exceptionnel et confèrera à celui-ci un dynamisme renouvelé. Comme d'autres contributions de la France, elle s'inscrit dans le temps et viendra nous parler, à nous et aux générations futures, de notre attachement à la francophonie* ».

Une première évaluation de la participation française fait état de 8 millions d'euros (12 millions de dollars canadiens) mais Jean-Pierre Raffarin estime que cela pourrait doubler d'ici 2008 avec l'apport de partenaires publics et privés. ■

Des événements tout au long de 2008

Des manifestations jalonnent toute l'année 2008 à et au Québec, orchestrées par la Société du 400^e. De plus, de nombreux congrès internationaux francophones auront lieu à Québec au cours de cette année 2008 qui sera ponctuée par le Sommet de la Francophonie, fin octobre.

La France célèbrera ces quatre siècles de fraternité par le biais d'un ambitieux programme d'événements conjuguant culture, coopération et économie. S'inscrivant dans la thématique de « la rencontre », les projets se développent autour de cinq axes : institutionnel, francophonie, culture, économie et jeunesse. Ces nombreuses manifestations témoigneront, à Québec comme en France, des liens qui font la richesse et la spécificité des relations franco-québécoises et s'étendront sur toute l'année 2008. La Société du 400^e anniversaire de Québec travaille en liens étroits avec le Comité français d'organisation sur certains dossiers qui commandent tantôt son expertise, tantôt son soutien.

Voici quelques-uns des événements en préparation :

- La 3^e édition des **ateliers de la coopération décentralisée**, qui se tiendra à Québec, rassemblera des régions françaises et québécoises ;
- le mondial **Futurallia** qui fournira une occasion de maillage sans précédent aux entreprises provenant de différents pays ;
- la Société s'est associée au Musée national des beaux-arts du Québec pour proposer à ses visiteurs une **exposition du Musée du Louvre** ;
- une **exposition sur les familles souches et les lieux de mémoire** sera présentée au Musée de la civilisation. Un comité scientifique franco-québécois en proposera le thème et en validera le contenu. Les principaux éléments de cette exposition seront, après 2008, installés au Musée de l'Amérique française et au Centre de la francophonie ;
- une grande rencontre avec, **si possible, 2008 choristes**, 1004 Français et 1004 Québécois.

Plusieurs autres manifestations artistiques sont en cours de programmation.

En France, 150 villes, départements et régions françaises, associations ou fédérations participeront en France, avec leurs homologues québécois, à des festivités commémoratives, principalement dans les domaines du patrimoine et de la coopération, des sports et de la jeunesse. ■

La date de dépôt des projets a été repoussée au 20 mai 2007
www.culturesfrance.com

Objectif Europe

pour la Caisse de Dépôt et Placement du Québec

Programme chargé pour Henri-Paul Rousseau, le président de la Caisse de Dépôt et Placement du Québec, lors de son séjour en Europe en décembre. Participation aux Entretiens Jacques Cartier à Lyon, rencontre

avec les journalistes à Paris et allocution devant le club économique France-Québec. De quoi démontrer l'intérêt que la première institution financière québécoise porte au Vieux continent.

Québécoise et de plus en plus internationale : ainsi se présente désormais la Caisse de Dépôt et Placement du Québec, avec plus de 215 milliards de dollars canadiens d'actifs sous gestion. Elle réalise aujourd'hui 37% de son activité à l'étranger. Et pour cause : « *Chaque année, la Caisse doit investir 25 à 30 milliards de dollars canadiens, explique Paul-Henri Rousseau, le président. Au total, au Canada, un montant d'environ 200 milliards cherche chaque année à se placer. Le Canada est un grand pays mais un petit marché. D'où notre intérêt pour investir à l'étranger, que ce soit dans l'immobilier ou dans les placements privés.* »

Résultat : la Caisse, qui reçoit les fonds de vingt et un déposants institutionnels (régimes de retraite, assurances de différents métiers et secteurs, etc.) a progressivement déplacé ses investissements des obligations vers les actions, du Canada vers l'Europe. En respectant toujours ses règles d'une gestion prudente et progressive, qui mise sur les partenariats. « *Nous consacrons beaucoup d'efforts à sélectionner nos partenaires et nos actifs* », indique Henri-Paul Rousseau.

La Caisse prône aussi une gestion responsable : elle fait partie des vingt-cinq premiers signataires des principes de l'investissement responsable à l'ONU et depuis juillet 2006, elle indique sur son site Internet le contenu de ses votes dans les assemblées générales des sociétés dont elle détient des actifs.

Présente en France à travers un bureau d'une douzaine de personnes, dirigé par Jean Lamothe, la Caisse de Dépôt et Placement du Québec y a développé ses investissements dans plusieurs directions. D'abord, le placement privé, en partenariat avec des acteurs locaux



Henri-Paul Rousseau, président et chef de la direction de la CDP du Québec.

: elle a signé un accord majeur l'an dernier avec Axa Private Equity (FQM n° 137). La Caisse peut aussi investir en direct comme, par exemple, dans la Banque Edmond de Rothschild, Orangina et Rexel.

Ensuite, l'immobilier. Dans ce secteur, la Caisse est l'un des dix plus gros acteurs du monde, avec 60 milliards de dollars d'actifs sous gestion et 240 propriétés sur trois continents. À Paris, elle a misé

sur le quartier de la Défense, avec quelque 100 000 m² (immeubles Pacifique, Diamant, Michelet, etc...). Elle va même participer à la construction de deux nouvelles tours. Elle détient aussi le 33 Lafayette, dans le IX^{ème} arrondissement, l'une des plus grosses rénovations de bureaux ces dernières années, et le Friedland dans le VIII^{ème} arrondissement. Elle s'intéresse enfin aux hôtels et aux centres commerciaux (Marne-la-Vallée, Bagnolet). « *Le marché de l'immobilier commercial est sain, assure Henri-Paul Rousseau. Les taux d'occupation sont satisfaisants et les loyers robustes. Il faut simplement appliquer trois règles d'or : la localisation, la localisation, la localisation.* »

La Caisse de Dépôt et Placement du Québec est aussi un investisseur sur l'ensemble du Cac 40. Évidemment, la France n'est pas sa seule cible : elle est aussi présente en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Espagne, etc. Et elle regarde les pays émergents. « *Mais aujourd'hui, la protection du capital n'y est pas encore suffisante* », estime Paul-Henri Rousseau. Et l'Europe offre encore de belles opportunités. ■

Valérie LION

Un rendement de 14,6% en 2006

La Caisse de dépôt et placement du Québec a enregistré un rendement de 14,6% pour l'exercice 2006, comparativement à 14,7% en 2005 et 12,2% en 2004. La diversification des investissements explique largement ce rendement à deux chiffres. N'empêche qu'Henri-Paul Rousseau est prudent : « *Nous anticipons des taux de rendement pour la caisse d'environ 7% sur un horizon de dix ans* ». Le gouvernement libéral de Jean Charest se félicite d'avoir modifié les règles de gouvernance des sociétés d'État. Quant au quotidien *Le Devoir*, sous le titre « *Satisfaisant, sans plus* », il rappelle que les déposants, « *dont nous sommes tous* », lorgnent aussi sur la performance, parfois supérieure, de Teachers, la caisse de retraite des enseignants ontariens.



La Caisse de dépôt et placement du Québec a été créée en 1965 par une loi pour gérer les fonds recueillis dans le cadre d'un régime de retraite universel nouvellement créé : le Régime de rentes du Québec. Depuis, de nombreux organismes se sont ajoutés au premier déposant. La CDPQ est devenue le plus important gestionnaire de fonds institutionnels au Canada.

Voici un « regard croisé » original entre les conseillers prud'hommes français et les arbitres de griefs québécois. Périgord-Québec a eu la riche idée d'inviter dix arbitres de griefs à venir échanger sur la résolution, fort différente, des litiges du travail. Témoignage du président du conseil des prud'hommes de Bergerac et membre du comité de jumelage du Pays Vernois.

De l'autre côté de l'océan, on les appelle : les arbitres de griefs. Chez nous, ce sont les conseillers prud'hommes. Là-bas comme ici leur mission consiste à traiter les « contentieux du travail ». Les uns comme les autres s'expriment en français et l'honorable Code Napoléon qui traîne encore dans quelques rangs aurait pu rapprocher les deux rives ! Mais tel n'est pas le cas... et l'usage des mots traduit bien la différence. Le québécois est « Arbitre » alors que le français est « Juge ». Alors que les contextes économiques sont identiques, le traitement des litiges sociaux s'appuie sur deux cultures sociétales différentes. Avec une histoire génétique issue, bien souvent, du même creuset, avec une langue commune qui se doit de véhiculer la communication, la pensée, la formation...etc, nous observons des logistiques totalement opposées. Les uns développent une culture de la négociation alors que le système français s'affiche dans une culture d'affrontement.

En France, l'appareil judiciaire

Première particularité, propre à chaque pays, le rôle de l'État dans la résolution des contentieux du travail. En France, tout est orchestré dans le cadre de l'appareil judiciaire : cérémonial, procédures, moyens, recours, greffe.... Ceci dans une chronologie très administrative, à plusieurs niveaux décisionnels, qui peut voir une affaire réglée en trois mois avec deux conseillers et une autre plus complexe qui s'étend sur plusieurs années avec l'intervention d'une vingtaine de conseillers/juges. L'État québécois n'est pas concerné,

EN FRANCE des conseillers prudhommes AU QUÉBEC des arbitres de griefs

lui, par les contentieux du travail. La justice n'est pas actrice du jeu. Il n'y a aucune intervention financière ni aucune mise à disposition de fonctionnaire. Le conflit social reste et demeure l'affaire de l'employeur et de l'organisation syndicale majoritaire donc représentative de l'entreprise concernée : responsabilité, pragmatisme et principe de réalité.

Au Québec, une profession libérale

Sur l'ensemble du territoire français, la liberté individuelle, valeur républicaine incontournable, permet à l'usager de saisir directement le conseil de prud'hommes et lui assure les moyens de sa défense par le dispositif d'aide juridictionnelle financé par l'Etat et en fonction de ses revenus

Au Québec, l'arbitre des griefs est un professionnel du droit. Il est agréé, exerce en profession libérale et propose ses services aux parties en conflit. L'employeur et le syndicat représentatif de l'entreprise se doivent de choisir d'un commun accord le même arbitre unique. Ils se partageront à égalité les honoraires fixés par l'arbitre retenu (en plus de leur avocat respectif, eh oui !). La sensibilité du portefeuille étant la même de chaque côté de l'océan, on comprend l'intérêt pour les parties de négocier et désamorcer en amont du litige. « *Le grief peut être dispensieux..... Discutons !* »

Deux façons de faire

Le conseiller prud'homme français est chargé de régler par voie de conciliation les différends entre employeurs et salariés à l'occasion des contrats de travail. La caractéristique majeure de cette juridiction réside dans sa composition paritaire dans tous les aspects du fonctionnement. Le conseiller est d'abord un militant sans nécessaire compétence en règles de droit. Il va

devoir se former et encore se former. Ce souci de représentativité des sensibilités porte en lui-même le germe de la confrontation qui sera compensé par le « dispositif paritaire ». Les conseillers se retrouvant sur les parties techniques et non contestables de l'affaire. Et quand parité rime avec impartialité, cela constitue apaisement, équilibre et objectivité.

Choisi par les parties, l'arbitre québécois est unique et seul. Il est maître de la procédure. Il organise et gère le dossier dans les lieux et le temps qu'il



La rencontre en Périgord de conseillers prudhommes français et d'arbitres de griefs québécois.

estime nécessaire. Il reçoit, il entend, il se déplace : c'est un obsessionnel de la preuve, élément fondamental de la décision.

La solitude du juge est bien critiquée chez nous. L'arbitre québécois est un professionnel libéral dont le devenir est fonction de sa qualité et de son objectivité.

Avant d'écrire que l'herbe est toujours plus verte dans le pré du voisin, nous irons en 2007 « placoter » et observer de visu la réalité de ce monde bien différent. Nous ne sommes qu'au milieu de l'océan. ■

Jean-François ROUZEE

“Regards croisés sur les violences relationnelles”

Plus de 500 personnes sont attendues les 29 et 30 mars à Saint-Malo pour le congrès international Vents d'Ouest consacré aux “violences relationnelles”. Une douzaine de spécialistes québécois interviendront.

Voilà un “ enjeu de société ” par excellence, commun à la plupart des pays. La violence faite à autrui est multiple. Ce congrès Vents d'Ouest est une invitation à voyager au cœur d'une problématique : les violences relationnelles. Elles touchent de nombreuses personnes : enfants, adolescents ou adultes, témoins, victimes ou acteurs.

Six grands thèmes seront développés au cours des deux jours :

1. Les violences relationnelles en privé et au travail,
2. Les personnes en phase de victimisation et d'emprise dans un contexte conjugal,
3. Les maltraitements familiaux,
4. Les violences en institution dans l'interface «usagers/professionnels»,
5. La violence en milieu scolaire ou institutionnel,
6. Les auteurs de violence.

Pas moins de 14 conférences plénières, 2 tables rondes et 20 ateliers sont prévus. Ce congrès a plusieurs objectifs :

- faire un tour d'horizon de l'évolution de la compréhension des violences relationnelles et des prises en compte des personnes en situation de violences ;
- favoriser l'utilisation d'outils d'observation et de diagnostic destinés à améliorer la prise en considération des besoins des membres du système vivant dans ce climat ;
- mettre en évidence des méthodologies d'accueil, d'orientation, d'accompagnement social et thérapeutique ;
- présenter des méthodologies systémiques ayant fait preuve de leur pertinence destinées aux différents membres du système familial ;
- découvrir des outils d'intervention et de prévention, expérimenter des façons d'être et d'agir.

De nombreux Québécois

Des spécialistes de renommée internationale sont attendus de plusieurs pays (Belgique, Royaume-Uni, Suisse...) mais ce congrès s'appuie largement sur la coopération franco-québécoise mise

en œuvre par le centre Pegase et ses partenaires d'outre-Atlantique. Une douzaine d'intervenants québécois ainsi qu'une délégation de jeunes professionnels réunie par l'OFQJ vont participer à ce congrès.

La conférence d'ouverture sera prononcée par la journaliste et écrivaine québécoise Denise Bombardier, avec une interrogation peu classique ; “ *La violence faite aux hommes dans le contexte conjugal, qu'en fait-on ?* ” Les thérapeutes québécois Clément Guèvremont et François Lepage feront une lecture écosystémique de la violence conjugale. Les cliniciens Sylvie Ménard et Gilles Bégin, du Centre jeunesse de Québec, évoqueront l'implication parentale auprès des adolescents placés. Chantal Hamel et Lorraine Rondeau présenteront l'expérience ces dernières années du *Projet Relations amoureuses des jeunes*. Claire Beaumont traitera de la violence en milieu scolaire. Annoncées aussi Monique Fortin, directrice de Parents Unis Repentigny; Claire Chamberland de l'Université de Montréal; etc.

Renseignements : 02 96 78 37 05
Programme détaillé;
<http://pegaseprocessus.free.fr>

France-Québec, partenaire de ce congrès international



L'intervention de la présidente de France-Québec en présence du Délégué général du Québec, Wilfrid-Guy Licari, et des bureaux nationaux de France-Québec et de Québec-France.



La signature du partenariat par Marie-Agnès Castillon, présidente de France-Québec, Jean-François Croissant co-directeur de Pegase Processus, et Clément Guèvremont, directeur d'Option Montréal.



L'ESSENTIEL

France-Québec et Québec-France ont décidé de lancer un service volontaire franco-québécois en pays tiers ■ Le réseau s'enrichit de trois nouvelles associations: Ain-Québec, Nice-Québec et Val d'Indre-Québec ■ Québec-France a établi un partenariat avec le festival du premier roman à Laval (France) ■ Un DVD souvenir, de 50 minutes, sur l'assemblée 2006 au Creusot est disponible auprès de Bourgogne-Québec ■

PRIX LITTÉRAIRE FRANCE-QUÉBEC

Les livres finalistes 2007

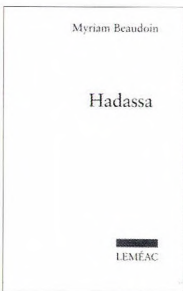
Les lecteurs-adhérents du réseau France-Québec ont jusqu'au 24 octobre pour choisir le livre qui gagnera le prix littéraire France-Québec 2007. Trois livres sont en compétition. Ils ont été sélectionnés, le 10 mars, parmi d'autres romans qué-

bécois, par un jury. Celui-ci était composé de quatre écrivains et de présidents de comités de lecture dans des associations régionales. Les trois livres finalistes peuvent être commandés à la Librairie du Québec à Paris.

Hadassa

MYRIAM BEAUDOUIN

Leméac, 197 p.



Une jeune professeure de français, est nommée dans un établissement pour petites écolières hassidiques.

Parsemé de conversations chuchotées avec des jeunes élèves, dans un français parsemé de yiddish, commence alors pour l'institutrice un véritable voyage de reconnaissance au cœur d'une culture et d'une religion qui lui échappent. Tout au long de l'année scolaire, tissant des liens timides avec une petite enfant boudeuse, rêveuse et souffreteuse, Hadassa, elle découvre avec curiosité et admiration cette culture millénaire qui fait tout pour préserver son identité et ses valeurs : la foi, la famille, la communauté. En parallèle se noue une histoire d'amour impossible et bouleversante entre un jeune Polonais et une jeune femme juive et mariée. Illustration d'une liberté bornée par des règles parfois rigides qui dépassent les sentiments. ■

La logeuse

ERIC DUPONT

Éditions Marchand de feuilles, 299 p.



Rosa vit dans un petit village de Gaspésie dont l'enfer est la principale industrie. Élevée par

une mère, marxiste et syndicaliste dans l'esprit du MERDIQ (ministère de l'épanouissement des régions désolées et isolées du Québec), elle sera missionnée pour sauver son village de l'asphyxie. Sur la route de Montréal, premières rencontres, premier choc des cultures. Notre naïve héroïne trouve à se loger chez Jeanne où vivent une Haïtienne qui écrit des contes philosophiques et une petite Gourouchistanaise ; déniche un boulot de réceptionniste dans un hôtel de passe ; se lie d'amitié avec des effeuilleuses russes.... Avec fantaisie et loufoquerie, l'auteur entraîne le lecteur dans une spirale d'aventures et de rencontres fantasques et s'autorise avec drôlerie à égratigner certains mythes québécois. ■

La traduction est une histoire d'amour

JACQUES POULIN



Éditions Leméac/ Actes sud, 132 p. Écrivain vieillissant, Jack Waterman vit dans une tour à Québec. Marine, jeune traductrice, orpheline de

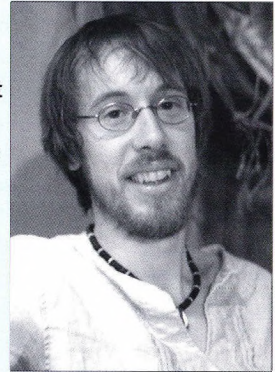
descendance irlandaise, habite un chalet à l'île d'Orléans. De la rencontre de ces deux personnages va naître une singulière affection qui se développe au fil des pages. Par l'intermédiaire d'un chat perdu, ils vont côtoyer le destin d'une vieille femme malade. Ils feront connaissance d'une jeune fille vulnérable qui va devenir l'objet de tous leurs soins dans un lieu réconfortant. Au cœur d'une nature enchanteresse où se croisent chat, héron bleu, raton laveur, renard, chacun cherche à apaiser ses douleurs. Marine va alors entreprendre la traduction du récent roman de M. Waterman, prête à entendre la musique des mots et sublimer l'écriture. ■

Tournée

J.-F. Lessard cet automne

Pour vivre une soirée québécoise sous le signe de la chanson à texte

avec la pointe d'énergie et d'humour particulière à nos amis du Pays d'en face, venez découvrir Jean-François



Lessard dans le cadre de la tournée culturelle de l'association France-Québec. Les dates précises de la tournée ne sont pas encore définies, mais elles se situeront vers le mois de novembre 2007.

Qui est Jean-François Lessard ? Il est, comme l'écrit le journal québécois *L'Oeil Régional* : "Chanteur, voyageur, pacifiste, libre penseur, un artiste brillant qui ne se compare à aucun autre. Si vous aimez la chanson, ne passez pas à côté". Personnage attachant, énergique et plein d'humour, Jean-François Lessard puise son inspiration de ses multiples voyages. On le retrouve partout : dans les petites salles québécoises, belges ou françaises, dans les bars interlopes de Pékin, de Berlin ou de Cuzco, dans les festivals de Tadoussac, de Rimouski (Qc), de Beaumont du Québec (Fr), de Certaldo (It), dans les forums sociaux, dans des lieux mythiques tels que le Café de la gare ou en première partie de Souad Massi au Théâtre du Palais-Royal à Paris... Pour découvrir Jean-François Lessard plus longuement, connectez-vous sur son site : www.jeanfrancoislessard.com

Les 35 ans de Québec-France

Le président de Québec-France, Jacques Racine, et le Consul général de France à Québec, François Alabrune, au cœur de la salle décorée de ballons tricolores.



L'Association Québec-France a fêté ses trente-cinq ans en novembre. Plus de 300 personnes ont participé à un brunch-spectacle à l'hôtel des Seigneurs de Sainte-Hyacinthe. Une journée de "retrouvailles" en présence du Consul général de France à Québec, François Alabrune, de la présidente de France-Québec, Marie-Agnès Castillon, et du directeur des communications de l'Office de la langue française, Gérald Paquette.

Cinq anciens présidents de Québec-France étaient également présents; Roger Barrette, Emile Roberge, Huguette Hochu-Dubé, Marcel Beauchemin et Nicole Blouin. Artiste invitée : Fabiola Toupin, une Québécoise qui chante excellemment Piaf et dont le talent a déjà ravi le réseau de France-Québec.

Fondée en 1971, trois ans après France-Québec, Québec-France compte environ 3 000 adhérents dans vingt-cinq associations. Avec France-Québec, c'est, de part

et d'autre de l'Atlantique, un réseau unique de 90 associations qui forment un maillage serré dans les régions des deux pays. " Cette belle complicité entre nos deux associations aura permis, au total, quelque 20 000 échanges de jeunes entre nos deux peuples et cela grâce notamment au bénévolat ", souligne Jacques Racine. Ce réseau, qualifié " d'extraordinaire dont peu de sociétés peuvent s'enorgueillir " par le Premier ministre Lucien Bouchard lors des 25 ans de Québec-France, ce réseau " poursuit son œuvre et continue de travailler à faire connaître et apprécier le pays d'en face ", poursuit Jacques Racine. Il ajoute : " Tout cela, ce n'est pas toujours facile, loin de là! La recherche de bénévoles ainsi que des ressources financières de plus en plus limitées, voilà deux causes qui ajoutent à l'ampleur du défi. Baisser les bras serait la pire attitude car ce serait faire un trait sur un passé remarquable ". Et d'appeler à assurer la pérennité en suscitant des partenariats en tous genres. ■

L'ancien directeur de Québec-France, Michel Robitaille (1988-1991), aujourd'hui Délégué général du Québec à New York, a été nommé membre honoraire.



En bureau

Les bureaux nationaux de France-Québec et Québec-France ont tenu une session commune de travail les 17 et 18 novembre à Paris. La présidente française, Marie-Agnès Castillon, a remercié son homologue Jacques Racine pour l'accueil réservé lors du 35^e anniversaire de Québec-France.

Ce " bureau commun " a permis de débattre sur les missions des deux associations et de faire le point sur les programmes d'échanges et projets conjoints. " Il y a entente mutuelle entre nos deux associations quant à la volonté de solidarité : mieux entendre ce qui nous rassemble et mieux comprendre nos diversités ", a expliqué Marie-Agnès Castillon lors de la synthèse finale en présence de l'attachée politique de la Délégation générale du Québec à Paris, Venceslava Jarotkava. Du côté de Québec-France, qui subit des coupures budgétaires, on estime que le 35^e anniversaire c'est " le temps de célébrer l'avenir ". Une réflexion a été engagée pour établir des partenariats avec divers groupes, ce qui amène à une refonte des



A l'heure de la synthèse, les directeurs Michel Lefranc (France) et Christian Gilbert (Québec) et les présidents Jacques Racine (Québec) et Marie-Agnès Castillon (France).



Les vice-présidents culture Corinne Tartare (France) et Claude Lizé (Québec).



Les secrétaires Michel Schluck (France) et Claude Perrault (Québec).

Commun des associations



Deux jours de travail dans des salles du Palais-Bourbon grâce à l'obligeance de Marcelle Ramonet, députée du Finistère et vice-présidente du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée.



structures pour intégrer des adhérents sur la base de groupes d'intérêts en plus du maillage territorial.

Les associations ont convenu d'axer leur travail sur la jeunesse. Outre les programmes d'échanges, une orientation nouvelle est donnée au voyage découverte du pays d'en face. L'implication du réseau associatif pour le concours éducatif *Histoires croisées* est confirmé.

Sur le plan culturel, les deux associations veulent améliorer le maillage pour les prix littéraires, la dictée francophone et les lieux de mémoire communs. France-Québec va s'impliquer dans la Francofête

comme le fait Québec-France depuis plusieurs années. Il est envisagé de reprendre les tournées culturelles en s'appuyant sur les échanges d'artistes lors de Francoville.

Les associations entendent développer de nouveaux partenariats pour aider et soutenir les immigrants français, adhérents du réseau, qui arrivent au Québec. Il existe ainsi un service d'aide à l'accueil par les trois régionales de Québec.

Jacques Racine a souligné " *l'écoute mutuelle dont chacune des associations a fait preuve et la volonté commune de solidarité et de réciprocité* ". ■

Un service volontaire franco-québécois en pays tiers

France-Québec et Québec-France ont décidé de lancer un projet innovant qui s'inscrit dans une vision dynamique de la Francophonie : un service volontaire franco-québécois en pays tiers. C'est un projet intergénérationnel qui vise à permettre à des femmes et à des hommes de nos deux pays de s'investir, sur une base volontaire et en tandem, dans des actions communes pour un mieux-être du monde. La création d'un tel service de solidarité permettrait de concrétiser nos complémentarités en terme d'approches, de démarches, de savoirs-faire autour de projets d'aide au développement durable. ■

Une petite annonce, un échange de maisons...

et ils sont devenus vice-présidents nationaux de France-Québec et Québec-France

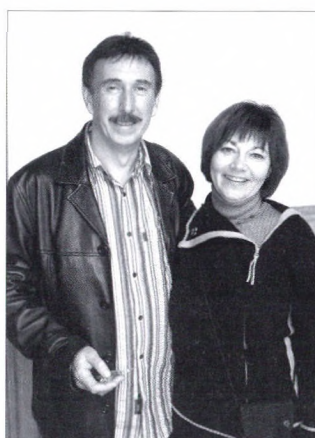
Il y a quelques années de cela, habitués à procéder à des échanges de maisons/voitures, ma femme et moi cherchions une possibilité de séjour au Québec. Pays que nous connaissions déjà mais dont nous voulions découvrir les différentes régions par le détail. Nous consultons donc les petites annonces de *France Québec magazine* et trouvons un couple demandeur dans les Laurentides.

Nous prenons contact, les termes et dates nous conviennent, s'en suit une correspondance nourrie par le biais du téléphone et d'Internet. Nous échangeons des informations sur nos régions respectives, nos centres d'intérêts ainsi que les descriptions de nos lieux de vie.

Très vite le courant passe, l'échange est programmé et nous

mettons sur pied une « entente » garantissant le bon déroulement du séjour à venir. Dans cette entente nous décidons, entre autres, de l'adhésion des membres de l'échange au réseau France-Québec-France. Cet accord offrant un certain nombre de garanties de part et d'autre.

Au moment de notre départ pour le Pays d'en face, un membre de notre famille est hospitalisé en urgence et nous ne pouvons partir. Nous accueillons néanmoins nos hôtes et leur expliquons que nous allons devoir cohabiter, ce qui n'était pas prévu. Nos amis québécois compatissent et acceptent bien volontiers. Au bout de trois semaines l'état de santé de notre opéré s'améliore notablement et laisse espérer une possibilité de vacances mais voilà, nos amis terminent leurs vacances et



Gérard Olivier et Lise Montbleau.

doivent rentrer, une nouvelle cohabitation est-elle envisageable ? Avec beaucoup de gentillesse, la proposition nous est faite et nous nous retrouvons pour trois semaines supplémentaires mais dans les Laurentides cette fois.

Nous avons gardé un merveilleux souvenir de cet été là où nous avons pu vérifier la chaleur et l'hospitalité légendaires des Québécois. Nous avons découvert, avec nos guides dévoués, tous les aspects de la vie dans cette magnifique région ainsi que sa population.

La magie de cet échange « fortuit » d'hospitalité a fait le reste car je parle ici de Lise Montbleau, aujourd'hui présidente de la régionale « Petit train du Nord » et Vice présidente de Québec-France que je retrouve avec beaucoup de plaisir lors de nos réunions communes. ■

Gérard OLIVIER
président
de Provence/Vaucluse-Québec,
vice-président « enjeux de
société » de France Québec

Le troisième séminaire sur les lieux de mémoire communs

Nouvelle étape dans un parcours de six années pour la réalisation de cartes régionalisées de lieux de mémoires communs franco-qubécois. Le troisième séminaire s'est déroulé fin octobre à Trappes, organisé par la régionale d'Yvelines.

Le premier séminaire, à Aix-en-Provence en 2002, a été celui de la naissance du projet. Le second, toujours à Aix, en 2004, celui de la découverte des premiers lieux de mémoire et du début des inventaires. Le troisième, en octobre 2006, aura été celui du travail sur la concrétisation de ces cartes régionales dans la perspective d'une publication en 2008. Dans de nombreuses régions, plusieurs dizaines de membres de France-Québec, « *historiens amateurs* » ont entrepris de répertorier les lieux porteurs de la mémoire commune France-Amérique française en vue de proposer, le cas échéant des circuits touristico-culturels organisés en véritables « *chemins de la mémoire* ». À Trappes, les travaux ont été introduits par Henri Réthoré, ancien co-président de la Commission franco-qubécoise des lieux de mémoire communs, Janine Giraud-Héraud chargée de mission au sein de France-Québec et Gilbert Pilleul secrétaire général de la Commission CFQLMC. Celui-ci, qui se désole de voir « *des jeunes en manque*



André Dorval et Pierre-André Wiltzer, nouveaux co-présidents de la Commission franco-qubécoise des lieux de mémoire communs.



Les participants à la séance de clôture du séminaire de Trappes (Yvelines).

de racines et d'histoire », veut « *insérer les lieux de mémoire dans une réalité vivante* ».

L'essentiel des débats et réflexions en ateliers a porté sur les quatre étapes nécessaires pour mener à bien le projet. A savoir : la réorganisation des parties prenantes, la production des livrets et cartes, la diffusion et le financement. Isabelle Machie, une guide-conférencière, a apporté d'intéressantes suggestions quant à l'exploitation des « *chemins de la mémoire* ». Marie-Odile Merniac, des Editions Archives et Culture a évoqué les différentes contraintes techniques de réalisation. Janine Giraud-Héraud a noté « *le grand intérêt manifesté par les bénévoles-chercheurs-néophytes mais non moins passionnés, leur vive curiosité déployée pour des personnages hors du commun, fondateurs de la Nouvelle-France, ren-*

contrés au cours de leur important travail d'inventaire en région, et leur surprenante motivation ». Les journées de Trappes sont apparues comme « *une halte indispensable dans un parcours frèquement solitaire pour la plupart* ».

Deux conférences sur les Récollets ont précédé le séminaire, celle du Québécois Jacques Fortin de la commission toponymie de la CFQLMC et celle du Français Hubert Charron, vice-président d'Yvelines-Québec. La « *revitalisation des énergies* » s'est faite aussi par la présence des deux nouveaux co-présidents de la CFQLMC, Pierre-André Wiltzer et André Dorval et d'une importante délégation québécoise. Les différentes personnalités venues du Québec sont intervenues lors de la séance de clôture en présence de Marie-Agnès Castillon, présidente de France-Québec. ■

De nouveaux rendez-vous

L'année 2007 est consacrée à la réalisation effective des cartes et livrets d'accompagnement. Trois rendez-vous sont prévus :

- **Les 27 et 28 avril à Villers-Cotterets (Aisne)** pour les participants des zones téléphoniques 01, 02 et 03. Renseignements : gerard.pretrot@wanadoo.fr
- **Du 17 au 19 mai à Bergerac (Dordogne)** pour les participants des zones téléphoniques 04 et 05. Renseignements : mau.teulet@wanadoo.fr
- **Le 18 juillet, de 15h à 17h30 à Strasbourg**, atelier lieux de mémoire à la veille de l'assemblée de France-Québec. Contacts : Janine Giraud-Héraud, chargée de mission terprov-quebec@wanadoo.fr



Bruno Alexandre, président d'Yvelines-Québec, présente toute l'équipe qui a organisé et préparé ce troisième séminaire à Trappes.

Réjeanne Boulianne directrice générale de la Fédération des familles-souches du Québec

Celle-ci a présenté les projets de sa fédération pour 2008. Elle apprécie que « les lieux de mémoire correspondant aux familles-souches seront indentifiés de façon distinctive ». Elle a pris bonne note du désir des bénévoles « de savoir quelles sont les associations qui n'ont pas trouvé le lieu de mémoire de leur ancêtre » afin d'offrir leur collaboration pour participer aux recherches.



Margot Bolduc en charge du dossier à Québec-France

Elle se félicite de la commémoration commune entre Saint-Malo et Québec pour Jacques Cartier (FQM n°136) et d'autres partenariats dans le but de « développer la fierté dans la population » et de « donner un avenir à notre passé ». Elle évoque des rallyes historiques, des démarches pédagogiques auprès des scolaires autour d'une reproduction d'un objet et cite l'expérience du comité de jumelage Lisieux-Saint Georges de Beauce. Elle souhaite un « pendant québécois » de la carte des 101 lieux afin de « susciter le tourisme historique ». S'il y a « un intérêt croissant », il reste « encore beaucoup de chemin à parcourir ».



Denis Racine maire du Lac-Sergent, président de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

Cet « amoureux de la France » affirme que, dans l'hexagone, « on touche l'histoire du doigt ». Néanmoins, le Québec est « le paradis de la généalogie ». Certes, « commencer une généalogie, c'est une aventure », toutefois « c'est assez simple car le nombre d'ancêtres est limité ». Denis Racine invite les Français au Congrès international des sociétés de généalogie prévu du 23 au 28 juin 2008 à Québec, incluant donc la fête nationale du 24 juin. (www.sgg.qc.ca)



Marcel Fournier président de la Société généalogique canadienne-française

Il a présenté le projet Montcalm, une vaste étude sur les soldats des troupes françaises envoyés en Nouvelle-France lors de la guerre de Sept Ans (1755-1760). Il s'agit de constituer une base de données exhaustives sur 9 152 soldats et officiers. Des chercheurs chevronnés et deux agents de projet, à Montréal et à Paris, vont réaliser ce projet, d'une durée de trois ans, sous la direction de Marcel Fournier. La coordination en France est assurée par Michel Sementery, président de la Fédération française de généalogie. Plusieurs institutions financent ce projet évalué à 107 000 dollars. Les résultats seront dévoilés en 2009, à l'occasion du 250^e anniversaire de la bataille des Plaines d'Abraham.



Robert Garon nouveau secrétaire général de la commission franco-québécoise des lieux de mémoire (partie québécoise)

Saluant « le projet ambitieux » des cartes, il remercie « pour cette manière d'être à l'égard du Québec ». Il met aussi en garde sur « le respect des échéances » et « le point d'équilibre » à rechercher entre « passionnés, universitaires et bailleurs de fonds ».



André Dorval nouveau co-président de la commission franco-québécoise des lieux de mémoire (partie québécoise)

Il se dit « impressionné par ce travail de pionniers en dehors des sentiers battus » et insiste sur « la nécessité de trouver un support approprié ». Il évoque « la tension créatrice entre scientifiques et associatifs ». Il affirme que « 2008 éclaire notre horizon » mais il y a « un grand défi : rejoindre le grand public ». Il rappelle « la nuance entre la mémoire (affectif, souvenir, absolu) et l'histoire (intellect, laïcité, relatif) » tout en remarquant que la mémoire peut être « révélateur de cohésion sociale ou de malaise ».



Pierre-André Wiltzer nouveau co-président de la commission franco-québécoise des lieux de mémoire (partie française)

Après des remerciements aux « amis québécois venus » et un « hommage mérité » à France-Québec, il salue ses prédécesseurs à la tête de la Commission qui « a déjà, derrière elle, un très beau passé ». Il affirme que « 2008 est un rendez-vous majeur pour enrichir la relation entre nos concitoyens ». Après avoir évoqué « l'enseignement lacunaire de l'histoire », il inscrit la relation franco-québécoise dans le débat « plus large » de la mondialisation. « Ce mélange de ressemblances et de différences nous rend aptes à faire face aux défis ». Car les deux pays sont « porteurs d'une certaine conception du monde ». « Le respect des identités culturelles est essentiel à la paix ». En conclusion, il souligne que la Commission « n'est pas un opérateur direct mais une sorte d'incubateur » en ayant « comme préoccupation majeure de toucher le maximum de publics ».



Yves Lefevre premier conseiller aux affaires culturelles à la Délégation générale du Québec

Il se dit « toujours étonné de la mobilisation, de l'engagement et de la passion » et souligne le « travail exceptionnel » de Marcel Masse et Henri Réthoré pour organiser la Commission. Il appelle, ensuite, « à conjuguer la mémoire avec la modernité ». « Ce n'est pas quelque chose d'immobile, il s'agit de rebondir sur l'avenir et de s'inscrire dans la durée ». Enfin, Yves Lefevre « lance un défi à tous : tout cela doit maintenant mobiliser les jeunes Français et Québécois ».



Tous les ans, en décembre, à la Délégation générale du Québec, se tient le conseil national élargi de France-Québec. Administrateurs nationaux et présidents de régionales font le point à mi-chemin entre les assemblées générales annuelles.



« Des liens à nuls autres pareils »



L'intervention de la présidente de France-Québec Marie-Agnès Castillon et l'allocation du Délégué général du Québec à Paris Wilfrid-Guy Licari.



Présidente de France-Québec, Marie-Agnès Castillon, a rappelé " l'engagement " du réseau : " faire connaître et aimer le Québec, là où nous sommes, sur nos territoires respectifs ". Et de citer, comme exemples d'initiatives, l'année Jeanne Mance à Langres, les échanges économiques d'Auvergne, les jumelages développés en Périgord... Les échanges, la culture, les enjeux de société, la francophonie sont " autant de moyens, d'opportunités pour promouvoir le Québec ". Du national émerge toute une gamme d'activités et de rendez-vous, proposés " en appui avec les actions en régions ".

La priorité ce sont les jeunes " que nous avons le devoir d'impliquer dans notre réseau ". Un document regroupant les activités en cours et les projets à venir a été remis à chacun.

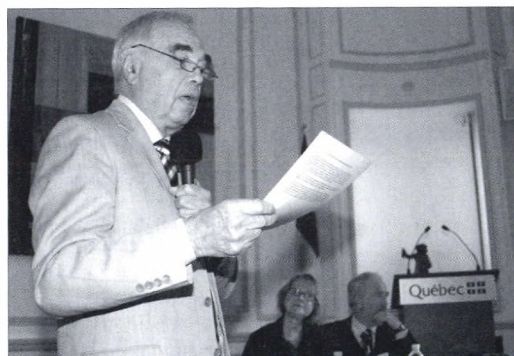
La présidente de France-Québec a aussi évoqué les projets décidés conjointement avec Québec-France et les rendez-vous 2007, en particulier à Strasbourg, et 2008 avec le 400^e anniversaire de Québec.

" Faire partie du réseau de France-Québec, c'est être solidaire du peuple québécois, souligne Marie-Agnès Castillon, et rien de ce qui touche le Québec ne nous indiffère ".

Le Délégué général du Québec a fait un tour d'horizon de l'ensemble des relations qui lient le Québec et la France. Une relation " directe et privilégiée, riche aussi par son mélange de rationnel et d'irrationnel lié à son contenu affectif ". Ainsi la relation politique est " intense " et " la nature des propos échangés relève par moments de la diplomatie intimiste ".

Wilfrid-Guy Licari ajoute que " les liens entre les deux peuples dépassent largement ce volet politique. Ils se développent dans une relation quotidienne, substantielle, concrète, toute naturelle et dans un véritable esprit de partenariat et de complicité à partir d'objectifs et d'intérêts bien compris ". Et de détailler ce qui se fait dans les domaines de l'économie, de l'immigration, du tourisme, de la culture qui " est un peu la sève de la relation franco-québécoise ", de la santé, de l'éducation, de la recherche, etc. " La coopération passe aussi par les régions " et cela " constitue l'expression la plus moderne de nos rapports ".

Le Délégué général veut " donner tout l'espace possible au Québec en France ". Fier de " cette alliance d'intérêts mutuels ", il souhaite que " ces liens à nuls autres pareils finissent par servir de modèle face aux incertitudes de la mondialisation ". ■



Emile Gagnon présente le Comité français des familles racines.



Sébastien Baudin et Xavier Buisson de l'agence de voyages Prométour.

Trois nouvelles associations

Le réseau "tricoté serré" de France-Québec continue de s'étoffer. Si, en 2006, il a fallu déplorer la disparition

d'Eure-Québec faute de relève bénévole pour présider l'association, trois nouvelles régionales ont été accréditées.

Leurs présidents respectifs ont présenté leurs objectifs lors du conseil national élargi de décembre à Paris.

Ain-Québec

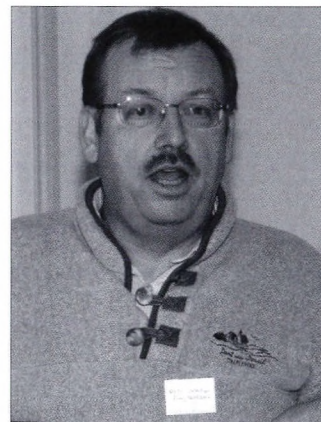
La succession de Bugey-Québec

Les liens créés entre les habitants de l'Ain et du Québec ont une trace officielle depuis au moins quinze ans. L'association Bugey-Québec, créée en 1990 à Oyonnax, en fut la preuve. En sommeil depuis quelques temps, elle renaît avec une envergure départementale et

la transformation de son appellation en Ain-Québec. L'assemblée constitutive s'est tenue à Bourg-en-Bresse en présence de Jean-Michel Hercourt ancien président national de France-Québec et de Georges Pierre, vice-président national, venu en voisin de Bourgogne. Ils ont pré-

senté le réseau associatif franco-québécois ainsi que la gamme des nombreux programmes d'échanges et d'activités.

Un Bressan, féru d'histoire locale, a évoqué la figure de François Piquet (1708-1781), missionnaire des Algonquins et natif de Verjon. ■



Marc Martin
président de Ain-Québec.

Nice-Québec

Au départ, un groupe de chefs d'entreprises

L'association Nice-Québec a été créée par un groupe de chefs d'entreprises de la région niçoise déjà sensibilisés et impliqués sur le marché nord américain.

L'objectif premier de cette association reste le développement des relations écono-

miques entre le Québec et la côte d'Azur dans les domaines touristiques, technologiques et des services.

Les membres de l'association Nice-Québec entendent faire partager à d'autres acteurs de la vie professionnelle leurs expériences de la vie

nord-américaine. Ils veulent également essayer d'étendre à d'autres domaines les orientations de l'association qui va s'employer à être très présente dans les manifestations du 400^e anniversaire de la naissance de la ville de Québec. ■



Yann Staraci
président de Nice-Québec.

Val d'Indre-Québec

Au pays de Frontenac

Cette nouvelle association a déjà un beau passé. Précédemment, elle s'appelait Berry-Touraine-Québec, créée en 1996. Hors réseau, elle a scellé un partenariat avec Touraine-Québec puis a demandé à faire partie de France-Québec.

Val d'Indre-Québec organise

des rencontres et échanges et stimule des actions socio-éducatives et culturelles sur trois cantons (Buzançais, Châtillon-sur-Indre, Loches) à cheval sur deux départements. C'est le pays de la famille Buade de Frontenac et de Palluau : Louis fut gouverneur de la Nouvelle-

France et donna son nom au célèbre château-hôtel. C'est aussi le pays de l'amiral Philippe Chabot de Brion, comte de Buzançais, qui fut le protecteur de Jacques Cartier; le pays de l'hydrographe du roi Jean-Baptiste Franquelin... C'est dire si le 400^e de Québec mobilise. ■



Jean-Claude André
président de Val d'Indre-Québec.

Alpes-Léman-Québec



Soirée festive à Aix-les-Bains

Très étendue géographiquement, l'association organise des animations dans différents secteurs. Le 19 décembre, l'équipe de Chambéry-Aix a rassemblé 90 personnes autour d'un repas québécois à la MJC d'Aix-les-

Bains. Une soirée animée par un talentueux "calleur" du pays d'en face, Jean Waltz, émigré dans la région. Une soirée organisée aussi autour de la présentation d'un annuaire recensant les adhérents et leurs compétences. ■

Voyage interrégionales au Québec



Une délégation de Bourgogne, Alpes-Léman et Pays-Basque, a séjourné au Québec pour faire connaissance avec nos cousins et découvrir les couleurs de l'automne. Visite de Montréal, Québec, Ste-Anne-de Beaupré, Tadoussac, le lac St-Jean avec une réception dans les familles promenade en hydravion à La Tuque, séjour en pourvoirie au Lac Blanc... Tout cela dans la bonne humeur avec la complicité du chauffeur-guide Laurent Taigneault.

Yvelines et Grand-Quevilly Des lieux de mémoire à Dieppe



Durant l'automne, des adhérents d'Yvelines-Québec et de Grand-Quevilly-Québec se sont rencontrés à Dieppe autour de lieux de mémoire. Avec les souvenirs d'une religieuse nonagénaire qui soigna les blessés canadiens du raid de 1942. Avec la visite du port d'où partirent de

nombreux colons et des pêcheurs vers les bancs de Terre-Neuve, et celle de l'église Saint-Jacques où la "chapelle des Canadiens" compte des plaques commémoratives de Québécois à leurs ancêtres et deux vitraux sur Jean de Lalande et Antoine Daniel tués par les Iroquois. ■

Maine-Québec

Un pacte d'amitié qui perdure

Lors des manifestations de la 25^e heure du Livre qui se sont déroulées au Mans, l'association Maine-Québec a reçu Marielle et Georges Rivard, en voyage en France. Ces amis québécois, originaires de Granby, sont adhérents à la régionale Haute-Yamaska de Québec-France, avec laquelle Maine-Québec a conclu un pacte

d'amitié le 18 juillet 1987 au Mans. Georges Rivard était, alors, président de la Haute-Yamaska; il y est toujours chargé des relations avec Maine-Québec. Par anticipation du vingtième anniversaire de ce pacte, les deux associations ont échangé le drapeau de Granby et celui du Mans, gracieusement offert par la ville. ■



Solange Bardet, secrétaire de Maine-Québec, Georges et Marielle Rivard, Josette Bateau, Jocelyne Mierzejewski, membres du bureau de Maine-Québec et Catherine Veillard, trésorière.

Alpes-Québec

Un projet de pacte entre communes

La relation entre Alpes-Québec et l'éditeur Claude Alzieu, démarre lorsque Jacqueline Tournon, adhérente à AQ et poétesse, cherche un éditeur pour son livre. La confiance s'installe et quelques mois plus tard, "Les Rives de l'encre", l'ouvrage de Jacqueline, est publié aux éditions Alzieu. Celles-ci ont installées leurs locaux au Fontanil, une commune au nord de l'agglomération grenobloise et y organisent une fois par mois, à la maison du livre une soirée à thème, dans le cadre d'un café littéraire.

Le Québec fut choisi puisque

cette commune est en pourparlers avec une ville québécoise, Saint-Joseph-du-Lac, pour établir une relation par le biais d'un pacte d'amitié. Jean-Yves Poirier, le maire, souhaite et espère un développement autour de ce pacte et des programmes que propose notre association, puisque le projet de rentrer dans les "intermunicipalités" est évoqué. Michel Mady, vice-président national et président de Alpes Léman-Québec, est venu en voisin en ami. Ses conseils furent pertinents lors de la réunion et du repas québécois qui s'en suivit. ■

Jean Tournon, fondateur d'Alpes Québec;
Jean Yves Poirier, maire du Fontanil;
Andrée Aégarter, vice présidente; François Dufour, président.



Bretagne

Armor-Québec



s'adresser à :
Cornouaille-Québec

Cornouaille-Québec



Joseph LE BEC
4 allée Matilin an Dall
29000 QUIMPER
☎ 02 98 55 43 65 (après 20 h.)
Courriel : Joseph.Lebec@wanadoo.fr
Site : www.cornouaille-quebec.com

Dinan-Québec

Patrick DIVEU
66 avenue de Beauvais
22100 LANVALLAY
☎ 02 96 39 08 62
Courriel : Patrick.Diveu@wanadoo.fr

Pays de Rennes-Québec



Patricia LE GUILLOU CARER
10 rue de la Parcheminerie
35000 RENNES
☎ 02 56 51 02 12
du lundi au jeudi de 18h à 19h
Courriel : asso.rennes-quebec@carmail.com

Saint-Malo-Québec



Anne DIVEU
Maison du Québec
Place du Québec
35400 SAINT-MALO
☎ 02 99 56 34 32
Courriel : andrediveu@wanadoo.fr
Site : http://maisonquebec.stmal.free.fr

Poitou-Charente

Brouage-Québec

Michèle OLIVET
R.D. n° 3 Hiers Brouage
29, rue Bernard Palissy
17320 HIERS BROUAGE
☎ 05 46 85 10 04

Châtelleraut-Québec



Michèle DEBAIN
4 rue Racine
86100 CHÂTELLERAULT
☎ 05 49 21 18 58
Courriel : debain-mic@wanadoo.fr

Gâtine Poitevine-Québec

Nicolas GAMACHE
Land'Frère
79340 COUTIERES
☎ 05 49 63 74 82
Courriel : gatinequebec@laposte.net

Hautes-Vallées Charente-Québec



Hélène GRANET
11 rue Bir-Hacheim
16260 CHASSENEUIL
☎ / Fax 05 45 39 69 42
Port. 06 76 15 04 15
Courriel : helene.granet-loup@laposte.net

Pays-Rochelais-Québec



Christian ROUVREAU
6 rue de Chateillon
17220 LA JARRIE
☎ 05 46 35 89 55
Courriel : larochelle-aunis@wanadoo.fr
Site : http://perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec

Pons-Sud-Saintonge-Québec



Gislaine CHAUVET
6 rue du Limousin
17800 PONS
☎ 05 46 91 58 93 ou 08 73 68 58 94
Fax : 05 46 95 85 85
Courriel : gerad.gislaine@free.fr

Basse-Normandie

Calvados-Québec



Edith COLBERT
1018 quartier du Grand Parc
14200 HEROUVILLE
ST-CLAIR
☎ 02 31 43 85 16

Orne-Québec



Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 02 33 25 60 83

Pays-de-la-Loire

Anjou-Québec



Nathalie GIRARD
7 rue d'Artois
49100 ANGERS
☎ : 06 74 92 19 17
courriel : lalilouette@wanadoo.fr
Site : www.anjou-quebec.asso.fr
Merci de privilégier l'adresse courriel

Laval-Québec



Guy HUBERT
Hôtel de Ville
53000 LAVAL
☎ 02 43 49 46 42
courriel : guyhubert@wanadoo.fr

Maine-Québec



Robert ROULEAU
27 rue Belle Borde
72200 LA FLECHE
☎ 02 43 94 05 89
courriel : robert.rouleau@wanadoo.fr

Pays-Nantais-Québec



Michel PUAUD
21 Bd de Stalingrad
44000 NANTES
☎ 06 33 58 61 54
Courriel : paysnantaisquebec@voila.fr

Vendée-Québec



Daniel CHIRON
Les Habites
29 route de Challans
85220 APREMONT
☎ 02 51 55 73 59
Courriel : rolande.fevrier@wanadoo.fr

Aquitaine

Bordeaux-Gironde-Québec



Michel GIRARD et
Yvon FRAICHE
56 av. Edmond Rostand
33700 MERIGNAC
☎ 06 74 75 46 92

Courriel : mgirard@atrium-sa.com ou
yvon.fraiche@wanadoo.fr
Site : http://bgq.asso.fr

Pays-Basque-Québec



André BOCQUIER
Maison des Associations
11 allée de Glain
64100 Bayonne
☎ 05 59 44 74 10
Courriel : paysbasque.quebec@wanadoo.fr
Site : http://paysbasque.quebec.free.fr/

Pays-Foyen-Québec



Jean-Claude ALLAIN
54 av. du Maréchal Leclerc
33220 PINEUILH
☎ 05 57 46 32 13

Périgord-Québec



Maurice TEULET
«Leymonie»
24100 CREYSSE
☎ / Fax : 05 53 57 42 02
Courriel : mau.teulet@wanadoo.fr
Site : www.perigord-quebec.com
ou Dominique ROUSSEAU
Courriel : rousseau_courtage@hotmail.com

Haute-Normandie

Grand-Quévilly-Vallée-de-Seine-Québec



Huguette DOIZY
Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 GRAND-QUÉVILLY
☎ / Fax : 02 35 18 14 19
Courriel : grandquevillyquebec@free.fr

Centre

Berry-Québec



Michelle BLAYAC
Maison des Associations
28 rue Gambon
18000 BOURGES
☎ 02 48 72 84 36
Courriel : blayacmichelle@wanadoo.fr

Eure-et-Loir-Québec



Anne-Marie FICHET
47 rue de Varize
28000 CHARTRES
☎ 02 37 34 56 69
Courriel : eure-et-loir.quebec@wanadoo.fr

Gâtinais-Québec



Jeanine MALCOEFFE
32 rue Maurice Cousin
45700 VILLEMANDEUR
☎ 02 38 85 56 17
Courriel : cjmalco@tele2.fr
Site : http://www.gatinais-quebec.com

Sologne-Québec



Jean-Jacques BOUCHER
Route de Bracieux
41250 CHAMBORD
☎ 02 54 46 02 93
Fax : 02 54 46 02 49
Courriel : boucher.jjj@wanadoo.fr

Touraine-Québec



Daniel GODEFROY
58 rue de la Brancheoire
37550 SAINT AVERTIN
☎ 02 47 27 69 52
Courriel : touraine-quebec@wanadoo.fr

Val de l'Indre-Québec



Jean-Claude ANDRÉ
17 rue Pierre Bretonneau
36700 CHATILLON SUR INDRE
☎ 02 54 38 75 17

Limousin

Haut-Limousin-Québec



Yannick MALARD
chez Lucien MALARD
8 av du Président Coty
87100 LIMOGES
☎ 05 55 01 18 18
Fax : 05 55 53 37 41
Courriel : haut-limousin.quebec@cegetel.net

Pays-de-Brive-Corrèze-Québec



Christiane LAVAL
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE
☎ 05 55 23 23 78
Courriel : chlaval@free.fr

Ile-de-France

Essonne-Québec



François DUFANT
12 rue Auguste Renoir
91000 EVRY
☎ 01 64 97 27 56
Courriel : francoisdufant@noos.fr

Paris-Québec



Michel CLERC
2 rue Jules Verne
75011 PARIS
☎ / Fax : 01 48 24 97 27
Permanence mercredi et
vendredi 10 h - 16 h
Courriel : paris-quebec@wanadoo.fr
Site : http://www.paris-quebec.org/

Seine-et-Marne-Québec



Ivan GAUDEFROY
28 rue Carnot
77400 LAGNY-SUR-MARNE
☎ 06 87 83 18 95
Fax : 01 64 30 91 81
Courriel : seineetmarnequebec@free.fr
Site : www.seine-et-marne-quebec.fr

Val-de-Marne-Québec



Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ / Fax : 01 43 24 34 66

Val-d'Oise-Québec



Jean-Pierre TARTARE
121 rue du M^e Foch
95620 PARMAIN
☎ : 01 34 08 88 47
Courriel : jptartare2@orange.fr

Yvelines-Québec



Bruno ALEXANDRE
CFM-BTP 13 rue Denis Papin
B.P. 95
78190 TRAPPES
☎ : 01 39 46 60 83
Courriel : yhdsq@laposte.net

Midi-Pyrénées

Albigeois-Québec



André LAGRANGE
10 rue Saint-Martin
81150 MARSSAC
☎ 05 63 53 16 56

Midi-Toulousain-Québec



Jackie Mc CARTY
1 rue Luchet Bât A
31200 TOULOUSE
☎ 05 61 58 28 65
Courriel : midi-toulousain.quebec@wanadoo.fr

«tricoté serré»

Un pont sur l'océan,
deux pays, deux peuples
au coude à coude.

24 rue Modigliani - 75015 PARIS
Tél.: 01 45 54 35 37 - Fax : 01 45 57 69 44
Courriel : fq_secretariat@france-quebec.asso.fr
Web : www.france-quebec.asso.fr

Nord-Pas-de-Calais

Artois-Québec



Maurice LEROY
Office culturel d'Arras
61 Grand Place
62000 ARRAS
☎ Fax : 03 21 50 00 38
Courriel : maurice.leroy3@wanadoo.fr
Site : www.artoisquebec.com

Cambresis-Hainaut-Québec



Joëlle RAOULT
1 rue Fénelon Farez
59400 CAMBRAI
☎ 03 27 78 01 33
Courriel : franc-raout@club-internet.fr
Site : www.chquebec.fr

Côte-d'Opale-Québec



Nadine LEDET
83 rue Aristide Briand
62200 BOULOGNE-SUR-MER
☎ 03 21 31 57 40
Télécopie 03 21 92 71 44
Courriel : nadine.ledet@wanadoo.fr

Lorraine

Lorraine-Québec



Michel SCHLUCK
75 rue de Toul
54230 MARON
☎ 06 30 61 25 24
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr
Site : http://lorrainequebec.free.fr

Champagne-Ardennes

Champagne-Québec



Centre Culturel
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 03 26 40 51 78
(le mercredi de 19h à 20h)
Courriel : champagne.quebec@carmail.com

Langres-Montréal-Québec



Jean-Paul PIZELLE
Peigney
52200 LANGRES
☎ 03 25 87 15 91
Courriel : langresmontreal.jeannemance@libertysurf.fr
Site : www.jeanne-mance.fr

Alsace

Alsace-Québec



Jean-Yves MARCHAL
17 rue de Lausanne
67000 STRASBOURG
☎ 06 61 92 56 50
(lundi au vendredi entre 18 et 20h)
Courriel : alsace_quebec@yahoo.com
Site : www.alsacequebec.free.fr

Franche-Comté

Franche-Comté-Québec



Alain CHEVILLARD
4 bis rue Grenier
25000 BESANCON
☎ 03 81 81 81 69
Courriel : alain.chevillard@wanadoo.fr

Belfort-Québec



Anne-Marie POMMARD
Centre Culturel du Mont
26 Avenue du Château d'eau
90000 BELFORT
☎ 06 71 43 56 70
Fax : 03 81 95 18 40
Courriel : pommard.am@wanadoo.fr
Site : http://belfort-quebec.site.voila.fr

Dom-Tom

Guadeloupe-Québec



Joseph LEE - Section Blanchon
97122 BAIE-MAHAULT
☎ 05 90 26 13 11
Fax : 05 90 26 44 80
Courriel : leejsa@wanadoo.fr

Martinique-Québec

Frantz RÉMY
Résidence Grand Village 25 - Terreville
97233 SCHOELCHER
☎ 05 96 73 73 83 - 05 96 52 20 57
Fax : 05 96 70 09 75
Courriel : amdor.2000@wanadoo.fr

Guyane-Québec



Roland GERMAIN
PK7 Route de Rémire
Chemin Germain
Villa GELA 4
97354 REMIRE-MONTJOLY
☎ /Fax : 05 94 31 87 17
Courriel : guyanequebec.guyane@wanadoo.fr

Membres associés

Association des Amis de Gaston Miron

Sylvestre CLANCIER
6 rue François Miron
75004 PARIS
☎ 01 42 77 37 87 - Fax : 01 42 78 64 87
Courriel : penfrancis@aol.com

ADULF - Association des Diplômés de l'Université de Laval

Aurélien THAUVIN DE LAIRS
73 allée du Forum
92100 BOULOGNE BILLANCOURT

Association des Dubé du Grand-Ouest

ADGO - Philippe DUBÉ
90 avenue de Prieux
44380 PORNICHET
☎ /Fax 02 40 15 30 60

Association Européenne des Anciens d'HEC Montréal (AEAHEC)

Yann LECLERC
15 rue du Louvre
75001 PARIS

Association des Gagnon de France

Emile GAGNON
80 rue du val de l'Indre
37260 - Mons
Courriel : gagnon@wanadoo.fr

Association des Lieux de mémoire communs franco-québécois

Pierre-André WILTZER
Ministère des Affaires Étrangères
23 rue La Pérouse
75775 PARIS CEDEX 16
☎ : 01 43 17 63 05
Courriel : pierre-andre.wiltzer@diplomatie.gouv.fr

Comité d'Action Politique France-Québec (CAP-FQ)

Erwan KERYER
15 rue Daubenton
75015 PARIS

Comité Chomedey de Maisonneuve

Jacques COUSIN
Centre Culturel Maisonneuve
10190 Neuville-sur-Vanne
☎ / Fax : 03 25 40 68 33
Courriel : comite.maisonneuve@wanadoo.fr

Karukera-Québec

Christian JOSEPH
3 route du Château d'Eau - Section Tambour
97170 PETIT-BOURG

Picardie

Aisne-Québec



Gérard PRETROT
41 Boulevard Raymond Poincaré
02200 SOISSONS
☎ 03 23 59 38 80
Courriel : aisne.quebec@laposte.net

Oise-Québec



Evelyne VESSEMENT
3 square de la Croix des Veneurs
60300 SENLIS
☎ 03 44 32 14 07

Provence/Côte d'Azur

Allauch-Méditerranée-Québec



Antoine CROCE
78 avenue Jean Moulin
13190 ALLAUCH
☎ 06 76 78 47 84
Courriel : antoine.croce@wanadoo.fr
http://perso.wanadoo.fr/allauch-quebec

Côte-d'Azur-Pays Cannois-Québec

Catherine RIGAUDY
28 rue Louis Blanc
06400 CANNES
☎ 06 20 61 83 99
Fax : 04 93 38 74 80
Courriel : abtour-cannes@wanadoo.fr
Site : http://www.theleme.net/azurquebec

Nice-Québec

Yann STARACI
7 ter avenue Edith Cavell
06000 NICE
☎ 06 85 05 44 59
Fax : 04 93 76 09 69
Courriel : yann.staraci@orange.fr

Riviera-Québec

Jean-Michel COURT
41 Chemin de Sainte-Colombe
06800 CAGNES-SUR-MER
☎ 04 92 02 91 08

Terres-de-Provence-Québec

Janine GIRAUD-HÉRAUD
Saint-Canadet
13610 LE PUY-STE-RÉPARADE
☎ Fax : 04 42 61 97 74
(de 18 h. à 20 h. du lundi au vendredi).
Courriel : terprov-quebec@wanadoo.fr

Vaucluse-Québec

Gérard OLIVIER
382 rue Terradou
84200 CARPENTRAS
☎ Fax : 04 90 67 19 41
Courriel : pvq@wanadoo.fr
Site : www.vaucluse-quebec.org

Bourgogne

Bourgogne-Québec



Georges PIERRE
28 bis rue Général Leclerc
71120 CHAROLLES
☎ /Fax : 03 85 24 10 88
Courriel : bourgognequebec@free.fr

Rhône-Alpes

Ain-Québec

Marc MARTIN
Maison de la vie associative
2 boulevard Joliot Curie
01000 BOURG EN BRESSE
☎ 06 66 04 84 29 (Marc Martin)
ou 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel)
Courriel : ainquebec@hotmail.fr

Alpes-Québec



François DUFOUR
14 Place Saint-Bruno
38000 GRENOBLE
☎ 06 80 15 26 94
04 76 84 98 70 (siège)
Courriel : alpesquebec@hotmail.fr

Alpes-Léman-Québec



Michel MADY
Espace Associatif
21-23 rue des Fleurs
73200 ALBERTVILLE
☎ 04 79 32 36 75 - 06 86 93 46 78
Fax : 04 79 32 89 71
Courriel : mady.alq@club-internet.fr
Site : http://alpeslemanquebec.free.fr

Lyon-Québec



Raymond SANCHEZ
33 rue Bossuet
69009 LYON
Permanence les 2^e et 4^e jeudis du mois
de 17h30 à 19h
37 rue Bossuet - Lyon 6^e (métro Masséna)
☎ 06 32 67 48 34 (répondeur)

Auvergne

Auvergne-Québec



Edith ANDRÉ
18 rue de la Tour d'Auvergne
63140 CHATEL GUYON
☎ 04 73 86 18 65
Courriel : chatel.andre@wanadoo.fr

Languedoc-Roussillon

Lozère-Québec

Chantal FOURNIER
Lotissement Les Bruguières
48500 LA CANOURGUE
☎ 06 84 18 43 76
Courriel : chantal.fournier14@wanadoo.fr

Montpellier-Hérault-Québec



Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 ST-ETIENNE-DE-GORGAS
☎ Fax 04 67 44 62 69

Pyrénées Roussillon-Québec



Bernadette CROQUET
9 rue du Levant
66300 VILLEMOLAQUE
☎ Fax 04 68 21 65 47
Site : http://perso.wanadoo.fr/asso.prq



Juillet franco-québécois à Strasbourg

19 juillet à l'ENA : Colloque *Pour une éthique citoyenne, regards croisés Europe-Amérique du Nord* ;

20 juillet à Illkirch-Graffenstaden : Assemblée générale de France-Québec et table ronde sur la culture au cœur des relations franco-québécoises ;

22 au 22 juillet : XV^e Congrès commun France-Québec et Québec-France autour de l'image *"Du Rhin au Saint-Laurent, emportés par le même courant, unis par le même océan"*.

Les feuilles d'inscription seront envoyées à chaque adhérent du réseau associatif et seront disponibles, ainsi que le programme précis, sur le site www.france-quebec.fr



Le bureau national de France-Québec reçu à l'Hôtel de la Région Alsace.



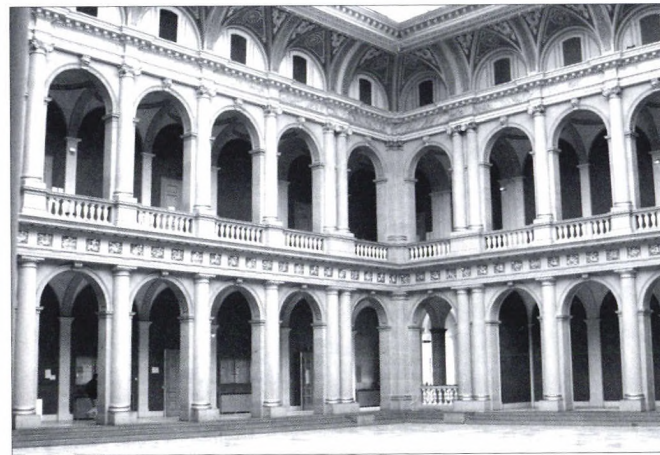
L'Illiade à Illkirch-Graffenstaden, lieu de l'Assemblée générale, le 19 juillet.



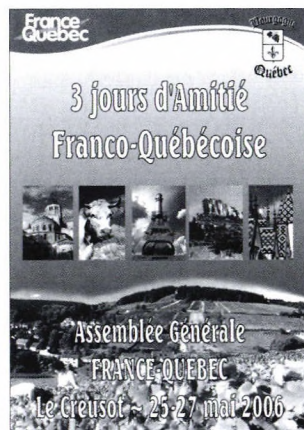
Le Palais des Congrès où auront lieu la plupart des travaux et rencontres.



Le Conseil de l'Europe accueillera l'ouverture du XV^e Congrès, le 20 juillet.



Le Palais universitaire où se tiendra la matinée de clôture le 22 juillet.



Un film-souvenir de l'Assemblée 2006 au Creusot

Réalisé avec des moyens techniques professionnels, ce film d'environ 50 minutes retrace les points forts du grand rendez-vous annuel de France-Québec, les principales interventions des acteurs de la vie de l'association et rend compte en images de tous les moments importants (réceptions, ateliers, soirées, etc.)

Un DVD au prix de 16 euros (port compris) à commander à Bourgogne-Québec, 28 bis rue Général Leclerc, 71120 CHAROLLES

Annonces commerciales

LOCATION

Hébergement Camille : Programme d'hébergement en milieu familial « chez l'habitant ». Familles disponibles dans plusieurs régions du Québec. Hébergement à prix modique. Accueil chaleureux, cordial et convivial, rencontre d'un peuple nord-américain différent par sa culture. Contacts nombreux, intéressants et profitables. Billets d'avion à des prix compétitifs et service de location de voitures. Pour information : Madame Camille Babin, Voyage et Hébergement Camille, 6832, avenue Somerled, Montréal, (Québec) H4V 1T8. Tél. (514) 484-3132. Fax : (514) 484-4522. Courriel : camille.babin@sympatico.ca

VOUS PENSEZ VENIR VIVRE AU QUÉBEC

SUIVEZ-MOI...



Je vous ferai découvrir les plus beaux coins des Laurentides Dans la région du Mont-Tremblant à 1h30 de Montréal



HUGUETTE HATIN
Courtier immobilier agréé
819-681-7117
www.chaletdunord.com

À VENDRE

Paradis de chasse et pêche sur la zec jaro à 2 milles des lignes américaines, situé à St-Théophile de Beauce. Chalet suisse 1 1/2 étage, bordure d'un lac, 3 c.c. mezzanine, plancher flottant et céramique, meubles inclus. Foyer propane et poêle à bois ancestrale. Remise 10 X 12, chaloupe et pédalo Prix : 225.000 \$ négociable. Infos : Gaétan Fortin (418) 226-7721, (418) 228-3320

Annonces gratuites

ÉCHANGES

Membre de l'association Québec-France, je serais intéressée à échanger un très beau condo situé à Montréal (4 1/2), métro Longueuil (possibilité d'accéder au métro sans sortir à l'extérieur) pour le mois de juillet 2007. Je pourrais faire parvenir des photos. La vue donne sur le fleuve et le Pont Jacques-Cartier et nous pouvons observer les feux d'artifice du samedi soir directement du condo. L'édifice bénéficie d'une piscine extérieure et de chaises longues. Je pourrais mettre à la disposition des gens intéressés un véhicule (4X4) et un stationnement gratuit dans l'immeuble. Bien entendu nous d'admettons pas les animaux car nous sommes allergiques et notre condo est non-fumeur. Marie Harvey courriel : harveymarie@hotmail.com

CORRESPONDANCE

Je vis à Québec depuis plus de 20 ans, néo-québécoise, musicienne, désire correspondre avec des gens du sud de la France ayant la joie de vivre et optimisme. Âge: entre 49 et 60, pour explorer divers champs d'intérêts, aimant les voyages et la communication, peut aussi recevoir (dans l'avenir) dans petit village de la province de Québec. Coordonnées: Teddie Aguirre, Blanc Mouton, 51, Sous le Fort, Québec, Qc G1K 4H5.

PROMÉTOUR



**L'agence de voyages partenaire
de France-Québec**

TARIFS SPÉCIAUX

Demande de devis

Tel : 01-55-78-22-55 Courriel : infos@prometour.com

Québec




Cyclotourisme dans les Cantons-de-l'Est



FOURNISSEUR D'ÉMOTIONS DEPUIS 1534

En quête d'or à la demande du roi de France, Jacques Cartier, mettant pied à terre
au Québec en 1534, découvrit beaucoup plus encore : une terre d'émotions !

AIR CANADA 

Québec 

bonjourquebec.com

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE 